

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

Le Journal

3c

66e ANNEE

Temps probable:
Nuageux et frais

MONTREAL, MERCREDI 23 AOUT 1944

Le soleil se lève à 5.11 (h. s.)
et se couche à 6.53 (h. s.)

No 152

**PARIS
LIBÉRÉ
PAR LES TROUPES
DU GÉNÉRAL
KOENIG**

(**LIRE
EN
PAGE
TROIS**)

SUR LES AUTRES FRONTS

Les troupes soviétiques atteignent le grand port de Riga, en Lettonie

Deux armées russes tentent de faire sortir la Roumanie de la guerre. — Iassy capturé par les Rouges. — La rive sud du Boug, nettoyée. — Appel des femmes polonaises au pape Pie XII. — L'île de Halmahera, de nouveau bombardée. — La Russie participerait bientôt à la guerre contre le Japon. — Deux autres généraux nippons tués.

LONDRES, 23. (P.C.) — Les troupes soviétiques ont atteint les plages du grand port de Riga, capitale de Lettonie. C'est ce que rapporte aujourd'hui la radio de Berlin dans un communiqué officiel de l'agence D. N. B.

Riga, la plus grande des villes des Etats baltes, avec une population de 393.000 âmes, subit depuis plus d'un mois toutes les rigueurs d'un siège. Les Russes avaient alors poussé une colonne large de 10 milles jusqu'à la Baltique, quelque 25 milles à l'est de Riga, encerclant du même coup les 16ème et 18ème armées allemandes, comprenant à peu près 300.000 hommes. Mais les Allemands y ont fait, hier, une trouée, qui leur a permis de rétablir les communications entre la Prusse et les Etats baltes.

Deux autres armées soviétiques tentent pendant ce temps-là, de bousculer la Roumanie hors de la guerre, et elles ne sont qu'à 70 milles du col de Galati, par lequel on peut accéder à Bucarest et aux riches champs pétrolifères de Ploesti. Les Russes ont déjà capturé Iassy, la seconde ville du pays, et ils ont isolé la capitale de la Besarabie à Chisinau. Ils ont fait subir un sort identique à 350 autres localités, et ont tué ou capturé environ 37.000 soldats nazis.

Le communiqué russe rapporte en détail la chute d'Iassy, expliquant qu'après avoir manœuvré vers le sud et coupé toute voie de retraite

à la garnison nazie, l'armée rouge se lança à l'attaque de la ville par le nord et le sud à la fois, saccageant les défenses les unes après les autres et remportant finalement la palme du combat.

Puis au nord, les Soviétiques ont nettoyé sur une longueur de 37 milles la rive sud du Boug, au nord-ouest de Varsovie. Ils tentent maintenant de franchir le cours d'eau et de contourner la ville par le nord. Aux approches sud de la Prusse orientale, ils se sont amenés à 9 milles de la ville de Lomza.

De Varsovie, les femmes polonaises ont lancé un appel au pape Pie XII, lui demandant d'intercéder auprès des Britanniques pour leur faire comprendre que les provisions qu'ils y laissent tomber de leurs avions sont "insuffisantes". Ces femmes déplorent aussi le fait que les Russes qui sont aux portes de la capitale, depuis déjà trois semaines, n'aient pas fait un traitre pas depuis ce temps. Ces mêmes patriotes qui combattent toujours dans les rues de Varsovie ont dit qu'elles livraient le combat pour l'Eglise et la Liberté.

DANS LE PACIFIQUE
Grand quartier général allié dans le sud-ouest du Pacifique, 23. —

(B.U.P.) — L'aviation alliée, préparant la voie à une invasion future des Philippines, a porté un autre rude coup à l'île de Halmahera, au cours de la journée de lundi. 135 tonnes de bombes furent jetées sur les installations de l'île. C'est le plus violent raid de la guerre effectué contre Halmahera. Les aviateurs alliés n'ont rencontré aucune opposition de la part de l'ennemi. Six avions japonais furent détruits ou endommagés au sol.

Un communiqué du général Douglas MacArthur déclare que des unités de reconnaissance effectuèrent ce raid au cours de la nuit. Elles coulèrent un cargo ennemi au large de la côte nord-ouest de l'île. A quelque 110 milles plus au sud, des appareils alliés coulèrent ou endommagèrent deux navires côtiers nippons et deux barges. L'aviation alliée bombarde sans répit les Philippines, la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Bretagne.

A Tchoung-King, le "Chinese National Herald" a prédit, hier, dans un article, que la Russie se joindra prochainement aux autres nations unies dans leur guerre contre le Japon. Ce journal reflète fréquemment les vues du ministère des Affaires étrangères chinois.

NEW-YORK, 23. — (P.A.) — Le ministère à la Guerre japonais a annoncé, aujourd'hui, dans une émission de Tokyo, que deux autres généraux nippons avaient été tués "sur la ligne du devoir". Il s'agit du major-général Genkichi Skima, décédé le 6 août dernier, et le major-général Genzo Minakami, décédé le 8 août dernier. Le ministre n'a pas révélé l'endroit ni les circonstances qui ont entouré la mort de ces deux généraux.

EN ITALIE

ROME, 23. — (P.A.) — La sévérité croissante des traitements infligés à tout Italien capturé en harassant l'arrière-garde allemande, dans le nord de l'Italie, vient d'être mise à jour par un ordre du colonel Hofman et trouvé par la 8e armée.

Voici quelques extraits de cet ordre: "Quiconque donne à un traître partisan de la nourriture ou du logement doit être fusillé immédiatement". Tout officier qui excède la mesure de retenue que nous imposons habituellement dans la manière de traiter les partisans, peut compter sur notre appui. "Tous les civils arrêtés dans le cours des représailles contre les partisans seront envoyés aux camps de concentration ou expédiés en Allemagne comme ouvriers".

EN CHINE

TCHOUNG-KING, 23. (P. A.) — Les forces chinoises ont repris le contrôle d'un tiers de Tenchung après une lutte serrée. Elles refoulent peu à peu la garnison japonaise vers le centre de la ville. L'aviation américaine qui ouvrit des brèches dans les vieilles murailles de la ville, par lesquelles les troupes chinoises pénétrèrent dans le sud-ouest, supporte maintenant l'avance chinoise en bombardant les Japonais dans le nord-ouest de la ville.

Les troupes chinoises font de petits gains dans les envi-



M. JEAN LAPENSEE



GILLES LAPENSEE.

* * *

* * *

« Merci, Bonne Vierge, de m'avoir sauvé! »

"Bonne sainte Vierge, je vous remercie de m'avoir sauvé, mais il est malheureux que je n'aie pu sauver le petit!"

Voilà l'action de grâce qu'adressait à la Vierge, M. Jean Lapensee, wattman, 3685, rue Laval, à genoux sur le quai du phare de Repentigny, hier après-midi, après avoir failli se noyer en tentant de sauver de la noyade, son petit neveu, Gilles Lapensee, âgé de 13 ans, lequel après les efforts héroïques de son oncle, disparut dans le courant rapide de l'endroit.

"Je leur avais bien dit de ne pas prendre de chaloupe et de rester sur le quai de Repentigny", nous disait ce matin, en pleurant le père de la victime de l'onde, en nous remettant sa photo. "Mais que voulez-vous, il fallait que ça arrive".

Et de son côté, M. Jean Lapensee, l'oncle, que nous rencontrâmes chez lui, encore tout ému de l'incident et portant des cicatrices prouvant l'effort qu'il fit pour sauver son neveu, nous explique:

"Le petit Gilles était à pêcher sur le quai avec moi. Il avait pris six poissons et était très fier de son exploit. Mais il me dit: "Ecoutez mon oncle, je voudrais bien prendre du beau gros doré comme vous en prenez au quai en face. Si on prenait une chaloupe et si nous allions nous installer là, ça mordrait, mon oncle".

"Je lui répondis que ce serait dangereux car il y avait trop de vent. Mais il insista tant et tant que finalement je louai une chaloupe et nous nous rendimes au quai. Ce dernier était glissant, car la vague laissait du limon. J'installai six lignes à pêche, puis nous mangeâmes. A un moment donné une de mes lignes se pencha, car ça mordait. Le petit se précipita aussitôt. Il était nu-pieds et en sautant sur le manche de ligne, il glissa et tomba dans l'eau. Je me précipitai à mon tour dans l'eau et je le saisis par l'épaule. Il était

sans chemise, le torse nu, de sorte que je ne pus le saisir comme il faut. Il lutta un peu mais ne semblait pas avoir la force d'une personne qui sent qu'elle va se noyer. On aurait dit que le cœur lui manquait. Je réussis à le tenir et je me dirigeai vers le quai. Mais mes six lignes étendues nous empêchaient de nous agripper à bord. Le petit lutta tout le temps et le courant était très fort. Finalement, n'en pouvant plus, et voyant que j'allais moi-même me noyer, je lâchai prise. Il disparut à mes yeux comme un coup de vent et je réussis à atteindre la chaloupe à laquelle je m'agrippai pendant quelques minutes pour souffler. Puis je remontai sur le quai où je vous dis franchement, je me mis à genoux et dis à la bonne Sainte Vierge: "Merci Vierge-Marie de m'avoir sauvé, mais j'aurais bien voulu sauver le petit".

Le cadavre du petit Gilles Lapensee n'a pas encore été repêché. Le jeune Gilles Lapensee laisse dans le deuil, son père, M. Arthur Lapensee, propriétaire d'une salle à manger, sise à 259, carré Saint-Louis, sa mère, née Bernadette Roy, ses frères, Lionel, actuellement en service actif en Europe, Jacques, Paul et Guy et ses sœurs, Gisèle et Françoise.

Bon travail des "gars" du Régiment de Joliette

Le cultivateurs de la région de Simcoe, dans l'Ontario, désespéraient, ces temps derniers, de ne pouvoir "rentrer" à temps leur récolte de tabac, faute de main-d'œuvre et envisageaient ainsi des pertes considérables.

Le problème semblait impossible à résoudre pour eux quand les soldats du régiment de Joliette s'offrirent généreusement à les aider dans leur tâche. L'offre, il va sans dire, fut spontanément acceptée et nos "gars" firent et font encore tant et si bien que non seulement chez les intéressés (les cultivateurs) mais en bien des milieux on ne tarit pas d'éloges à leur endroit.

L'escrime développe surtout les muscles des cuisses. Il est un excellent sport pour les jeunes filles maigres des hanches.

rons de Sungaha et de Lungling, dans leur effort pour libérer la route de Birmanie, à l'ouest de la rivière Salauen.

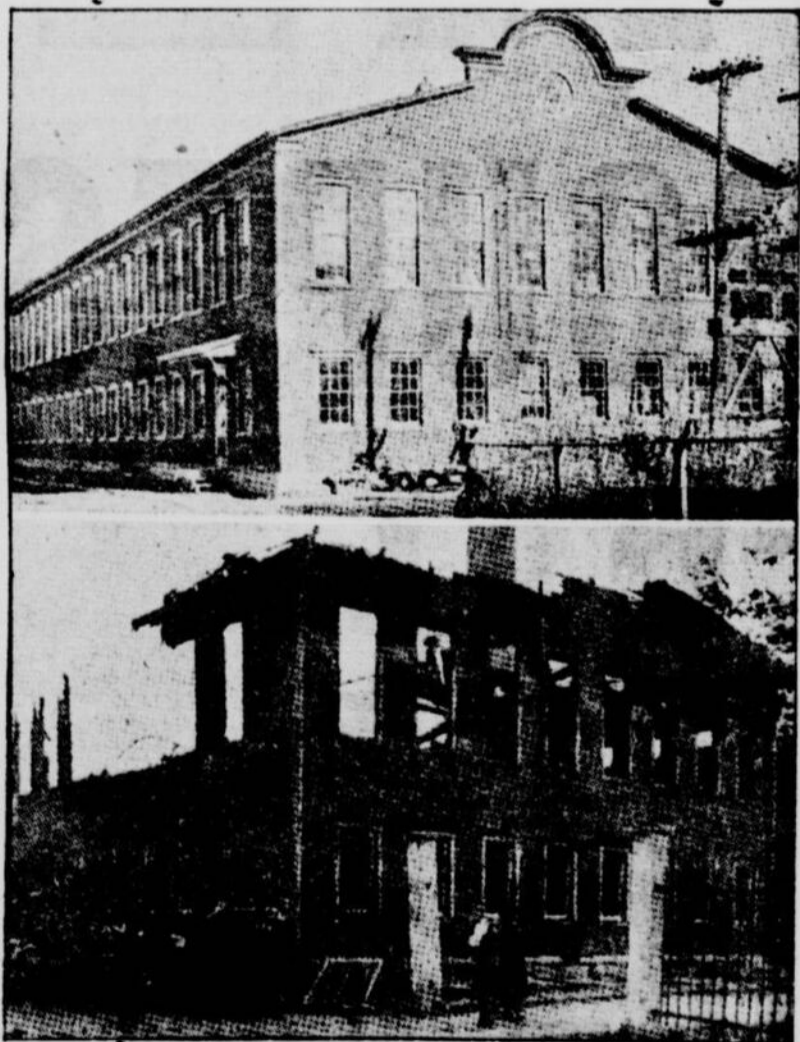
EN YOUGOSLAVIE

LONDRES, 23. — (P.C.) — Les partisans yougoslaves du maréchal Tito annoncent, aujourd'hui, la prise de la ville très fortifiée de Lobani, 25 milles au sud de Noe, à la jonction de la ligne de chemin de fer Belgrade-Sofia. La garnison allemande fut entourée et prise avec de lourdes pertes. Cent charges de matériel de guerre furent capturées.

Nouveaux débarquements alliés

LONDRES, 23. (E.U.P.) — L'agence de nouvelles allemande D.N.B. mande, aujourd'hui, que des troupes américaines sont descendues à St-Jean-de-Luz, sur la côte française de l'Atlantique, près des frontières franco-espagnoles.

Une usine détruite par le feu à Nicolet



La manufacture de meubles de M. Henri Vallières, à Nicolet, a été entièrement détruite par un incendie lundi et les pertes s'élèvent à plus de \$75,000. Les pompiers ont réussi à sauver tout un groupe de résidences avoisinantes. On voit ici, en haut, l'usine avant l'incendie; en bas, après l'incendie. Seul le mur de la façade est resté debout; celui de l'arrière et celui des côtés se sont écroulés.

Le général de Gaulle annonce la libération de Paris

Par les forces françaises du général Koenig

LONDRES, 23. (P.C.) — Après quatre années et soixante-quatorze jours d'esclavage sous la botte nazie, Paris, la Ville-Lumière, a enfin repris sa liberté. Le grand quartier-général du général Charles de Gaulle a annoncé, ce matin, la libération de la capitale de la France par les forces françaises d'intérieur du général Koenig. Radio-Londres et Radio-Alger ont immédiatement communiqué l'heureuse nouvelle au monde entier. Les Allemands étaient entrés dans Paris le 14 juin 1940.

Le jour de gloire est arrivé



★ ★ ★

Après quatre années d'esclavage, Paris, reprend sa liberté. De Gaulle a annoncé, ce matin, la libération de la Ville-Lumière. Les patriotes français se sont emparés de tous les édifices publics et ont immédiatement remplacé les sombres swastikas du chancelier Hitler par le tricolore et le drapeau américain.

* Un communiqué spécial du général Koenig, mande que la capitale française a été libérée à la suite d'un combat de quatre jours au cours duquel les Allemands furent ou chassés de la cité ou faits prisonniers et les représentants du gouvernement de Vichy arrêtés. Au moins 50,000 patriotes français participèrent à cette révolte ouverte contre les envahisseurs du sol de la "douce France".

Voici le texte de la proclamation annonçant la libération de Paris: "Samedi matin, le 19 août, le Conseil national de résistance et le Comité parisien de la libération, de concert avec un délégué du gouvernement provisoire de la république française, ordonnèrent une insurrection générale dans Paris et la région.

"Les forces françaises de l'intérieur, estimées à 50,000 hommes, bien armées et aidées par plusieurs milliers de patriotes sans armes, entrèrent en action immédiatement. Hier, le 22 août, après quatre jours de combat, l'ennemi a été défait partout. Les patriotes ont occupé tous les édifices publics. Les représentants de Vichy ont été arrêtés ou se sont enfuis.

"Les citoyens de Paris ont joué un rôle prépondérant dans (Suite à la page 21)

Le tricolore au mât municipal



Dès que la nouvelle se répandit ce matin apprenant la libération de Paris par les troupes alliées, S. H. le maire Adhémar Raynault ordonna de hisser le drapeau tricolore au mât du palais municipal. Ce même geste fut imité à la "Patrie" et en plusieurs autres endroits de la métropole. Partout la bonne nouvelle a suscité une réjouissance générale dans la métropole. (Photo la "Patrie").

L'univers se réjouit avec Paris libéré

En apprenant la libération de Paris des fer nazis, M. Adhémar Raynault, maire de la seconde ville française au monde, a adressé aux citoyens de Paris le message suivant:

"Paris renaît! Voilà une grande (Suite à la page 22)

Moins de policiers à Montréal qu'en 1931

Cri de détresse du chef Dufresne

Dans un rapport qui sera soumis au conseil de ville, à la séance du début de septembre, le-chef de la police municipale, Me Fernand Dufresne, déclare que la situation devient alarmante, dans le service dont il a la direction, par suite du manque d'hommes auquel il a à faire face.

M. Dufresne fait ces constatations dans un rapport qu'il soumet au conseil de ville, par suite d'une résolution adoptée par les conseillers, à leur dernière séance, priant le chef de la police de faire des démarches auprès des autorités militaires canadiennes, pour faire licencier les constables que nous avons sous les armes.

M. Dufresne déclare qu'il a déjà fait, à plusieurs reprises, des démarches auprès des autorités compétentes, mais sans succès. Il si- (Suite à la page 21)

L'enquête du coroner a lieu à Lost-River cet après-midi

M. Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sûreté provinciale, est parti ce midi pour Lost-River, où a lieu, cet après-midi, l'enquête du coroner sur les circonstances entourant la mort du soldat Hugh Miller, de Rosemont, tué vendredi soir dernier, dans des circonstances mystérieuses.

Le témoin important, détenu pour l'enquête depuis hier matin, et qui était détenu à la Sûreté provinciale, ici, a également été conduit à Lost-River.

L'enquête a lieu cet après-midi devant le docteur A. R. Côté, de Brownsburg, coroner du district. Les principaux témoins entendus seront M. Jargaille, le sergent-détective Maurice Valiquette, le docteur Jean-Marie Roussel, médecin-légis-

te, le détective L. Durocher, le détective F. Langevin, le soldat James Bates, compagnon de Miller, madame Miller et quelques citoyens de la place.

Avant de partir, M. Jargaille a déclaré que la cause était complète.

Pas de paix avec la Bulgarie

LONDRES, 23. (B.U.P.) — Les espoirs bulgares pour un prochain armistice avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se sont évanouis, aujourd'hui, par suite de la demande faite par le ministre des Affaires étrangères bulgares, Dragouov, à l'effet que son pays soit autorisé à garder le territoire enlevé à la Grèce Dragouov dit au parlement que le gouvernement fait son grand possible pour faire la paix avec les Alliés, mais il insiste sur le fait que la Bulgarie ne cessera jamais de réclamer la Thrace.

La réparation du Pont Viau soulève des protestations

La fermeture du pont Viau, auquel les autorités municipales veulent faire subir des réparations au coût de \$60,000, a causé bien du mécontentement chez les fermiers de l'île Jésus et les citoyens de la rive nord de la rivière des Prairies qui se servent ordinairement de ce pont pour se rendre à la ville, pour aller au marché ou pour vaquer à leurs occupations ordinaires.

Selon le projet de la ville de Montréal, le pont serait fermé pour une période de cinq semaines et pendant ce temps-là fermiers et voyageurs devront aller passer par Cartierville ou par le pont du Boulevard Pie IX pour traverser la rivière des Prairies, ce qui allonge leur route de huit à dix milles. (Suite à la page 22)

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 EST, STE-CATHERINE Ecoutez CHLP
Livraison partout direct- Le jeudi
ment de notre serre-chaude 12 h. 15
PL. 1786-1787. 12 h. 30

Notre politique: **FRANCHISE**
NOTRE BUT: **PERFECTION**

Et notre ambition, c'est de donner à tous nos clients: **Entière satisfaction**

Corsets pour déviation de la colonne vertébrale, ceintures abdominales, bandages herniaires, bas pour varices, membres artificiels, location de chaises pour invalides.

Un seul studio Pas de succursale! Atelier attenant au studio.

C. MARTIN Enr'g.

CORINNE MARTIN, prop.
48 Craig Est
Dépt. 45 H.A. 3727



POISSON toujours si frais et de saveur insurpassable

SAUMON COHOE FRAIS

POISSON BLANC — DORE — MORUE — FILETS D'AIGLEFIN — FILETS FUMES — FLETAN — MAQUEREAU — HARENG

HOMARDS VIVANTS ET CUITS

Le magasin ferme à 1 P.M. le samedi.

PL. 8121

Volaille pour la fin de semaine

Poulets à rôtir frais tués, poulets à braiser, pigeonneaux, poules à bouillir et canetons du lac Brome.

Gatehouse

CHRONIQUE MILITAIRE

De grandes fêtes marqueront dimanche prochain le quatrième anniversaire du centre d'instruction militaire de Joliette, commandé par le lieutenant-colonel J.-Emile Lévesque, E.D. Par une permission spéciale des quartiers généraux, les civils auront le privilège d'assister aux manifestations qui commenceront à deux heures et trente de l'après-midi alors que Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, D.D., évêque de Joliette, bénira la chapelle et les troupes du camp. Le pain sera ensuite distribué aux spectateurs. Un groupe de jeunes recrues ayant récemment signé dans l'armée active sera présenté au major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du D.M. no 4.

Un grand déploiement militaire suivra sur le terrain de parade puis les invités visiteront le camp. Des discours seront prononcés par Mgr Papineau et par le major-général Renaud. Le soir, à 8 h. 30, des artistes russes, sous la direction de M. Heft, donneront un spectacle au manège Triquet et va sans dire que le public est invité. Avec la gracieuse permission du colonel Paul Brosseau, E.D., la fanfare du camp de Saint-Jérôme, sous la direction du lieutenant Laroque, fera les frais de la musique. Les autorités du camp ont lancé de nombreuses invitations et l'on compte sur la présence de représentants du ministère de la Défense nationale à Ottawa, du clergé, du D.M. no 4, etc.

La croix du service distingué (D.S.C.), rarement accordées jusqu'ici à un officier médical de la marine royale canadienne, a été remise au lieutenant-chirurgien Albert Clark, de St-Jean, N.B., officier médical au centre d'entraînement H.M.C.S. "Donnacona" au cours d'une impressionnante cérémonie qui s'est déroulée à l'édifice de la rue de la Montagne hier après-midi. Le commodore Ernest R. Brock, récemment nommé commandant des Réserves de la Marine royale canadienne, présida la cérémonie à laquelle plusieurs hauts officiers des trois armes et de nombreux personnages civils assistaient.

OTTAWA, 23. (P.C.) — On annonce que le lieutenant-colonel J. H. S. Lind, âgé de 35 ans, de St-Mary's, Ont., a été promu au rang de brigadier.

OTTAWA, 23. (P.C.) — Les quartiers-généraux de la Défense nationale annoncent que des décorations ont été remises à huit officiers à et douze membres de l'armée canadienne d'autres rangs, en reconnaissance de leurs immenses services rendus pendant la campagne d'Italie. Des citations accompagnent ces décorations.

Un officier supérieur de la province de Québec, le major-général D.-C. Spry, de St-Jean, âgé de 31 ans, s'est vu décerner la D.S.O. On croit qu'il est le plus jeune major-général de l'Armée canadienne.

OTTAWA.—Les noms des Canadiens français suivants sont relevés sur les dernières listes officielles des pertes de guerre outre-mer, publiées par les quartiers généraux de l'armée canadienne et de l'aviation royale canadienne:

DANS L'AVIATION

Réputés morts pour fins officielles: le lieutenant de section J. A. R. Poirier, Kenora, Ont.; le sergent de section J. P. H. Dubé, Sanmar, l'aviateur-chef J. A. J. P. Veilleux, Theford-les-Mines.

Disparu en service actif: le sous-lieutenant d'aviation R. V. Desautels, Montréal.

DANS L'ARMÉE

Tué à l'action: le soldat L. H. Bressette, Ravenswood, Ont.

Mort de ses blessures: le soldat J. Primeau, Chatham, Ont.

Blessés: les caporaux M. Piteau, Montréal; M. J. Pelletier, Lebrt, Sask.; R. Bourdon, Montréal; L. Ritarsse, Montréal, et A. G. Auger, Brampton, Ont.; les soldats R. Drouin, La Malbaie; W. Poirier, Hawkesbury, Ont.; P. E. Bertrand, Ste-Anne-de-Bellevue; E. Gagnon, Montréal; A. Gautreau, Lacavelle, N.-B.; T. E. Comeau, Lakeview, Ont.; L. Potvin, Sudbury, Ont.; J. L. Bolduc, Beauceville-Est; G. Boula's, St-Jean d'Iberville; P. E. Fortier, Montréal; J. H. A. Gagné, Sorel; M. Gagnon, Québec; G. Garneau, Rimouski; R. Hudon, St-Josaphat; H. Lefebvre, Côteau Station; L. J. Lévesque, North Bay, Ont.; R. A. J. Verette, Ste-Emile de Québec; R. Piau, Oshawa, Ont.; R. J. Comeau, Kapuskasing, Ont.; R. J. Couture, Val Albert, Ont.; E. A. Trotter, Pene'anguishene, Ont.; A. Hébert, Québec; M. J. N. Boulianne, Ste-Georgette de Pontiac; H. Champagne, Trois-Rivières.

res: A. Charron, Chambly Canton; A. Dandencault, Trois-Rivières; F. J. Gauthier, Montréal; J. C. H. Grenier, Iberville; W. Jarry, Montréal; E. G. Leduc, Lachine; C. E. Pilon, L'Orignal, Ont.; G. Pinard, Lac-au-Sauzon; M. A. Thibault, Montréal; A. J. Cottreau, Wedgeport, N.-E.; E. L. J. Lefebvre, McCreary, Man.; A. R. Laliberté, Meadow Lake, Sask., et G. LaFrance, Montréal.

Rédigé pour la Presse Canadienne
Par Maurice DESJARDINS
Correspondant de guerre des
journaux de langue française.
(Tous droits réservés par la Presse
Canadienne)

AVEC LES CANADIENS EN NORMANDIE, 23. — Pendant que se déroulait à l'écran un film musical américain, mon ami Edouard Gosselin, d'Ottawa, qui dirige les services de la Légion Canadienne auprès des Fusiliers Mont-Royal, m'expliquait comment il avait dû s'y prendre pour obtenir une salle de dimensions assez grandes pour accueillir plusieurs centaines de soldats.

C'était ici la salle de récréation d'un couvent, dit-il. Le toit avait été percé par un obus et la pluie avait arrosé l'étage supérieur mouillant les matelas et délayant le plâtre pour créer un lamentable dégât.

"J'envoyai une vingtaine de Fusiliers armés de balais et de vadrouilles. Ils s'improvisèrent femmes de ménage et mirent les choses en ordre. Les religieuses, reconnaissantes, après avoir distribué aux hommes du vin de leur cave et de la laitue de leur jardin, m'offrirent l'usage de leur salle de récréation car elles avaient entendu dire que je voulais montrer des films aux troupes.

Gosselin ajoute que les religieuses ont ouvert des yeux incrédules lorsqu'il leur fit don de thé et de café dans des cartons canadiens. Elles n'en avaient pas vu depuis quatre ans.

Les brancardiers des Fusiliers Mont-Royal ne cèdent guère en bravoure à leurs camarades des troupes combattantes. Je citerai les cas Beaudoin, Hébert, Vachon et Lapointe.

Conrad Beaudoin a accompli plusieurs voyages du front pour aller chercher des blessés. Sous la mitraille, sa bonne humeur et ses boutades ont aidé à maintenir le moral des hommes dans les tranchées.

Dans la chenillette du CSM Maurice Nanel, le brancardier Roland Hébert, de Hull, a lui aussi fait de nombreuses randonnées de l'hôpital aux avant-postes, courant sous les balles pour aller chercher des camarades blessés. Il était épuisé mais a continué son dangereux travail en dépit des ordres de se reposer qu'il avait reçus.

Lucien Lapointe, de Longueuil, et J.-H. Vachon sont deux autres S. B. (stretcher bearers) qui ont risqué leur peau plus d'une fois.

L'aumônier, le capitaine-abbé Charles-Edouard Beaudry, a vécu des heures qu'il aurait peut-être souhaitées moins émouvantes auprès du poste de secours, aidant le médecin le capitaine Guillaume Soucy, de Moonbeam, Ont., à reconforter les blessés. Plus d'une fois, le sympathique padre a dû plonger dans la tranchée la plus proche, devant malgré lui interrompre le flot de paroles encourageantes qu'il n'a cessé de distribuer à ses ouailles en kaki.

Le capitaine Beaudry m'a montré avec orgueil la chaise normande qu'il a reçue en cadeau du maire d'un petit village.

"Je l'avais remise dans le camion de "Doc" Soucy, dit-il, mais comme les blessés commençaient à arriver, il fallut l'intérieur du camion que se donnaient les premiers soins. On transforma ma précieuse chaise en escabeau pour les blessés. J'y tiens beaucoup, car elle sera en quelque sorte un souvenir de notre première bataille en France, et je me suis bien promis de l'apporter avec moi au Canada.

Dans la fièvre de l'action, le commandant avait publié le nom du lieutenant Patrick Bergeron, de Granby... On l'entendit qui criait:

L'enrôlement volontaire va bon train à Longueuil



Cette photo prise hier au centre d'entraînement de l'Armée canadienne à Longueuil, atteste du succès que remporte la présente campagne de recrutement dans le district militaire No 4. Cette cérémonie d'assermentation en groupe est une des premières tenues au pays. Le lieutenant-colonel G.-E. Leprohon, officier commandant en second du centre de Longueuil adresse ici la parole aux trente volontaires qui seront ensuite assermentés. Le groupe se compose des recrues suivantes: Donald McRay, 143, avenue Ballantyne, Montréal-ouest; Jean M. Amyot, 7439 de Gaspé, Montréal; Edward E. Cousins, Sherbrooke; Peter Beuzmann, 3635 Clarke, Montréal; Frederick Turner, 69 avenue Staynor, Westmount; Charles G. Robinson, 2026 avenue Vendôme Montréal; Alexander D. Russell, 848, 6e avenue, Verdun; Germain Proulx, 1839 Gauthier, Montréal; Albert E. Bérubé, du Témiscamingue, Québec; Donald G. Burns, Lachute, Québec; Wilbut H. Hammond, 57 rue Broadway, Lachine; Arthur S. Fiander, 1822 rue St-Luc, Montréal; Henri Germain, 41, 1e avenue, Verdun; Noël R. Tallock, 10893 rue Belleville, Montréal-Nord; Yvon Ricard, Montréal; Marcel Beaudoin, 2077 Wolfe, Montréal; Jacques Tardif, 389 Gifford; Bill Hermakowski, 7441 Wiseman; Julien Robert, 2324 Dorion; Jean-Paul Petit, Sherbrooke, Québec; John E. Clarke, 1577 Centre; Jean-Paul Brûlé, Hudson, Québec; Stewart A. Slater, Noranda, Québec; Donald G. Adam, 3540 Durocher; André Choquette, 6550, 27e avenue, Rosemont; Thomas H. Duggan, 417 3e avenue, Verdun; Walter McGill, Magog, Québec; Robert G. Harris, 2226 avenue Hingston; G. Chevalier, 5112 St-Dominique; Marcel Vézina, 875 Hibernia; Armand J. Rousseau, Sherbrooke, Québec; J. Thibaudeau, station Témiscamingue, Québec; R. Bernard, 3312 DesErables; M. Dussault, St-Jean, Québec; et Joseph W. McCarthy, Hull, Québec.

"Vite, allez me chercher le grand lieutenant avec la barbe rouge"... Parmi les photographes qui sont logés à notre camp de presse, il y a Eddie Worth, un Anglais de Londres qui est à l'emploi d'une agence américaine... C'est le cas unique d'un Anglais travaillant pour les Américains chez les Canadiens en France... Parmi les nouveaux arrivés au bataillon, le soldat Raymond Lelièvre, de Montréal, jusqu'à il y a quelques semaines d'un régiment canadien de langue anglaise, qui a demandé aux autorités de se faire envoyer à un bataillon de langue française... Le capitaine Georges Brégent, de Montréal, est bien portant... J'ai eu l'occasion ces jours derniers de remercier une nouvelle fois le soldat Louis-Philippe Thibault qui m'avait généreusement offert un bon "coco" pendant les grandes manœuvres militaires de mars 1943 en Grande-Bretagne... Le réseau routier normand est assez compliqué, mais avec des agents de police en moto comme le soldat Aimé Cyr, de Hull, qui se font un plaisir de donner des indications à ceux qui ont l'impression d'être égarés, il est facile de trouver le bon chemin... Dans les ruines d'une gare je viens de trouver un billet de chemin de fer, première classe, de Normandie à Paris... Merci, je préfère le jeep!...

Je retrouve dans mes notes les noms du caporal Roger David, de Montréal, et du soldat Ernest Ross, de Godbout, Côte-Nord, comté de Saguenay... Si je me souviens bien, ils sont dans l'armée depuis quatre ans et n'ont jamais eu leurs noms dans les "papiers"... Messieurs, vous êtes servis!

* * *

OTTAWA, 23. (P. C.) — On annonce ici l'incorporation d'une compagnie chargée d'administrer, sans but lucratif, un fonds bénévoles de \$600,000 pour le C.A.R.C. Le but de ce fonds est de venir en aide aux aviateurs et aux vétérans ainsi qu'à leurs familles respectives, si des besoins pécuniaires spéciaux se font sentir.

Churchill-Bonomi-Badoglio

ROME, 23. — (P.A.) — Le premier ministre Churchill a conféré avec le premier ministre Ivanoe Bonomi, chef du gouvernement italien, et le maréchal Pietro Badoglio, hier.

Quels seront notre hymne national et notre drapeau?

OTTAWA, 23. (P.C.) — Le problème du drapeau canadien sera peut-être résolu de la façon la plus simple au monde, si l'on en croit quelques personnages haut placés. En effet, d'après eux, il suffirait de reconnaître comme nôtre le drapeau rouge avec Union Jack dans le coin gauche supérieur et les armoiries du Canada dans le coin gauche inférieur.

Comment cela se ferait-il? Ils ne le savent pas, car le Canada n'a aucun précédent sur lequel s'appuyer afin de reconnaître officiellement un drapeau, et un hymne national.

LE DRAPEAU

Au point où nous en sommes, c'est toujours l'Union Jack que l'on reconnaît officiellement au pays, mais le drapeau que l'on met actuellement de l'avant est aussi reconnu dans certaines circonstances. Ce drapeau, en effet, est, de par certains statuts, celui qui doit arborer notre marine marchande. Il se trouve encore à flotter au-dessus des édifices du gouvernement, en dehors du pays, comme par exemple, les légations, les ambassades et les commissariats. Et ceci, en vertu d'un arrêté ministériel.

Dans l'armée, un ordre exige qu'il soit à la tête de toutes les unités qui se trouvent en dehors du pays; et par habitude ce même drapeau sert dans toutes les circonstances où l'on doit accoler le drapeau canadien à celui d'autres nations chaque fois que l'on veut représenter les intérêts du Canada.

Mais quand il faudra en venir à une décision au sujet d'un drapeau officiel, on se demandera s'il faudra procéder par une loi du parlement ou s'il suffira d'un arrêté ministériel pour trancher la question. Si l'on décide, toutefois, de choisir un autre emblème, il faudra bien se réunir pour en déterminer la nature; et l'on croit que ceci amènera des discussions sans fin et sans but qu'il serait plus sage d'éviter.

M. KING

On prête à M. King l'intention de favoriser le drapeau actuel, en se basant sur ses paroles à l'effet que

si un drapeau canadien devait être adopté ici, il aimerait que ce soit le drapeau qu'arboreront nos forces armées actuellement. Il est vrai qu'au début de cette guerre, on présentait au général McNaughton un drapeau blanc avec l'Union Jack dans le coin gauche supérieur et trois feuilles d'érable dans le coin opposé, mais les quartiers-généraux semblent plutôt se servir de l'autre emblème.

Quant à l'hymne national personnel ne semble savoir au juste, comment il se fait que nous chantons le "God Save the King". Une autre coutume veut que l'on chante parfois "A Canada". Il faudra bien qu'un jour ou l'autre, on s'occupe de ces coutumes. Pour ce qui est de M. King dans l'occurrence, il faut s'en tenir à ses paroles quand il a dit: "J'aimerais voir au Canada un hymne national reconnu. Je crois que nous devrions chanter le "God Save the King" comme hymne des nations du Commonwealth britannique, ou si vous préférez, de l'empire britannique, partout où dans l'empire, le Roi est reconnu comme le chef suprême; mais comme sujet canadien, il me semble que je devrais me lever et chanter "O Canada".

M. V. Grandmaison, chef de bureau

Les autorités municipales ont annoncé, ce matin, la nomination de M. Vianney Grandmaison, au poste de chef de bureau, à la division de la démographie, au service municipal de la santé.



La consommation quotidienne **DANS LES AIRS** est de **400,000** gallons!

Les forces aériennes dévorent l'essence — à un taux inouï. Les aérodromes de la R.C.A.F., ici au Canada, consomment en moyenne plus de 400,000 gallons par jour; dans une seule période de 30 jours, ils ont consommé une moyenne quotidienne de 548,000 gallons. On pourrait conduire une voiture pendant 18 ans avec l'essence d'aviation requise pour la formation d'un pilote.

Les forces aériennes dévorent l'essence: Au cours d'un raid de deux villes allemandes, Wilhelmshafen et Dusseldorf, la consommation d'essence a été de 5,000,000 de gallons, approximativement. Il faut trois tonnes d'essence d'aviation pour "livrer" chaque bombe d'une tonne. Chaque Mosquito qui fait un raid sur Berlin consomme 900 gallons. L'équivalent de votre ration "AA" serait consommé en ½ heure par un Lancaster!

Les forces aériennes dévorent l'essence: Durant la présente guerre la demande d'essence d'aviation dépasse à elle seule la demande totale de tous les produits du pétrole au cours de la dernière guerre. Ici, au Canada, cette demande qui était de

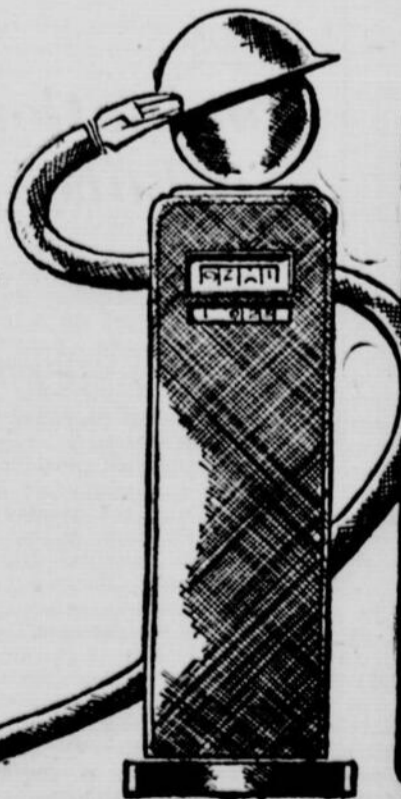
5,453,930 gallons et 1939 avait atteint les proportions de 176,298,570 gallons durant l'année terminée le 31 mars 1944 — soit 32 fois plus!

Les forces aériennes dévorent l'essence: Et cependant il n'y a pas que les forces aériennes qui consomment du pétrole. Le pétrole donne l'impulsion de l'attaque dans toutes les sphères d'activité de guerre. L'armée en a besoin . . . la marine en a besoin . . . l'industrie de guerre, l'agriculture, les exploitants du transport essentiel en ont aussi besoin. Et chaque goutte doit provenir de la même réserve commune que l'essence de votre voiture.

En présence de ces faits, comment pourrait-on s'étonner qu'il y ait une réelle crise de l'essence au Canada? Êtes-vous surpris qu'il reste si peu d'essence pour les civils? Savez-vous pourquoi, maintenant, il incombe à tout usager d'essence et d'huile combustible de pratiquer la plus stricte économie? Rappelez-vous que chaque gallon dont nous pouvons nous passer ici, au pays, profite à nos combattants!

**MOINS D'ESSENCE
POUR LES CIVILS
SIGNIFIE PLUS
D'ESSENCE DE COMBAT
POUR LES FORCES ARMÉES**

No 7 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des munitions et approvisionnements, l'honorable
C. D. Howe, Ministre



Réponses à VOS QUESTIONS sur la CRISE DE L'ESSENCE

La fabrication de l'essence d'aviation réduit-elle la production de l'essence pour automobiles? . . . Oui il faut au delà de deux fois plus de pétrole pour faire un gallon d'essence d'aviation à indice d'octane 100 que pour faire un gallon d'essence pour l'automobile. Pourquoi faut-il de l'essence à indice d'octane 100 pour l'aviation? . . . Cela permet aux avions de décoller et de monter plus rapidement; cela accroît leur vitesse et leur portée; enfin, cela leur permet de voler plus haut et de porter de plus lourdes charges de bombes. Combien d'essence d'aviation faut-il à un bombardier pour aller du Canada à l'Angleterre? . . . Plus 2,500 gallons.

Aux funérailles du Dr Anselme Léger

Ce matin, en l'église S.-Pascal, ont eu lieu les funérailles du Dr Anselme Léger, membre du conseil médical de l'hôpital N.-Dame et professeur titulaire de l'université de Montréal, décédé dimanche dernier.

De nombreuses personnalités du monde médical et universitaire ainsi que les membres de l'hôpital Notre-Dame ont rendu un dernier hommage au défunt.

Précédé de quatre landaus de fleurs, le convoi est parti de son domicile 7039, chemin Deacon, pour se rendre à l'intersection des rues Van Horne et Côte-des-Neiges, lieu du ralliement, pour se rendre ensuite à l'église paroissiale.

A l'église, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université fit la levée du corps. Le service a été chanté par le curé, l'abbé René Kleffer, assisté des RR. PP. Oscar Bélanger, S.J., comme diacre, et Roméo Bergeron, sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr J.-A. Mousseau, de l'archevêché et Mgr Olivier Maurault. On remarquait également, les RR. PP. Edouard Dumas, Lucien Thibodeau, Léon Ziffel André Paquet, Jacques de Carufel, Jules Brosseau, Pierre Gouin, Marcel Marcotte, Jacques Laramée, M. Buist, L. de Carufel, Edmond Trudeau, Maurice Lamarche, Charles Richard, curé de Laprairie, tous de la Compagnie de Jésus; le R. P. Voyer O.M.I., le R. P. Jean de Brébeuf Laramée, O.F.M. M. O. Rolland, P.S.S.; R. P. L. Lapalme, C.S.C.; le R. P. V. Levaillier, C.S.C. de Haïti; R. P. C. Vannier; R. P. Hervé Morin, sup. du collège St-Laurent; les abbés Albert Henri, E. Choquette, Aimé Malo, de l'hôpital Notre-Dame; les abbés Charles Mathieu, Jacques Laramée et Armand Cyr, vicaires à St-Pascal Baylon.

Le choeur de chant, dirigé par M. Edmond Saucier, exécuta la messe de Requiem de Pérosi. Les solistes étaient: MM. E. Gour, G. Dufresne, A. Legault, G. Nolin, P. Tremblay, A. Normandin, R. Cardin, P. Leduc, J. Vincent, E. Dupuis, L. Lortie, M. Fernand Gratton touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt, les docteurs Jacques et Jean-Louis Léger, MM. Pierre et François Léger; ses beaux-frères, MM. Louis-A. Giroux et Félix Aubé; son neveu, M. Léon Giroux; ses cousins, MM. Siffroy Léger, D. Payette, H. Mercure.

Les porteurs d'honneur étaient les docteurs J.-A. Rouleau, J.-R. Pépin, Philippe Panneton, Edmond Dubé, Urgel Gariépy, Oscar Mercier, Charles Hébert et Léon Gérin-Lajoie.

De chaque côté du catafalque, en toge, se trouvaient les docteurs J.-A. Jarry, Hector Sanche, Pierre Masson, Georges Baril, Abéric Marin, Gaston Lapierre et Emile LeGrand, confrères du défunt.

LE CORTÈGE

On remarquait également les docteurs Emile Blain, François Archambault, J.-A. Charron, Adrien Plouffe, Laurent et G. Cloutier, J.-F. Houle, Emile Menard, C. Bisson, J.-I. Bessette, A.-D. Archambault, J.-T. Mireault, Yvon Laurier, Bernard Desrosiers, Yves Chaput, P.-L. Boulais, Jules Prévost, Jean Tremblay, Armand Gratton, Réal Doré, I. Fournier, J.-Raphaël Boutin, V. Chevrier, P. Racine, V. Latraverse, G. Hébert, Jules Archambault, Réginald Blouin, L.-P. Reeves, Gaston Caisse, Edmond Sansregret, A. Samson, Ernest Charron, Ephrem Vinet, Martial et Charles-Auguste Durand, S.-Jean Desrosiers, Antonio Barbeau, Jacques et Louis Fortier, P. Rolland, A. Lambert, L. Morrisette, Paul Mousseau, D. Duperron, G. Poupard, C.-E. Grignon, Paul Bourgeois, René Charron, A. Mackay, L.-H. Gariépy, J.-Guy Bessette, D. Léonard, R. Gatiin, Arthur Dumas, Eugène Robillard, J.-R. Brails, Henri Gélinas, Gaëtan Baril, J.-E. Goudreau, Rémy Laurendeau, Jacques Genest, René Laporte, R. Grignon, R. Champoux, F. Jassin, Jacques Blagdon, L. Archambault, Roland Simard, M. Lamoureux, R. Caron, J.-P. Breault, R. Lefebvre, R. Hébert, R. Bélie, A. Laberge, J.-F.-A. Gatiin, J.-A. Dufresne, J.-J. Laurin, J.-E. Marion, L. Bergeron, Jean Lapierre, J.-S. Beaudry, C.-T. Mathieu, Lucien Sylvestre.

On remarquait encore: Phon. Raoul Grothé, C.L. MM. Hector Racine, président de l'hôpital Notre-Dame, René Laporte, secrétaire, le lieutenant Roméo Gauvreau, administrateur, Armand Choquet.

MM. J. A. Blondeau, A. Samoisette, J. P. R. Gagnon directeurs de Notre-Dame; les notaires J. M. Savinac, Georges Beauregard, Hector Beaudin; MM. Aimé Cousineau, Emile Grothé, J. N. A. Perrault, Henri

Gérin-Lajoie, Etienne Décarie, J. I. Bernier, Bernard de L. Bourgeois, Guy Carmel, Pierre-Louis, Jean et Paul Gélinas, J. M. Gauthier, Thomas Brosseau, Jacques Brosseau, Marcel Nougier, Henri et Jean Lanctôt, Gaston Rivet, le commandant d'escadre L. E. Emond, Florent Faillé, J. et Philippe Brosseau, Paul Brosseau, Paul Dansereau, L. David, Paul et Claude Gérin-Lajoie, Etienne Décarie, J. M. Gauthier, Gustave Portelance, Constant Gendreau, le capitaine L. Tardif, MM. Albert Hudon, R. Lanctôt, A. Dutilly, A. Gauthier, R. Simard, J. A. Manseau, J. C. Doucet, Albert Guilbeault, J. P. Paquet, E. Robillard, L. R. Dionne, L. Meloche, Maurice Bonnier, Jules Breault, Louis Larin, Gérard Brails, Pierre Dumas, Jean Filion, J. A. Blais, Marcel Filion, Pierre Violette, Maréchal Nantel, Edmond Provencher, Jean Penverne, Théo. Bonin, Alex. Bailey, le notaire Jean Payette, Marcel Rochon, Rosario Genest, Roland Bonin, G. J. Papineau, Gustave Delorme, M. H. Collard, Paul Vallerand, André Lanctôt, Philippe O'Brien, P. Charlebois, J. O. Grégoire, Sarto Desnoyers, Donat Bergeron, Georges Panneton, André Ducharme, Hector Grothé, Emile Rochon, Robert Paradis, Paul Labrecque, J. A. Marchand, Fred Bouillon, C. W. Palmer, Walter S. Johnson et autres.

EN COUR DE POLICE

Liguori Lacombe, 3384 avenue Lacombe, a comparu devant le juge Edouard Archambault, sous l'accusation d'avoir nui à l'application des règlements du Service national de mobilisation. Comme il a comparu sur sommation, il a été libéré sur parole en attendant son procès qui aura lieu le 30 août prochain. Me Charles Coderre, c.r. le représentait.

Lacombe aurait été trouvé en possession de faux certificats de démobilisation qu'il aurait vendus à des recrues pour des sommes variant de \$100 à \$300. L'enquête fut conduite par le Gendarmerie royale.

Lionel Vallée, 30 ans, 4228 rue Langevin, accusé d'avoir récélé trois pneus d'automobiles, propriété du lieutenant-colonel Dansereau, subira son enquête judiciaire le 29 prochain.

Joseph-A. Séguin, 20 ans, 4231 avenue des Erables, Gérard Séguin, 22 ans, 3425 Notre-Dame ouest, et Robert Perrier, 18 ans, 2600 rue Delisle, accusés d'avoir volé sept machines à écrire dans une école de la Commission des écoles catholiques, subiront leur enquête mardi prochain, mais ils devront auparavant passer 3 jours dans les cellules de la Sûreté pour fins d'identification.

Un marchand d'accessoires électriques, M. Armand Gervais, faisant affaires à 320 est, Craig, s'est reconnu coupable, devant le juge Edouard Archambault d'avoir manufacturé des grille-pain et des poêles électriques alors qu'on ne fabriquait pas ce genre d'articles durant la période de base, soit du 15 septembre au 11 octobre 1941. L'avocat de la poursuite, Me Leon Crestohl, a suggéré une amende de \$100, faisant remarquer que la Commission des Prix considérait cette infraction de nature assez grave, puisque le métal doit être réservé aux fins de guerre. Par contre, l'avocat de la défense explique que l'inculpé était un petit manufacturier, qui tournait des poêles électriques sans faire usage d'aucune machinerie et il implora la clémence de la Cour. Le tribunal imposa une amende de \$25 et les frais.

Un boucher du nom de P. Goldstein, 457 Van Horne, coupable d'avoir vendu au détail, une qualité de boeuf dont il n'avait pas indiqué le prix sur le tableau officiel fourni par la Commission des Prix et

Aux funérailles du Dr Anselme Léger



Photographies prises, ce matin, aux imposantes funérailles du Dr Anselme Léger, décédé subitement dimanche dernier. Dans la photo du haut, on remarque les porteurs d'honneur, les Drs J.-A. Rouleau, J.-R. Pépin, Philippe Panneton, Charles Hébert, Urgel Gariépy, Edmond Dubé, Oscar Mercier et Léon Gérin-Lajoie. Dans la photo du bas, les fils du défunt: Les Drs Jacques et Jean-Louis Léger et MM. Pierre et François Léger; MM. Félix Aubé et Louis-A. Giroux, ses beaux-frères. (Photos la "Patrie").

qu'il doit afficher dans son établissement, a été condamné, par le même juge, à une amende de \$25 et aux frais.

OTTAWA, 23.—Gordon Page, 44 ans, sans domicile connu, a été condamné par le magistrat Joachim Sauvé à 12 mois de prison et à 3 mois indéterminés dans une maison de correction d'Ontario après avoir été trouvé coupable d'obtention d'argent sous de fausses représentations dans des magasins de la ville.

En rendant sentence, le Tribunal souligna que Page possède un très mauvais dossier, ayant déjà comparu dans les Cours de Montréal, Cornwall, Hamilton et Port-Arthur sous des accusations semblables.

TORONTO, 23 (P.C.) — Henri Laurier, trouvé coupable d'avoir prononcé des paroles de nature à nuire aux règlements de la Défense du Canada, s'est vu condamné à \$100 d'amende ou à un mois de prison.

Un témoin, Mlle Freda Taylor, déclara que lors des fêtes qui marquèrent l'invasion de la France, le 7 juin, il déclara que son frère n'était qu'un "sucker" pour s'être enrôlé dans l'armée canadienne.

A l'université

Nominations à Laval

QUEBEC, 23.—Mgr Cyrille Gagnon, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, vient de nous communiquer quelques nominations faites récemment au Département des Relations Industrielles de la Faculté des Sciences Sociales. Les nouveaux professeurs possèdent tous une expérience pratique de la matière qu'ils enseigneront à leurs étudiants. Voici ces nominations:

M. J.-C. Whitelaw, avocat et secrétaire de la Canadian Manufacturers' Association (Montréal); cours sur les associations patronales canadiennes et américaines.

M. Paul Drouin, C.R., président de la Commission des accidents du travail; cours sur la réparation des accidents du travail.

M. Louis Trottier, C.A., commissaire en chef de la Commission d'assurance-chômage; cours sur

Les collectes frauduleuses

Pour empêcher tout danger de fraude dans les collectes publiques, les autorités municipales ont décidé, à leur dernière séance, sur la recommandation du directeur du service du bien-être social, M. Horace Dansereau, d'obliger les sociétés qui organisent des collectes publiques, de voir à inscrire sur chaque boîte servant à la quête dans les rues, le nom de la société, son adresse et le but de la collecte. Il est également défendu de commencer à quêter avant la journée fixée pour la collecte.

l'assurance-chômage.

Dr Wilfrid LeBlond, spécialiste en hygiène; cours d'hygiène industrielle.

M. Léonce Girard, secrétaire du comité paritaire de l'industrie de la chaussure (Montréal); cours sur la formation professionnelle et l'apprentissage.

M. Jean-Marie Bouchard, avocat et secrétaire de la Commission des pensions de vieillesse; cours sur l'assistance sociale.

M. Eugène Bussière, secrétaire du Conseil supérieur de la coopération; cours sur les coopératives de crédit, de production et de consommation.

Mgr le Recteur annoncera prochainement d'autres nominations au Département des Relations Industrielles. Le programme des cours est complété et il sera publié sous peu. Le Conseil consultatif sera formé vers la mi-septembre. Des précisions seront fournies la semaine prochaine sur l'organisation de l'Office des Recherches Industrielles, les conférences spéciales sur la direction du personnel, les visites industrielles et le field work des étudiants.

Pour tout renseignement, écrire au secrétaire du Département des Relations Industrielles, Faculté des Sciences Sociales, Québec.

Pour nos soldats

Outre des cigarettes et du tabac expédiés dernièrement à 132 travailleurs du téléphone de Montréal en service actif outre-mer, 182 colis furent envoyés à d'anciens em-

ployés Bell qui servent outre-mer par l'A.A.S., fonds des employés du téléphone de Montréal.

Les boîtes contenaient du jus de tomate, du fromage, des saucis à snadwich, des tablettes de chocolat, de la gomme à mâcher, des menthes, des lames de rasoir et de la crème à barbe. Le comité se propose d'ajouter des tricots de laine aux colis qui seront expédiés en septembre.

Saint-Hyacinthe prohibe le port des "shorts"

SAINT-HYACINTHE, 23.—Toute personne, du sexe féminin, au-dessus de sept ans, portant en public ce vêtement communément appelé "shorts", le fait à ses risques et dépens et elle peut être appréhendée par la police, en vertu d'un arrêté du conseil municipal de cette ville. Cet arrêté a enfin été adopté, après avoir été proposé et suggéré depuis nombre d'années. Mgr A. Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, avait envoyé une lettre circulaire à toutes les paroisses de son diocèse, demandant le support nécessaire pour faire approuver cet arrêté, prohibant le port de vêtements qui seraient cause de scandale.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligé le genre d'aide qui vous donne l'ère d'aller Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture. Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucres digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

PHILOMÈNE

Les affaires sont les affaires

Pratique



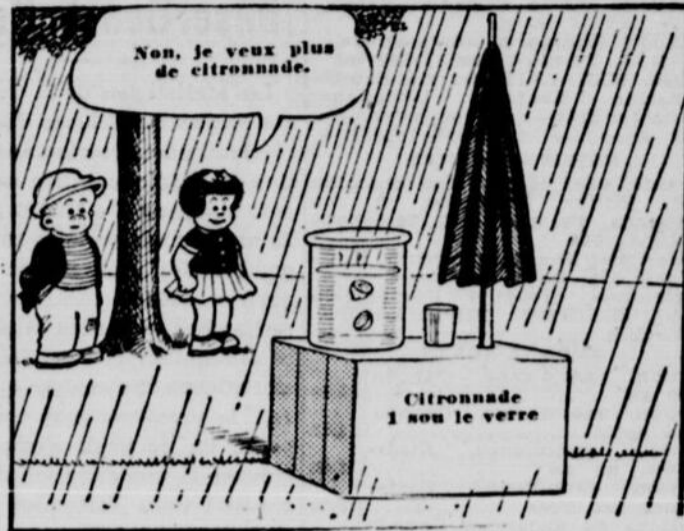
Comme j'ai eu de la peine à ouvrir ce parasol.



Il pleut, fermons-le.



Pourquoi? Veux-tu me faire travailler?



Non, je veux plus de citronnade.

L'ordre nouveau

OTTAWA, 23. — (D.N.C.) — Des mesures énergiques afin de parer à l'après-guerre ont été votées par le Parlement durant la session de 1944. Pour la première fois, le législateur, à l'instigation du premier ministre Mackenzie King, a placé les valeurs humaines au-dessus des considérations monétaires.

La guerre ayant prouvé à quoi peut atteindre le Canada durant un conflit, le gouvernement a constaté que notre peuple peut atteindre un nouveau standard de vie en donnant de l'emploi à chacun et en payant de hauts prix aux produits agricoles et autres.

C'est pourquoi le gouvernement a tracé un vaste programme social et économique et pavé la route qui nous conduira à la prospérité.

TROIS MILLIARDS

D'après ce programme social et économique de \$3,000,000,000, les districts ruraux et les villages seront encore plus avantagés que les centres manufacturiers ou financiers. La centralisation de l'argent et de l'industrie a été définitivement jetée au rancart et chaque item du programme tracé améliorera le sort des citoyens, hommes, femmes et enfants, dont le revenu est modeste.

Par exemple, 150,000 enfants de campagnes de plus que dans les villes recevront les allocations familiales se chiffant de \$5 à \$8 par mois. Le bénéfice entier des \$200,000,000 en allocations annuelles aux enfants ira aux citoyens dont les revenus ne sont pas suffisants pour leur permettre de payer leur impôt sur le revenu.

HABITATIONS

Le programme de construction de maisons au coût de \$275,000,000 a vu les traditions du passé brisées. Au lieu de consacrer cet argent à bâtir des maisons dans les villes, on verra à améliorer ou à construire de meilleures demeures sur les fermes et dans les petits centres ruraux. Une somme de \$250,000,000 a été prévue pour permettre aux fermiers de contracter des emprunts à des taux d'intérêt plus bas, pour de plus longues périodes et avec toutes les garanties de sécurité.

La somme de \$200,000,000 prévue pour établir des plafonds aux prix de fermes parle par elle-même. Cette partie du programme maintiendra les prix non seulement pendant une brève période de temps après la guerre, mais elle prévient toute dépression dans le pays.

COMMERCE

La somme de \$375,000,000 pour crédits d'exportation sera d'un grand avantage pour les fermiers tout aussi bien que pour les manufacturiers. La prospérité des agriculteurs canadiens dépend des marchés mondiaux et des exportations. Ces crédits d'exportation permettront aux produits canadiens de pouvoir être envoyés aux autres pays.

Les allocations au montant de \$750,000,000 aux membres de notre armée ont rencontré l'approbation unanime du parlement. Ceux qui auront servi une moyenne de temps raisonnable dans nos armées pourront recevoir environ \$1,000, une moitié payable dès le licenciement, la seconde par versements men-

Une barbe intéressante



Fortement intéressés par le spectacle d'un Américain qui se barbifie lui-même, deux petits Chinois pérorent sous le menton plein de savon du major Herbert-A. Loyd, de Columbus, Ohio. Ces petits trouvent bien étonnantes toutes les manières de ces étrangers.

suels. Nos soldats pourront ainsi trouver plus de facilités pour s'établir sur des fermes, dans les villes ou les villages. Ce n'est là qu'un des avantages dont pourront profiter tous ceux qui auront porté l'uniforme canadien: ce programme en leur faveur comprend quinze points. Ceux qui se destinent à la culture auront tous les avantages voulus pour posséder leur propre ferme. Une somme de \$1,200 leur sera donnée pour acheter l'équipement nécessaire à ces fins. De plus, la suppression de toute taxe sur achat de machines aratoires permettra à ces fermiers de demain d'acheter ce qu'il leur faudra à de plus bas prix.

Une somme de \$200,000,000 sera affectée au développement de la petite industrie dans les petits centres. En procurant des emplois aux citoyens des petites villes, on assurera un marché aux fermiers des environs.

SANTÉ

L'assurance-santé nationale sera précieuse aux zones rurales sans unités sanitaires et dans les endroits où les services médicaux sont rares. On attend la décision de la conférence provinciale du Dominion pour la mettre en vigueur. La décision sera prise après l'élection fédérale.

C'est la seule mesure dans le discours du trône de janvier dernier qui n'ait pas encore été traduite en loi. L'acceptation des provinces est essentielle selon l'acte N.B.A., mais le gouvernement a prévu que ce plan d'assurance-santé embrassera tout le monde.

OBSTACLE

Comme on pouvait s'y attendre, le premier ministre Drew, en déclarant la guerre à la province de Québec, a tenté de jeter à bas ce programme d'allocations familiales et son discours à ce sujet a eu des répercussions.

Le premier ministre King a déclaré au Parlement qu'il consent

à relever le défi de M. Drew lors des prochaines élections. M. King ajoute que toute tentative pour soulever les haines raciales au Canada peut être désastreuse quant à notre unité nationale, qu'elle prenne ses origines dans l'Ontario ou le Québec.

Selon M. Drew, les taxes fédérales perçues dans l'Ontario serviraient à payer les allocations familiales aux familles nombreuses du Québec. Des experts financiers fédéraux affirment que Québec paiera sa part entière et que les familles de l'Ontario recevront autant que celles du Québec. On prévoit que ces taxes perçues dans les centres riches serviront à payer les allocations familiales dans les provinces maritimes et celles de l'ouest car il n'est que juste que les compagnies importantes du Québec et de l'Ontario paient une partie des taxes de ces sections du pays pour y créer des services sociaux.

Au salon de photographies

Trois photographes bien connus de la métropole viennent d'être nommés pour faire le choix parmi les concurrents lors du Salon de photographies de Montréal et du district qui sera tenu au magasin à rayons Henry Morgan & Company, du 30 septembre au 14 octobre inclusivement. Le jury sera composé de Raymond Caron, membre du Montreal Camera Club, photographe amateur et conférencier bien connu, de P. J. Croft, membre du même club et bien connu pour ses photographies pittoresques et H. Michaud, de l'Associated Screen News, critique distingué.

Ce Salon sera tenu sous les auspices du Club Camera de Verdun et procurera aux photographes de Montréal et des environs, l'occasion de faire admirer du public

L'actualité religieuse

L'instruction religieuse dans les écoles ontariennes

TORONTO, 23. (P.C.) — Le gouvernement de l'Ontario vient de décider d'organiser un cours d'instruction religieuse dans toutes les écoles à partir de la réouverture des cours le 5 septembre prochain.

Ce cours sera donné aux élèves de première et de deuxième année et commencera dans les autres classes dès que la chose sera possible.

«Les cours tels que conçus ainsi que les manuels seront mis à l'essai pour un an et à la fin de l'année seront révisés à la lumière de l'expérience acquise». Ces cours seront de deux heures par semaine et seront ordinairement donnés par le professeur à moins que la direction de l'école en décide autrement et veuille le faire donner par un membre du clergé de quelque dénomination que ce soit.

Ces cours seront obligatoires. Les parents qui voudront en dispenser leurs enfants devront en faire la demande. On enseignera les principes fondamentaux de la religion admis par toutes les croyances de la chrétienté et il ne sera pas question d'enseignement sectaire. Les professeurs feront usage d'un ma-

nuel préparé par le ministère de l'Instruction. Le gouvernement a eu recours à la coopération de plusieurs autorités religieuses pour préparer ce manuel.

AU CONGRES DE LA J.I.C.

Au cours du prochain congrès régional de la Jeunesse indépendante catholique qui se tiendra à la maison de retraites de la Broquerie à Boucherville du 25 au 27 courant, on étudiera un programme intensif de formation de la jeunesse. On y considérera en particulier les connaissances intellectuelles dont les chefs ont besoin. Une réunion semblable pour les jeunes filles sera tenue au couvent du Sacré-Coeur à Dorval du 1er au 4 septembre.

PRETRE DECEDE

CHICOUTIMI, 22. — (D.N.C.) — M. l'abbé Georges Lessard est décédé aujourd'hui à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi à l'âge de 36 ans. Il avait fait ses études au séminaire de Chicoutimi et avait été ordonné prêtre en 1934. Il exerça ensuite le ministère comme vicaire dans plusieurs paroisses. Il était malade depuis quelque temps. Il était le fils de M. Adélaïde Lessard de Jonquière.

DU NOUVEAU! UNE CRÈME DÉSODORISANTE qui aide sûrement à ENRAYER la TRANSPIRATION aux aisselles

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes; N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. Arrid a été approuvée par l'American Institute of Laundering parce qu'elle n'abîme pas les tissus. Employez-la régulièrement.



Arrid est le désodorisant qui se vend le plus



Achetez-en un pot aujourd'hui, partout où on vend des produits de toilette.

39¢

Aussi en pots à 15¢ et 59¢

ARRID



La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault Sec.-Trésorier SIEGE SOCIAL, 180 rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: L'Ancester 2121—Echange correspondant avec les différents services

REPRESENTANTS
 Toronto, Ont.: Hugh Rose chambre 201 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Toronto Ont. Téléphone ELgin 1016
 Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Avenue.
 Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS
 Edition quotidienne, Canada un an 5.00
 Edition quotidienne, Canada six mois 2.75
 Edition quotidienne, Etats-Unis, un an 6.00
 Edition quotidienne, Etats-Unis six mois 3.00
 Editions du dimanche Canada un an 3.00
 Edition du dimanche Etats-Unis, un an 3.50

MONTREAL, 23 AOUT 1944

Paris a enfin brisé ses fers.

Après quatre années de servitude, les patriotes français ont trouvé le moment propice à la libération de la Ville-Lumière.

Durant la captivité de la France, seconde patrie de tous les peuples civilisés, le monde se sentait seul. L'heure de la délivrance sonne.

Le premier ministre d'Ontario prétend qu'on a mal interprété son retentissant discours sur la loi des allocations familiales, mais, dans ses explications, il nous paraît s'enfermer davantage.

Le Colonel Drew souffre peut-être de déformation professionnelle. Militariste, il semble ne rien comprendre aux arguments de sens humain. Voici, par exemple, un échantillon de son nouveau plaidoyer, tel que confié, à Toronto, à la Presse Canadienne.

— J'ai dit, affirme le Colonel Drew, en termes des plus explicites, que dans le cas du Québec le peuple d'Ontario ne voulait pas que son argent aille à cette province pour lui donner des avantages spéciaux tandis qu'en même temps cette province telle qu'officiellement représentée, niait avoir égalité d'obligation quant aux fardeaux de la guerre.

Quoi qu'on dise et quoi qu'en pense le premier ministre d'Ontario, la province de Québec fait courageusement son devoir dans la guerre actuelle. Son opposition à la conscription du sang pour le service outre-mer ne l'empêche pas d'envoyer en dehors des frontières du Canada une multitude de volontaires qui risquent et donnent leurs vies sur les champs de bataille, sur les mers ou dans les airs.

Nous recevons trop de nouvelles concernant le sabotage du matériel de chemin de fer, le dynamitage des installations électriques, le sabotage des canaux et de la circulation des trains en Belgique, pour pouvoir les énumérer en détail. Les dommages continuent en dépit du redoublement de précautions des Allemands. Une nouvelle de source privée donnera assez la mesure de l'importance que les Allemands attachent au sabotage des chemins de fer: il paraît que des gardes allemands de la voie ferrée, qui s'étaient laissés désarmer par des partisans à Liège, ont été passés en conseil de guerre et fusillés par les Allemands.

Les mots qui vivent

Chaque pas dans la vie est un pas vers la mort.

(Casimir Delavigne, Louis XI. Acte I, Sc. 9).

Problème social

Désertion de l'école

Les statistiques de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal révèlent une décroissance progressive de la fréquentation scolaire depuis cinq ans. De 115,000 qu'il était durant l'année scolaire 1939-1940, le nombre des écoliers est tombé à environ 100,000 l'an dernier. Sans rechercher toutes les causes de cette diminution et sans faire de ces statistiques une analyse qui montrerait le problème sous tous ses aspects, on ne peut s'empêcher de trouver là une situation de fait qui requiert toute l'attention des autorités compétentes.

La fréquentation des écoles n'a pas diminué depuis cinq ans à cause d'une diminution du nombre des enfants d'âge scolaire; ce nombre s'est évidemment accru, au contraire, avec le chiffre de la population de la région montréalaise. Un examen sommaire fait voir clairement la relation étroite entre cette décroissance de l'assiduité scolaire et les conditions économiques exceptionnelles créées par la guerre. Ce que l'école a perdu, c'est le commerce et l'industrie qui l'ont absorbé; le travail des enfants supplée à la rareté de la main-d'oeuvre adulte.

Si cet état de choses devait se prolonger nous paierions très cher, par l'abaissement du niveau éducationnel de nos classes populaires, ce genre de collaboration à l'effort de guerre. Il est à redouter que des habitudes funestes ne soient déjà prises dans nombre de familles et que recommandations et objurgations ne soient vaines auprès de celles où, depuis trois, quatre ou cinq ans, les garçons parvenus à onze, douze ou treize ans abandonnent l'école pour travailler. L'autorité a néanmoins le devoir de réagir.

A observer que la diminution de la fréquentation scolaire se produit en dépit de la législation provinciale qui régit le travail des enfants et de la loi récente de l'instruction obligatoire. On ne peut donc conclure qu'à une tolérance de l'Etat, justifiable peut-être, jusqu'à un certain point, dans les conditions exceptionnelles créées par la guerre. Mais il est plus que temps d'enrayer la désertion de l'école.

La France renaît!

Paris s'est libéré

par E. LETELLIER de SAINT-JUST
 La libération de Paris, telle qu'elle vient de s'accomplir, de l'intérieur, par un soulèvement de sa population, est avant tout une grande victoire psychologique et symbolique, qui donne une éclatante démonstration de la force de résistance et de récupération de la France, de son aptitude à se relever, et qui apporte au monde la confirmation du prestige du général de Gaulle et de l'autorité acquise, en France, par le Comité de la Libération formé par lui à Alger. La France, longtemps asservie mais invaincue, reprend la direction de sa destinée.

L'étroite collaboration qui a existé, depuis le débarquement en Normandie, entre le haut commandement allié et les Forces Françaises de l'Intérieur, autorise à croire que cette auto-libération de la capitale de la France a été préparée et s'est faite avec l'appui du général Eisenhower, car lui seul avait pu autoriser la distribution d'armes aux cinquante mille patriotes qui, au commandement du général Koenig, se

sont portés à l'attaque contre les troupes d'occupation et, après quatre jours de combats dans les rues, ont pris possession de la capitale.

Ce soulèvement de la population de la région parisienne a coïncidé avec l'avance des armées libératrices américaines vers la Seine, jusqu'aux portes de Paris, qu'elles ont ensuite contourné sans tenter d'y pénétrer. Il avait été décidé, évidemment, que Paris se libérerait, dans un mouvement spontané de révolte et les alliés de la France ont favorisé l'exécution de ce projet audacieux, dont la réalisation a aujourd'hui la plus évidente signification politique.

La France redevient maîtresse d'elle-même et c'est un gouvernement français qui va incessamment prendre la direction de l'administration civile, en exécution de l'accord qui vient d'être conclu entre le général de Gaulle et les autorités britanniques et américaines. Ainsi se réalisent les engagements maintes fois réitérés de M. Churchill et de M. Roosevelt à l'égard de la nation française. La France ne sera pas considérée comme pays reconquis, soumis à l'autorité du libérateur; elle passe d'emblée au rang d'alliée et redevient nation libre et souveraine.

Le prestige et la grandeur de la France ne pouvaient se satisfaire de moins.

A la campagne

Electrification rurale

(par Roger DUHAMEL)

On s'étonne parfois qu'en quelque trente ans le rapport entre la population rurale et la population urbaine ait été complètement renversé, à l'avantage numérique de cette dernière; plus de 60 pour cent de nos gens vivent dans les villes et ont abandonné sans espoir de retour tout contact avec la terre. A cet exode, les causes sont multiples et de divers ordres; il ne s'agit pas de les dénombrer et de les apprécier ici, mais d'indiquer l'une des sources du mal.

C'est un truisme de répéter les vertus de l'électricité; en notre siècle, ce n'est plus un luxe, c'est une nécessité quotidienne. Nous nous imaginons mal, dans nos grandes agglomérations, que nous puissions vivre sans électricité, mais nous ne pensons pas toujours assez qu'il en va de même pour les ruraux. S'éclairer à la lampe ou à la chandelle, c'est très joli dans les romans paysans, mais cette poésie disparaît vite pour la population agricole. L'électricité, c'est l'éclairage rapide et commode, c'est l'appareil de T. S. F., c'est le grille-pain, c'est surtout l'organisation moderne et efficace des bâtiments. L'utilité et le confort y trouvent également leur bénéfice.

Certes, il s'est accompli des progrès dans ce domaine en ces dernières années, mais il reste beaucoup à faire. Un comité fédéral qui, après enquête, vient de publier un rapport à ce sujet conclut que, à l'exception de l'Ontario et du Québec, les progrès au Canada ont été moins rapides que dans d'autres pays. Deux fermiers sur cinq ont l'électricité aux Etats-Unis, tandis qu'il n'y en a qu'un sur cinq au Canada. La proportion des fermes possédant l'électricité varie de 47 pour cent en Saskatchewan à 37 pour cent en Ontario.

Par un angle ou par un autre, nous revenons toujours au même problème: si nous voulons, pour des raisons sociales et économiques impérieuses, conserver notre population rurale, il importe que nous prenions les moyens en conséquence. Les seuls discours pour préconiser

le retour à la terre ou pour déplorer le désintéressement des jeunes agriculteurs pour leur auguste métier ne suffiront pas, craignons-le, à corriger le mal. Des mesures plus concrètes, plus réalistes, s'imposent. Les citoyens doivent comprendre une fois pour toutes que les ruraux n'ont pas fait le vœu de pauvreté, qu'ils n'ont jamais choisi, par esprit de sacrifice, de passer leur vie dans la misère et l'ennui. Ils ont droit à ce que nous prenions les moyens d'améliorer leur sort, pour les faire participer, comme les autres classes de la société, aux avantages de la vie moderne. Le temps est fini de les tenir en marge, de les considérer en pratique comme des citoyens de seconde zone, un peu naïfs et satisfaits de peu. A ce régime, il ne se passera pas deux générations que nous aurons à peu près complètement vidé nos campagnes. Nos actes nous suivront inéluctablement.

Ephémérides historiques

Massacre du Père Rasle

LE 23 AOUT

1724—Les missionnaires français avaient commencé heureusement l'évangélisation des Abénakis dont le territoire était situé entre l'Acadie et la Nouvelle-Angleterre. Pour se rapprocher à la fois des Français et du bord de l'océan, les Anglais enviaient ce territoire et la sympathie de ses habitants. Quant au territoire, ils y pénétrèrent en y établissant d'abord des comptoirs de fourrures et ensuite des forts. Pour arriver à conquérir la sympathie des sauvages, ils résolurent de faire disparaître le plus grand des obstacles, le père Rasle, jésuite, qui travaillait parmi les Indiens depuis une vingtaine d'années.

Aux protestations des Abénakis, les Anglais répondirent que le gouverneur français avait cédé leur territoire à la reine d'Angleterre. Le marquis de Vaudreuil n'eut pas de peine à faire comprendre aux Sauvages qu'il n'en était rien. Aussi ces derniers firent entendre aux Anglais qu'ils étaient résolus à défendre leur territoire.

Les Anglais réussirent tout d'abord à s'emparer du baron de Saint-Castin, fils. Mais c'est le missionnaire qu'ils voulaient enlever aux Sauvages, et ils mirent sa tête à prix. Pour gagner les Indiens plus vite, on leur envoya un ministre protestant; mais il fut éconduit. Une première fois on crut pouvoir s'emparer du missionnaire durant l'hiver; mais il échappa miraculeusement. Sa chapelle et son humble cabane furent saccagées. Après plusieurs autres tentatives infructueuses, les Anglais envahirent Narantsoak, lors de la saison de chasse. Une quarantaine de guerriers, pour donner aux femmes, aux enfants et aux vieillards le loisir de se sauver, engagèrent la lutte. Comme le Père

Pronostics:

Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vents frais et modérés; partiellement nuageux; plus frais aujourd'hui et demain; demain beau et frais.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: frais et nuageux aujourd'hui; demain beau et frais.



re Rasle arriva sur la scène du combat pour assister les siens, tous les fusils anglais se braquèrent sur lui. Il tomba criblé de balles, le 23 août 1724.

Eugène STUCKER

Avant la rentrée des classes

Immunisation requise

Que la population d'un pays cesse d'avoir des enfants en bonne santé, qu'elle permette aux maladies infectieuses de décimer ses enfants, qu'elle ignore les prescriptions de l'hygiène et qu'elle n'assure pas aux générations nouvelles une vigueur physique capable de lui faire accomplir les travaux qui lui incombent, il se passera peu d'années avant que ce pays ne se dépeuple. C'est pourquoi, à l'occasion de la rentrée des classes, les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être social rappellent, chaque année, aux parents les soins qu'ils doivent prendre de leurs enfants à cette époque de l'année.

Ces importants conseils peuvent se résumer comme suit: faites vacciner vos enfants contre la variole, faites-les protéger contre la diphtérie, faites-les subir un examen chez votre médecin de famille ou bien à l'un des différents services sociaux qui sont mis à votre disposition, enfin, faites corriger les défauts physiques que l'on découvrira.

Rien n'est plus important pour les enfants, déclarent nos hygiénistes, que de surveiller étroitement leur croissance. Les parents doivent à ceux-ci une santé robuste. Qu'ils mettent donc à la portée de leurs petits tous les moyens que la science nous enseigne pour les protéger contre les maladies si fréquentes à leur âge.

Si vous voulez que vos enfants obtiennent des succès à l'école, ou au collège, au convent ou dans les autres institutions où ils passeront l'année, ajoutent nos hygiénistes, vous devez d'abord veiller sur leur santé. Un enfant en bonne santé fait un travail magnifique. Ses études sont toujours plus faciles s'il est et reste bien portant. La maîtresse, ou le professeur, a moins de difficultés à lui inculquer les notions du savoir; son intelligence, plus souple et plus propre à retenir ce qu'il apprend, lui rend le travail plus aisé. Surveillez donc la santé de vos enfants! et vous vous épargnerez quantité de soucis.

INSTRUIZ-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Le travail des enfants aux Etats-Unis.

1910

1930

1940

Chaque symbole représente 1% de tous les enfants âgés de 10 à 15 ans.

NOTE: Durant la guerre le nombre des enfants au travail a considérablement augmenté.

LA PENSÉE DES AUTRES À TRAVERS LE MONDE

Le général Alphonse Juin auquel les Nazis décernèrent un "CERTIFICAT de COURAGE"

LY A quatre ans, les Allemands rendirent hommage à un général français et à ses troupes pour leur vaillante résistance en face de difficultés incroyables, dit un article dans la revue Tricolore. "Ce général se nommait Alphonse Juin. Le 17 mai 1940, Juin retraissait devant une mer de tanks allemands. Il ramenait en France, avant l'avalanche, ce qui restait de sa division. Il s'arrêta devant Lille, au moment où tout était en marche, à sa droite comme à sa gauche.

Et il demeura au poste et tint bon durant plusieurs jours. Mais l'issue était inévitable. Au sud, les Allemands fonçaient vers la mer. Au nord, il y avait la confusion qui se termina à Dunkerque. Juin, avec ses troupes algériennes et marocaines et des troupes françaises du désert, continua la lutte. Il était cerné.

Il avait perdu 80 pour cent de ses effectifs. A la fin, Juin fut forcé de se rendre. Le général allemand Wagner, agissant sur des instructions de Von Reichenau, rendit hommage au courage de Juin en lui permettant, à lui et à ses hommes, de garder leurs armes par les rues de Lille pendant que les troupes allemandes présentaient les armes. Ce fut là la seule fois où les Allemands rendirent hommage aux généraux français durant la bataille de France.

QUAND Juin revint en Afrique, à la fin de la dernière guerre, le maréchal Lyautey l'attacha à son état-major; il était alors âgé de 30 ans et avait le grade de colonel. Il fut un des chefs qui dirigèrent les opérations durant la guerre du Rif; Juin s'acquitta brillamment de sa tâche. Lorsque la campagne alliée commença en Afrique du Nord, Juin fut placé à la tête des troupes françaises, au nombre d'environ 78.000. L'armistice les avait démunies de tout armement

véritable. Plusieurs n'étaient pas convenablement vêtus, leurs uniques armes étaient primitives. Malgré cela, ces troupes tinrent bon aux côtés des armées britanniques et américaines qui fonçaient à travers la Tunisie. Elles obtinrent ensuite du nouveau matériel.

QUAND Juin revint en Afrique, à la fin de la dernière guerre, le maréchal Lyautey l'attacha à son état-major; il était alors âgé de 30 ans et avait le grade de colonel. Il fut un des chefs qui dirigèrent les opérations durant la guerre du Rif; Juin s'acquitta brillamment de sa tâche. Lorsque la campagne alliée commença en Afrique du Nord, Juin fut placé à la tête des troupes françaises, au nombre d'environ 78.000. L'armistice les avait démunies de tout armement

véritable. Plusieurs n'étaient pas convenablement vêtus, leurs uniques armes étaient primitives. Malgré cela, ces troupes tinrent bon aux côtés des armées britanniques et américaines qui fonçaient à travers la Tunisie. Elles obtinrent ensuite du nouveau matériel.

QUAND Juin revint en Afrique, à la fin de la dernière guerre, le maréchal Lyautey l'attacha à son état-major; il était alors âgé de 30 ans et avait le grade de colonel. Il fut un des chefs qui dirigèrent les opérations durant la guerre du Rif; Juin s'acquitta brillamment de sa tâche. Lorsque la campagne alliée commença en Afrique du Nord, Juin fut placé à la tête des troupes françaises, au nombre d'environ 78.000. L'armistice les avait démunies de tout armement

RÉSISTANCE EN HOLLANDE

CES jours derniers, un nouveau journal de la résistance en Hollande informait ses lecteurs qu'on arrête les prêtres la nuit et que ceux-ci sont emprisonnés en Hollande occupée; que l'on fouille les églises et les monastères pour y découvrir des armes cachées, communique le service d'information des Pays-Bas! "Mais la police ne trouve rien, si ce n'est des livres et des évangiles, remarque le journal, en ajoutant comme commentaire que ce ne sont pas des raids policiers qui peuvent mettre à jouer les armes de l'Eglise. "L'existence du journal "Het Katholiek Kompas" a été rapportée par la presse oecuménique et le service de nouvelles de Genève.

DERNIEREMENT, dans plusieurs villes, les prêtres catholiques ont été arrêtés la nuit et emprisonnés pendant plusieurs jours, déclare le journal clandestin, d'après l'agence de nouvelles. "Les prêtres furent accusés de cacher des armes. L'Eglise possède certainement des armes, mais d'un tout autre genre que celles recherchées par les autorités. "On ne trouve pas de fusils et de revolvers dans nos églises. Les armes que possède l'Eglise catholique ne sont pas cachées sous terre.

CES messieurs raisonnèrent probablement comme suit: "En dépit de nos grenades, de nos troupes de choc et de nos camps de concentration, nous avons été défaits dans notre lutte contre les Catholiques hollandais, et par conséquent ces Catholiques et ces Protestants doivent posséder des armes. "Les églises, les monastères et les personnes furent fouillés, mais on ne trouva que des livres et des évangiles. Les livres et les évangiles sont peut-être des armes. En tout cas, ces messieurs peuvent être certains que nous possédons en l'Evangile la meilleure des artilleries et le meilleur canon anti-tank qui ait été inventé."

● Les garde-côtes américains font le sauvetage de 9.000 civils tous les ans.

LA PUBLICITÉ EN TEMPS DE GUERRE

LA publicité est le moyen moderne de rendre simples et persuasives les idées et les suggestions. On lit dans un éditorial de la revue "Collier's Weekly". L'essence de la publicité est la distribution de renseignements en doses compréhensives et plaisantes. Des images, des caractères d'imprimerie, des arguments illustrés par des mots ou des photographies, de la comédie, de l'éloquence, de la musique, tous sont des moyens destinés à susciter de l'intérêt, à retenir l'attention, à se gagner l'approbation, à convaincre. Voilà les ingrédients familiers de l'art publicitaire. Quelquefois, ils ont été utilisés avec succès et honneur pour de nobles causes.

PEU après notre entrée en guerre (aux Etats-Unis), le gouvernement, après maints débats, décida de se servir de la publicité afin d'acquiescer l'appui public aux projets de guerre. On demanda au public d'acheter des obligations de guerre, de conserver les vivres, de récupérer les métaux et le papier. On demanda au public de prendre les mesures compliquées mais nécessaires pour réaliser un certain degré de stabilisation économique. On demanda aux jeunes femmes de s'enrôler dans

les "Wacs" et dans les "Waves" et dans d'autres services. La réponse du public à ces appels a été magnifique. La publicité a été fermement établie comme instrument vital du service public. La guerre elle-même a démontré que le peuple démocratique peut être rapidement persuadé, par l'intermédiaire de la publicité, de prendre les mesures nécessaires à la défense nationale complète.

D'AUTRES avantages, inattendus ceux-là, en ont résulté. Le gouvernement n'a rien déboursé pour une grande partie de cette publicité. Pendant que Washington méditait sur les avantages et les complications politiques de l'achat de réclame pour fins nationales, l'industrie elle-même organisait le War Advertising Council, composé d'annonceurs, d'agences de publicité, de journaux, magazines, postes de radio, panneaux-réclame et d'autres groupes, afin de mobiliser les énergies publicitaires pour le pays en guerre. Des compagnies qui, auparavant, annonçaient leurs propres produits consacraient volontairement leur argent, temps et espace de réclame à la publication des causes publiques désignées par le gouvernement. En 1943, les annonceurs ont contribué une somme de \$300.000.000 en campagnes de renseignements désignées par le gouvernement américain.

Sécurité future du continent

N révèle qu'un rédacteur diplomatique de l'A.F.P. a demandé au Général de Gaulle ce qu'il pensait des idées évoquées par le Président Roosevelt dans son discours du 12 août en ce qui concerne la sécurité du continent américain et l'aide que d'autres Etats, notamment la France, pourraient apporter à cette sécurité par leurs possessions insulaires dans le Pacifique, communique le service d'information français.

SANS hésiter, le président du gouvernement a répondu: "Il est clair qu'après cette guerre l'Amérique aura le droit et le devoir de se soucier à son tour de sa sécurité dans un monde qui se rétrécit tous les jours. Je ne crois pas qu'aucune grande nation comprenne la préoccupation du Président Franklin-D. Roosevelt mieux que la France qui, une fois de plus, a failli tomber dans l'abîme, faute d'une sécurité suffisante contre son éternel agresseur. Le Président Roosevelt vient de définir la région où réside dans le Pacifique la sécurité américaine telle qu'il la conçoit. Il a défini cette région pratiquement et sur la carte. Je pense que c'est une bonne méthode.

Nous, Français, nous avons, en effet, éprouvé assez de souffrances et de déceptions pour savoir que la sécurité est avant tout quelque chose de réel et de matériel. Depuis 2.000 ans jusqu'à aujourd'hui même, la sécurité réelle et matérielle des terres gauloises et franques s'appelle Rhin et ses abords. Quand le moment sera venu pour la France d'étudier dans son ensemble avec les Etats-Unis et les autres Etats du parti de la liberté, le problème vital de la sécurité, j'espère fermement que l'on parviendra enfin à des solutions solides.

QUOTEFOIS, il est certain que de telles solutions devront être profitables à l'intérêt commun de toutes les nations qui se sont unies contre les agresseurs et qu'elles ne seront pas adoptées au frais de

la souveraineté de l'un ou de l'autre en particulier. Pour ce qui concerne les Etats-Unis et la France, c'est un fait très remarquable que la sécurité et la puissance de chacune de nos deux grandes républiques n'ont jamais nullement à la puissance et à la sécurité de l'autre. Bien au contraire, leur amitié réciproque n'est jamais si vive que lorsqu'elles sont toutes deux fortes et sûres de leur avenir."

NOTULES

- Le prix moyen du vin en Angleterre au 12e siècle était d'un penny le gallon.
- Les Bermudes furent colonisées par un groupe de colons partis en direction de la Virginie, mais qui firent naufrage aux îles.
- Isis, la plus célèbre déesse égyptienne, portait sur la tête, en guise de "bibli", des cornes de vache.

L'industrie baleinière

OICI que les problèmes de l'industrie baleinière en Norvège, la plus importante au monde avant la guerre, ont récemment été l'objet d'une étude de la part de M. Otto C. Malterud, économiste norvégien, dans de Norsk Tidend, journal norvégien à Londres.

"En 1931, écrit M. Malterud, les Norvégiens extraient environ les deux-tiers de la production mondiale d'huile de baleine. Cette production est par suite tombée du tiers à cause de la concurrence allemande et japonaise. "Les baleiniers qui n'ont pas été coulés sous l'action de l'ennemi sont tombés aux mains de l'ennemi à l'automne de 1941..."

AUSSI, M. Malterud trouverait normal que l'on exclut les nations agresseurs, l'Allemagne et le Japon, de l'industrie baleinière internationale après la guerre. De même, l'Allemagne et le Japon devraient être exclus des territoires de chasse de l'Antarctique pendant un certain nombre d'années après la guerre". M.

Malterud conclut: "La reconstruction rapide de l'industrie baleinière de Norvège est doublement importante à l'économie norvégienne. D'abord, la pêche à la baleine est l'une des industries créant une devise étrangère et la Norvège a besoin de la plus possible de monnaies étrangères. Puis, la pêche à la baleine joue un rôle important dans l'approvisionnement de graisse animale pour la Norvège et l'huile de baleine sera en grande demande après la guerre"

Intrépidité des patriotes belges

"Les Allemands ont annoncé qu'ils ont arrêté près de Bierset, dans la province de Liège, en Belgique occupée, dix patriotes qui, déguisés en gendarmes belges, se faisaient passer pour l'escorte officielle d'un camion contenant deux tonnes de dynamite, 30 revolvers, 6 pistolets et une motocyclette." communique Nouvelles de Belgique.

Le transport est tout chambardé en Hollande

QUOTIDIENNEMENT, avec une ténacité incroyable, le système de transport de la Hollande a été presque complètement désorganisé parce qu'un nombre grandissant d'autobus, de wagons de chemin de fer et d'autre matériel sont envoyés hors du pays par les Allemands, selon un article dans le journal suédois "Arbetet", nous fait savoir NETHERLANDS NEWS. Ce journal affirme que la plupart des autobus de voyageurs sont maintenant au front russe. Les moyens de communication néerlandais, autrefois parmi les plus modernes et les plus efficaces d'Europe, sont aujourd'hui si chaotiques que les voyages par train, par autobus et dans des automobiles privées sont virtuellement impossibles. "Arbetet" assure que le nombre des autobus et des automobiles sur les routes est de moins du quart du chiffre d'avant-guerre; les motocyclettes ont passé de 60.000 à 3.000. La situation des chemins de fer est critique, alors que des centaines de locomotives, des milliers de wagons et plusieurs milles de rail, ainsi que des aiguilles de chemin de fer et d'autre matériel sont transportés en Allemagne.

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Je voudrais avoir un ami, me marier, je ne suis pas populaire, je n'en ai pas, je m'ennuie toute seule à la maison, ayant perdu mes vieux parents, etc.—LISBETH.

R.—Pour conserver ses amis, ma chère correspondante, il faut se montrer aimable, gaie, intéressante, soigner sa tenue, n'être ni trop prude, ni trop libre, être réservée tout en étant charmante. Cherchez à trouver ce qui vous manque pour être aimable et aimée et changez de tactique.

Il est naturel, normal de vouloir fonder un foyer mais comme le mariage est toujours une affaire problématique sur laquelle l'on ne peut compter d'avance, vous feriez bien aussi d'organiser votre vie pour être indépendante et vous suffire à vous-même.

Q.—J'ai une rivale, je suis inquiète, je ne voudrais pas perdre mon ami car je l'aime beaucoup, etc.—LECTRICE MARTINE.

R.—Soyez si charmante, si gentille petite femme qu'en faisant des comparaisons, votre ami vous accordera la préférence. Et si par hasard, vous ne réussissez pas à le conserver, dites-vous qu'il en existe d'autres et jetez vos filets ailleurs.

Q.—Voulez-vous me dire par l'entremise de votre courrier combien il y a eu de papes depuis saint Pierre? Combien de papes italiens ou de nationalité autre ont régné à Rome? — UN LECTEUR DE SHELTER BAY.

R.—D'après l'Annuaire pontifical de Mgr Battandier, Sa Sainteté Pie XII serait le 267e pape ou évêque de Rome. La dernière édition du "Canada ecclésiastique" se conforme à la chronologie de Benoît XIV qui place le pape actuel comme le 262e de la série pontificale. D'autres computations donnent des chiffres variant de 258 à 267.

L'Angleterre, la Hollande, le Portugal, la Suisse ont eu l'honneur d'avoir respectivement un pape à Rome; l'Espagne en a eu trois; l'Allemagne, six, et la France, dix-sept.

Le dernier pape non italien fut Adrien VI qui régna du 9 janvier 1522 jusqu'au 14 décembre 1524. Il était né à Utrecht, était d'origine flamande, se nommait Adrien Dedel et avait été précepteur de Charles-Quint.

Le seul pape anglais porta aussi le nom d'Adrien. Ce fut Adrien IV et il s'appelait Nicolas Breakspear.

Les Cardinaux de Congrégation et maints Cardinaux de Curie devant résider à Rome, le siège pontifical étant à Rome et le pape étant en même temps évêque de Rome, cela se concevait que la majorité des papes soit de nationalité italienne.

Q.—J'attends un premier bébé. Comme nous demeurons loin des grands-parents, je devrais demander l'oncle et la tante de mon mari, comme parrain et marraine et comme procureurs. Quelles sont les politesses que je leur devrais? Suis-je tenue de les garder à un repas après la cérémonie religieuse? Merci infiniment d'une LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R.—Il est d'usage d'inviter le parrain et la marraine à un repas après le baptême. Si ce vous était absolument impossible, vous pourriez faire servir le vin et un petit goûter, quitte à vous reprendre plus tard et à inviter ces gens pour un dîner ou une réception quelconque. Étant donné le service que ces parents vous ont rendu de bonne grâce, vous vous devez ensuite de leur manifester de la déférence, de l'affection et de les visiter et de les recevoir de temps à autre.

Helene Trezau

"Vous ne savez pas ce que représente pour nous le Canada", dit Mme Simard

"Avant tout j'apporte au Canada, de la part du gouvernement provisoire de la République française et de tous mes camarades d'Alger, un message d'appréciation, de reconnaissance et d'espoir" ce furent les premiers mots que Mme André Simard adressa aux journalistes réunis en conférence de presse à son arrivée d'Alger où elle représentait les forces françaises combattantes canadiennes.

Mme Simard que nous avions eu le plaisir de saluer à son départ pour l'Afrique du Nord, nous est apparue aussi vive, aussi enjouée qu'il y a six mois. Tous ses espoirs se sont réalisés et elle s'empresse de remercier le Canada pour la part immense qu'il a prise à la libération de la France. "Il faut avoir vécu à Alger et avoir

résistance s'est organisée, elle n'a fait que grandir et les femmes y ont écrit une des plus belles pages de l'histoire de cette guerre". Mme Simard parle de jeunes filles qui vont aider les patriotes en France occupée. "Ainsi, dit-elle, j'ai dit adieu", quelques heures avant mon départ, à une toute jeune fille qui allait descendre en parachute au-dessus du territoire français au cours de la nuit. Elle allait vers l'inconnu, bravement, sa mère, ses soeurs étaient prisonnières. Elles sont légion, les femmes héroïques de France".

LE GENERAL DE GAULLE

Mme Simard nous parle ensuite de la tournée triomphale du général de Gaulle aux Etats-Unis et au Canada, ce voyage avait été préparé par l'amiral Fénard, chef

Mme André Simard, député des forces combattantes françaises canadiennes auprès du Gouvernement provisoire français, photographiée hier après-midi, à son arrivée à Montréal. Mme Simard vient de faire un séjour de six mois à Alger. (Photo la "Patrie".)



voyagé comme je l'ai fait partout l'Afrique du Nord et ailleurs pour savoir ce que représente ce mot Canada", dit-elle. Mme Simard ajoute que l'on compte encore sur notre pays pour l'envoi de médicaments, de nourriture et de vêtements à la France libérée, ainsi qu'aux colonies.

INFATIGABLE

La fatigue ne semble pas avoir de prise sur la personne de Mme Simard, qui, débarquée d'un long voyage de vingt-six heures en avion, nous accordait cette conférence de presse une heure seulement après son arrivée. A l'aéroport de Dorval elle avait été accueillie par son mari le Dr André Simard et par le commandant Jacques LeNormand et plusieurs autres personnalités françaises de la métropole.

A PARIS

"Oui, c'est bien à Paris que nous allons. Le gouvernement du général de Gaulle ira s'installer directement dans la capitale. Il se reformera, s'agrandira de membres choisis parmi le Conseil de la Résistance Intérieure. Français et Françaises verront à la réorganisation de la France, qui se fera dans la dignité, la grandeur, comme le soulignait le général de Gaulle, le 18 juin 1940".

—"Que pensez-vous de l'avance alliée en France, demandons-nous?"

—"Ce fut une splendide traversée, de répondre Mme Simard. Mais ici, il convient de souligner la part immense, qui ne sera connue qu'après la guerre, qu'ont prise les patriotes français à la libération du pays. Dès le début, la

de la Mission navale française, à Washington et par le lieutenant de vaisseau P. de Bellaigne, ce dernier était présent à l'entrevue donnée aux journalistes. Le général de Gaulle a été frappé de la richesse de notre pays et touché de l'accueil qu'on lui a fait partout.

A ALGER

Alger est une véritable ruche où tout le monde travaille avec un but unique. La ville est dépourvue de bien des commodités, vêtements et produits pharmaceutiques y sont introuvables. "On ne peut même s'y procurer une aspirine de dire Mme Simard et elle ajoute en riant, nous n'avons qu'à ne pas être malade". Elle parle ensuite de ses camarades du gouvernement provisoire. "Tous sont d'excellents Français, certes, nous en avons quelques représentants des partis politiques, mais la plupart ne connaissent rien à la politique, comme moi, d'ailleurs. Nous n'avons qu'un but, le relèvement de la France". Mme Simard insiste encore sur les besoins de la France qui compte énormément sur notre pays.

LE CANADA

"Partout où j'ai passé, le nom du Canada suscitait des enthousiastes extraordinaires. Au Maroc, en Tunisie, aux Antilles, ce fut la même chose". Mme Simard rend ensuite hommage au général Vannier, notre représentant auprès du gouvernement provisoire français. Nous demandons quelles questions ont surtout intéressé Mme Simard là-bas. "Les questions d'affaires étrangères, répond-elle, ce (Suite à la page 11).

Pour les Gourmets

SALADE DE GELEE DE BETTERAVES

1 tasse de betteraves, finement hachées, 1 tasse de pommes finement hachées, 1 tasse de céleri finement haché, 1 tasse de gelée de citron préparée.

Mélangez le tout ensemble, et versez dans des moules. Lorsque le mélange est pris, servez sur la laitue.

LA MOUSSE AU CHOU-FLEUR

Un beau chou-fleur, trois cuillerées de sauce Béchamel, trois oeufs battus, sauce tomate ou sauce Béchamel.

Divisez en petits bouquets la tête du chou-fleur. Lavez-le bien et faites-le blanchir, puis passez-le au travers d'une passoire assez fine pour en faire une purée à laquelle, vous incorporez trois cuillerées de sauce Béchamel réduite et délayée avec trois oeufs battus. Assaisonnez cette préparation, puis versez-le dans un moule grassement beurré. Placez au bain-marie, ce moule pour faire pocher au four son contenu pendant trois-quarts d'heure.

Laissez un peu tiédir pour démouler sur un plat et masquez avec une sauce Béchamel réduite en crème ou avec une autre tomate ou encore une sauce à la crème.

MAYONNAISE

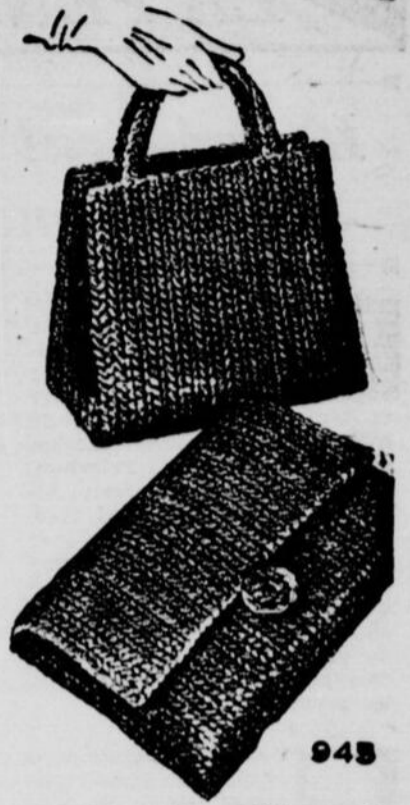
1 c. à t. de moutarde
1 c. à t. de sel
1 c. à t. de sucre en poudre
1-2 c. à t. de vinaigre
1 t. d'huile d'olive

Quelques grains de Cayenne
2 jaunes d'oeufs (bien battus).
Mélangez bien ensemble la moutarde, le sel, le sucre en poudre, le poivre de Cayenne, les jaunes d'oeufs, puis ajoutez le vinaigre. Ajoutez ensuite l'huile d'olive graduellement, goutte par goutte, en battant constamment. Au fur et à mesure que le mélange s'épaissit, éclaircissez avec du vinaigre ou du jus de citron. Ajoutez l'huile et le vinaigre ou le jus de citron alternativement jusqu'à ce qu'il n'en reste plus, en remuant ou battant constamment. Vous pouvez vous servir d'une batteuse d'oeufs. Il est bon de mettre le bol dans un contenant rempli de morceaux de glace ou d'eau glacée.

"Ménagères, attention!"

La Commission des Prix et du Commerce annonce qu'après le 1er septembre, les coupons de thé ou de café du carnet no 4 seront seuls valides. De couleur verte, ils sont numérotés à partir de T-30. Les coupons de thé ou de café 14 à 29 et E-1 à E-6, dans le carnet No 3, expireront le 31 août. On veut ainsi éliminer les vieux coupons que les consommateurs auraient pu accumuler.

Pour l'automne



PATRON No 945.—L'élégance féminine ne saurait être mieux complétée que par de jolis sacs faits à la main. Ces deux nouveaux modèles exécutés au crochet, en mailles très simples, sont de forme pratique et attrayante. Confectionnez les pendant vos moments de loisir. LE PATRON No 495 comprend toutes les indications nécessaires pour crocheter les sacs-à-main; des illustrations des mailles; la quantité de matériels requis.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement, Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Coupons valides

BEURRE: Coupons 70, 71, 72 et 73.
CONFITURES: Coupons D-1 à 26 inclusivement.
SUCRE: Coupons 14 à 39 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet no 3) pour la mise en conserve.
THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement ainsi que les coupons T-30 à 38 inclusivement.
VALEURS DES COUPONS
SUCRE 1 livre
THE 1/4 livre
CAFE 1 livre
BEURRE 1/2 livre

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous désirez paraître plus grande:



MONDANITÉS

MONTREAL

Prochains mariages

Le lundi 11 septembre, sera célébré dans la plus stricte intimité, en l'église Ste-Madeleine de Rigaud, le mariage de Mlle Rose-Mai Pilon, fille de M. et de Mme Arthur Pilon de Rigaud, avec le caporal Jean-Paul Lavigne, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Roméo Lavigne, de Montréal. Pas de faire-part.

Le mariage de Mlle Andrée Faribault, fille de M. René Faribault, N.P., décédé, et de Mme Faribault, de Montréal, avec M. Gilles Poirier, fils de M. et de Mme William Poirier, du Lac Mégantic, sera célébré, dans l'intimité, le lundi 4 septembre, à neuf heures et demie, en l'église Saint-Pascal Baylon. Pas de faire-part.

Dans la plus stricte intimité, le lundi 4 septembre, à huit heures, en l'église Saint-Denis, sera célébré le mariage de Mlle Madeleine Beaudoin, fille de M. et de Mme Ubald Beaudoin, avec M. Conrad Girard, fils de Me Alfred Girard, C.R., décédé, et de Mme Girard, d'Outremont.

En la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, le samedi 26 août, sera béni, dans l'intimité, le mariage de Mlle Albertine Brien, fille de M. et de Mme Maxime Brien, de Lachenaie, avec M. Ernest Cantin, fils de M. Mathias Cantin, décédé, et de Mme Cantin, de Montréal.

On annonce le mariage de Mlle Pauline Grignon, B.A., fille de M. et de Mme Darius Grignon, avec M. Paul Quevillon, B.A., fils de Mme Emile Boivin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus, le samedi 2 septembre.

M. et Mme W.-R. Hill, de Westmount, font part du mariage de leur fille, Emily-Louise, avec M. Norman-M. Coulter, fils de M. John-E. Coulter, décédé, de Tampa, Floride, et de Mme Coulter. Le mariage sera célébré le samedi 2 septembre, en l'église St. Matthias, de Westmount.

Le mariage de Mlle Geneviève Mathieu, fille de M. David Mathieu et de Mme Mathieu, décédée, avec M. Albert Richer, L.S.C., fils de M. Joseph Richer, décédé, et de Mme Richer, de Valleyfield, sera célébré le samedi 2 septembre, en l'église Saint-Eusèbe de Verceil.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Iris Lebeau, fille de M. Joseph Lebeau et de Mme Lebeau, décédée, à M. Yvan Huberdeau, fils de M. et de Mme J.-A. Huberdeau, de St-Rémi.

M. et Mme Louis Weber, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Freda Joyce, à l'aviateur chef Kenneth Colson, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Edmund C. Colson, de Westmount.

Réceptions

—Mme Joseph Poulin et Mlle Rita Voghel réunissent quelques invités, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Geneviève Mathieu à l'occasion de son prochain mariage avec M. Albert Richer.

—Mlle Françoise Senecal, organisait, ces jours derniers, un shower, à l'hôtel Queen's, en l'honneur de Mlle Rolande Grenon, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Raymond Vanier. Parmi les invités, on remarquait: Mmes Boileau, A. Magée, G. Moreau, R. Grenon, P. Senecal, de Saint-Jérôme; A. Gouin, d'Ottawa; Mlles Monique Gagnier, Lucienne Grenon, Gilberte Casault, Pauline Duquette, Fleurette Montpetit, Lucille Montpetit, Cécile Pagé, Annette Pagé, Jeanne Racine, Thérèse Roy, Gilbert Grenon, d'Ottawa; Jacqueline Sainte-Marie, Jacqueline Senecal, Rose Martel, de Pont-Rouge, Lucille Lacaille, Carmen Rousseau, Suzanne Gagnier, Lucille Bayard.

—M. et Mme René Logault re-

cevaient ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de leur fille, Huguette. Parmi les invitées, on remarquait: Mlles Monique Latreille, Louise et Jacqueline Gougeon, Lise Vermette, Huguette Cyr et plusieurs autres.

Lavoie-Venne

Hier matin, à huit heures, en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, a été célébré le mariage de Mlle Pauline Venne, fille du docteur et de Mme S. Venne, avec M. Guy Lavoie, fils de M. H. Lavoie, décédé, et de Mme Lavoie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. R. Pérusse, s.s.s., et pendant la messe, Mlles H. Pilon, M. Langlois ainsi que les membres de la société chorale de la paroisse exécutèrent le programme de chant; M. P. Campbell touchait l'orgue. Des fleurs de saison décoraient le chœur et la nef.

Le docteur Venne accompagnait sa fille, et M. G. Lavoie était le témoin de son frère.

La mariée portait un deux-pièces de crêpe pétale de rose orné de motifs de dentelle de même ton, un petit chapeau de dauphinelles et de bleuets et une gerbe des mêmes fleurs. Son seul bijou consistait en un pendentif de perles et de rubis, cadeau du marié.

Mme Venne, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris argent garnie de dentelle de lin de même ton, un chapeau de bakou et de mohair gris orné de fleurs de velours violette de Parme et des glaïeuls assortis à l'épaule. Mme Lavoie, mère du marié, portait un deux-pièces de crêpe bleu horizon, un petit feutre de même ton avec garniture de myosotis et des glaïeuls rose-thé au corsage.

Après la cérémonie, il y eut réception chez le Dr et Mme Venne où les salons étaient décorés de glaïeuls blancs et de marguerites. Les mariés partirent ensuite pour le Manoir Saint-Castin. Pour voyager, Mme Lavoie portait un deux-pièces de lainage azur, un manteau de boucle framboise avec col de lynx, un chapeau et des accessoires de taffetas romain et des glaïeuls blancs à l'épaule.

du Puy-Amiot

Ces jours derniers, à Syracuse, N.Y., en la chapelle du camp militaire, eut lieu le mariage de Mlle Suzanne Amiot, fille du docteur et de Mme Gilles-R. Amiot, de Valleyfield, avec le lieutenant George Kelley du Puy, U.S.A.A.C., fils de Mme Gladys Kelly du Puy, de Lufkin, Texas. La chapelle était décorée d'une profusion de glaïeuls aux teintes variées. M. l'abbé T. Tayes, U.S.A.A.C., donna la bénédiction nuptiale. M. Ward-W. Kelley, de San Antonio, Texas, était le témoin de son neveu et le docteur Gilles Amiot accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe de satin ivoire avec basque de dentelle ancienne et courte traîne, un voile de dentelle au point de rose et un bouquet de roses blanches. Son seul bijou consistait en une croix d'or, cadeau du marié.

Mme Gilles Amiot, mère de la mariée, portait une robe de crêpe marine et crêpe imprimé, un petit chapeau assorti et des orchidées à l'épaule. Mme du Puy, mère du marié, portait une robe de crêpe noir avec touche de sequis roses, un chapeau de millan noir garni de fleurs roses et une touffe d'orchidées au corsage. Mlle Magdeleine Amiot, sœur de la mariée, et Mlle Nancy Kelley, de San Antonio, Texas, cousine du marié, demoiselles d'honneur, portaient des robes à la lignes très simples, l'une en crêpe marine avec voile rose pâle retenu sous un halo de boutons de roses et l'autre en crêpe vieux rose, avec voilette bleu pâle orné d'un halo de boutons de roses; leurs bouquets, de style colonial, étaient composés de roses roses. Le lieutenant Jean-Louis Amiot, frère de la mariée et le lieutenant Robert Pellet, U.S.A.A.C., plaçaient les invitées. Après la cérémonie, le docteur et Mme Amiot reçurent les membres des deux familles et quelques invités à l'hôtel Syracuse.

Meltzer-Bercovitch

A onze heures, hier matin, au Temple Emanu-El, a eu lieu le ma-

riage de Mlle Elis Bercovitch, fille de M. Peter Bercovitch, C.R., M.P., décédé, et de Mme Bercovitch, de Montréal, avec M. David Meltzer, de Toronto, fils de M. Maurice Meltzer, de New-York, et de Mme Meltzer, décédée. Immédiatement après la cérémonie, les nouveaux mariés partirent en avion pour Québec et la Malbaie. A leur retour, ils iront habiter Toronto.

Brewer-Lafontaine

Le mariage de Mlle Marie Lafontaine, fille de M. et de Mme Charles-E. Fontaine, de Montréal, avec le Dr Charles-P. Brewer, de Sarnia, Ont., fils de M. A. Brewer, de Vancouver, décédé, et de Mme Brewer, aura lieu le lundi 8 août, à neuf heures en la chapelle de la Vierge de l'église Saint-Patrice. La bénédiction nuptiale sera donnée par le R. P. P. Nash, S. J. Mlle Maryelle Charton sera dame d'honneur et le Dr Robert-C. Creighton, de Shawinigan Falls, garçon d'honneur. Placeront les invitées: M. Jean Lafontaine, frère de la mariée, M. Frank Coleman, le Dr Fred Fitch de Vancouver, et le Dr Joseph Gardner. Après la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée, avenue des Pins-ouest.

Howe-Kenny

En l'église St. Andrew's de Buckingham, lundi après-midi, à 3 h., avait lieu le mariage de Mlle Susan-Ann Kenny, fille de M. et de Mme R.-M. Kenny, de Buckingham, avec le lieutenant William Hastings Rome, R.C.N., fils de l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, et de Mme Howe, de Rockcliffe, Ont. Le Révérend R.-C. Eskin officiait et M. J.-A. Bryant touchait l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de soie brochée ivoire, aux lignes princesses, à encolure en forme de coeur. Son voile de tulle, souvenir de sa mère, était retenu par un diadème de fleurs d'oranger. Mme J.-O. Lawson, sœur de la mariée, était dame d'honneur; Mme J.-A. Kenny, belle-sœur de la mariée, Mlle Elizabeth Howe, sœur du marié, demoiselles d'honneur et la petite Diana Lawson, nièce de la mariée, bouquetière. Le lieutenant W. E. Scully, R.C.N.V.R., de Montréal, agissait comme garçon d'honneur, tandis que M. J.-O. Lawson, M. John Howe, le sous-lieutenant Geoffrey Hughson, R.C.N.V.R. tous d'Ottawa, M. R.-T. Kenny, de Buckingham, et le lieutenant W.-R. McCutcheon, R.C.N.V.R., de Port Alberni, plaçaient les invitées.

Après une réception dans les jardins de la résidence des parents de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage, la mariée portant pour voyager une robe de crêpe bleu français avec des accessoires beige. A leur retour, ils résideront à Halifax.

QUEBEC

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnés du lieutenant l'honorable Ernle Chatfield, et de Mlle Vera Grenfell, ont visité l'hôpital militaire de Québec.

L'amiral de la flotte le baron Keyes, de Zeebrugge et Dover arrive aujourd'hui à Québec où il passera plusieurs jours à la Citadelle, l'invité de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice. Jeudi midi le baron Keyes sera reçu à un déjeuner donné sous les auspices du "Canadian Club".

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice et Mme Saint-Laurent étaient à Sherbrooke, ces jours derniers, pour assister au mariage Laurent-Naylor.

OTTAWA

M. et Mme Allan Keefer sont de retour de Blue Sea Lake.

M. et Mme John Belcourt et leurs enfants, de Montréal, sont à leur villa d'été à Blue Sea Lake.

Mlle Marquita Martin qui était l'invitée de Mme Gordon Scott et



Mme Léo Timmins, de Montréal, et ses enfants, Bryan, Peter et Betty, photographiés à l'occasion de la fête enfantine qui eut lieu récemment au Manoir Richelieu, à la Pointe-au-Pic.

(Photo du Manoir Richelieu).

de Mlle O. Fellowes est retournée à New-York.

Le mariage de Mlle Diana Gordon Lennox, fille de l'amiral Sir Charles Kingsmill, décédé, et de Lady Kingsmill, avec M. James F. C. Wright, du Cap Breton, fils de M. William Arthur Nash Wright, de Minnedosa, Man., décédé, et de Mme Wright avait lieu, hier, à la Chambre des Communes.

La cérémonie eut lieu dans l'ancien bureau de M. J. S. Woodsworth, M.P., décédé. Quelques parents et amis intimes seulement assistaient au mariage. Mlle Kitty Beardmore, de Toronto et Mlle Sybil Wright, sœur du marié, étaient demoiselles d'honneur. M. Clarence Gillis, C.C.F., M.P., de Glace Bay, Cap Breton, agissait comme garçon d'honneur. Après la cérémonie, M. et Mme Wright sont partis pour Gatineau. Ils passeront une semaine à Beauharnois chez M. et Mme Grange Kingsmill, frère et belle-sœur de la mariée.

"Vous ne savez..."

(Suite de la page 10)

qui avait trait à l'information et à la propagande. Je faisais également partie d'une commission économique et sociale". En terminant Mme Simard ajoute qu'elle compte rester au Canada, jusqu'à la mi-octobre.

Armande MARC

OTTAWA, 23. (D.N.C.) — Le Dr Arthur Powers, directeur du sanatorium St-Laurent de Hull, depuis cinq ans, vient de donner sa démission pour reprendre l'exercice de sa profession. Le Dr Powers a été le premier directeur de cette institution, de fondation récente.

Son successeur doit être nommé par le ministère de la Santé à Québec dans un avenir prochain.

Mesdames!

Vous n'avez jamais rien vu de semblable!

L'EXPOSITION

"OBUS POUR LA VICTOIRE"

EST PRÉSENTÉE

chez EATON — 4e étage

C'est une présentation unique. Vous y verrez des obus de toutes les formes et de toutes les dimensions tels qu'employés par nos gars outre-mer. Ce sont des projectiles de ce genre qui nous rapportent en ce moment d'éclatants succès en Normandie et en Italie.

Vous VERREZ pour la première fois:

1. La reproduction d'une ligne de remplissage d'obus.
2. Des remplisseuses d'obus de métier travaillant dans les mêmes conditions qu'à l'usine.
3. Des femmes finissant des obus de 20mm très employés en ce moment.
4. Les 14 opérations différentes nécessaires à l'achèvement d'un obus.

Ne manquez pas cette exposition de préparation à la victoire. Venez pendant les heures d'ouvertures—de 9 heures 30 à 5 heures 30 du lundi au vendredi inclusivement. L'entrée est gratuite.

ON DEMANDE

DES MILLIERS DE FEMMES ET D'HOMMES!

Vous êtes demandés d'urgence pour remplir des obus. Le travail n'est pas dangereux. Il est léger. La rémunération est bonne. Facilités de récréation et de cafétéria.

Hâtez le retour de nos gars en fabriquant plus d'obus! Les obus sauvegardent la vie à nos gars. Ils colmatent les dangereuses poches de résistance. Ils nous frayent une route vers Berlin. Pour détails plus complets, adressez-vous au "Guichet de Renseignements" à l'exposition et décidez-vous à prêter main forte pour hâter la victoire.

Cette exposition a été organisée avec le concours du Département des Munitions et Approvisionnements.

LA POLITIQUE

Les électeurs de Charlevoix-Saguenay vont voter demain

Les Hon. Duplessis et Drew ne se sont pas rencontrés

(Par Jos La Vergne)

C'est, demain, que les électeurs et les électrices du comté de Charlevoix-Saguenay se rendront aux urnes pour choisir un député à l'Assemblée législative.

Les libéraux et le Bloc n'ont pas de candidat sur les rangs. Le candidat de l'U.N., le Dr Arthur Leclerc, de Baie St-Paul, a un adversaire qui se présente comme libéral indépendant. C'est M. Donat Lacroix, de Giffard.

L'hon. Maurice Duplessis a déclaré, dimanche, à la Malbaie et à la Baie-St-Paul que, dès la prochaine session, Charlevoix-Saguenay sera divisé en deux comtés soit en ceux de Charlevoix et de Saguenay. Chacun des deux comtés aura ainsi son propre représentant, et il semble qu'immédiatement après cette session deux élections se tiendront dans ces deux nouvelles circonscriptions. Le Dr Leclerc, s'il est élu, demain, devra se présenter de nouveau dans le comté de Charlevoix, et l'Union Nationale devra choisir un autre candidat pour le comté de Saguenay.

M. Laurent Barré fait actuellement la campagne pour l'Union Nationale dans le comté. Certains déduisent des paroles prononcées dimanche à la Baie-St-Paul, que le député de Rouville pourrait bien entrer dans le cabinet de M. Duplessis comme ministre de l'Agriculture.

MM. DUPLESSIS ET DREW

Une rumeur veut que MM. Duplessis et Drew, premiers ministres de Québec et d'Ontario, se soient, hier, rencontrés, à Montréal. L'hon. Maurice Duplessis est entré, hier, de la Malbaie, à Québec.

M. Drew, rencontré, à Montréal, a nié absolument être venu à Montréal pour rencontrer l'hon. Maurice Duplessis. "Ma visite ici, dit-il, est purement personnelle et je ne suis pas venu pour avoir une entrevue avec le premier ministre de Québec."

Pour ce qui est de la loi des fédérales des allocations familiales, M. Drew déclara "qu'il aurait encore bien des choses à dire à ce sujet, mais qu'il ne ferait connaître ses opinions que dans des discours qu'il prononcera prochainement."

A Québec on nous informe qu'il n'y a aucune entrevue de fixée entre MM. Duplessis et Drew. Il n'y est pas question d'entrevue entre MM. Duplessis et Drew à Québec, aujourd'hui, affirme-t-on.

* * *

MM. Roméo Lorrain, Dr Marc Trudel, Antonio Elle, Dalphie Sauvé sont actuellement à Québec. Les trois premiers semblent destinés à de hautes fonctions.

LE BENJAMIN

Le benjamin des députés à l'Assemblée législative est Me Guy Roberge, élu député libéral pour le comté de Lotbinière, le 8 août dernier. Il est âgé de 29 ans. M. Maurice Bellemare, député de l'Union Nationale pour le comté de Champlain est le plus jeune député de l'U.N. Il a 31 ans.

Les deux doyens de la Chambre seront l'hon. Maurice Duplessis et l'hon. Léon Casgrain, ayant été tous deux élus, en 1927. L'hon. Adélaïde Godbout, lui, a été élu en 1929. M. Godbout n'a siégé à Québec que onze ans, n'ayant pas été à la Chambre de 1936 à 1939. Les Hon. Duplessis et Casgrain siègent à Québec sans interruption depuis 1927.

* * *

AU NOUVEAU-BUNSWICK

ST-JEAN, N.-B., 23 — (B.U.P.) — Les élections générales provinciales

LE FEU MENACE ENCORE MONCTON

MONCTON, 23. (B.U.P.) — La situation à Moncton que menacent les feux de forêt demeure à peu près la même aujourd'hui. La nuit dernière, les flammes se sont avancées à environ un mille des usines du Canadien National aux limites de la ville.

À l'ouest de cette dernière, des petits feux éclatent à tout moment dans une zone de vingt milles carrés. On ne rapporte cependant pas de nouveaux gros foyers d'incendie. Les pompiers volontaires contrôlent partiellement le brasier qui menaçait les baraques du centre d'aviation et les réserves de charbon.

Les pompiers volontaires s'accordent toutefois à dire que si des pluies assez lourdes ne viennent pas à leur aide, il leur faudra continuer à combattre les flammes comme au cours des jours derniers. On compte environ cinq mille de ces pompiers volontaires recrutés parmi les membres de l'armée, les aviateurs et les citoyens de la ville. Leur travail doit s'accomplir de jour comme de nuit.

MONCTON, 23. (P.C.) — Un vent moins violent qu'hier aide légèrement les pompiers volontaires. La zone incendiée près de Moncton a une longueur de sept milles et demi sur une largeur de deux milles. Les autres feux de forêt dans le Nouveau-Brunswick perdent de leur intensité. Celui qui faisait rage à 18 milles de St-Jean, dans la région du lac Shadow et dans le canton Prince de Galles, brûle maintenant lentement, le vent étant tombé. Il en est de même à l'embouchure de la rivière Nipisiquit au nord de la province.

Congrès de gérants des municipalités

M. J.-R. French, gérant de la cité de Verdun nous informe que les 6 et 7 septembre aura lieu à Verdun la conférence des gérants de municipalités du Québec dont M. French est le président.

Lors de ce congrès auquel assistera notamment M. C.-E. Ridley, directeur de l'Association des gérants de municipalités d'Amérique, venant de Chicago, on étudiera plus particulièrement la question des villes avec gérance.

au Nouveau-Brunswick auront lieu, lundi prochain, le 28 août. Trois partis se font la lutte, les libéraux, les conservateurs-progressistes et les C.C.F. Le pouvoir est actuellement détenu par les libéraux.

Parlant hier soir, à St-Jean, le chef national C.C.F., M. J. Coldwell, a déclaré "que son parti fait une lutte assez forte pour battre le gouvernement libéral".

Par contre des observateurs disent que la véritable lutte se fait entre les libéraux et les conservateurs progressistes.



Bien qu'âgées de moins de seize ans, les aides-infirmières de la division cadette Crescent No 211 de la Brigade ambulancière St-Jean font leur possible pour remédier à la pénurie des gardes-malades. On voit ici des membres de cette division en train de surveiller des enfants dans une garderie. D'après le commissariat provincial de la Brigade, sous le commandement du commissaire brigadier Arthur Gaboury, la direction de la garderie en question aurait fait l'éloge de ces jeunes filles qui consacrent bénévolement leurs loisirs, non seulement à cette garderie, mais aussi à des cliniques de donneurs de sang.

M. DREW TENTE DE SE DISCULPER

TORONTO, 23. — (P.C.) — L'hon. George Drew, premier ministre de l'Ontario, dans un communiqué, émanant de son bureau, dit "que l'on a mal interprété ses paroles à propos de la loi fédérale des allocations familiales".

"On m'a fait dire", dit-il, "que j'étais opposé aux allocations familiales. Il est bon de rappeler "les propres paroles que j'ai dites.

"D'abord j'ai dit que nous étions favorables à un système propre à encourager les familles nombreuses et à un système qui procurera une meilleure santé aux membres de la famille".

Et il ajoute: "Il me semble que ces paroles que j'ai prononcées ne doivent pas donner lieu à aucune méprise. Je me suis objecté à la passation d'une telle loi, cependant, par le gouvernement fédéral, laquelle aura pour effet de faire payer en taxes à la province d'Ontario deux fois plus que les autres provinces et nous fera payer deux fois plus que nous recevons en retour".

Et dans ma déclaration j'ajoutais dans le temps: "Nous ne voulons pas que les ressources de la province d'Ontario soient employées à venir en aide à d'autres parties du Canada, qui seraient dans le besoin, sans toutefois vouloir nous dérober à nos obligations légitimes à l'égard des autres parties du pays. Le peuple ontarien désire la bonne entente avec la province de Québec et c'est d'ailleurs le seul moyen d'avoir l'unité nationale.

"Cependant nous ne voulons pas que nos ressources passent à la province de Québec. Les gens de ma province ne consentiront jamais à une telle chose. On a tenté de prouver que la province de Québec ne retirera pas d'avantages de la loi des allocations familiales. On a même dit que Québec paiera plus en taxes qu'elle ne recevra en retour. Ceci n'est pas exact. Et sur ce je m'en tiens à ma première déclaration.

"J'affirme qu'avec cette loi fédérale la province de Québec recevra au moins par année \$15 millions de plus qu'elle paiera en taxes. Et j'obtiens cette information du chef des statistiques de l'Ontario, M. H.-J. Chater.

"J'ai donc encore lieu de croire que M. King reconsidérera cette question et qu'il convoquera les provinces pour pouvoir en discuter. Et cette conférence devrait avoir lieu avant la fin des hostilités afin de pouvoir préparer la réhabilitation des personnes qui sont dans les forces armées".

Pétain refusa de suivre Laval

LONDRES, 23. (P.C.) — On a rapporté que Pétain, chef du gouvernement de Vichy et maintenant âgé de 88 ans, a été emmené secrètement de Vichy dimanche dernier, et se trouve actuellement prisonnier virtuel de la Gestapo allemande à Belfort.

De la frontière franco-suisse, on apprend que le maréchal fut transporté sans trop de cérémonie, avec d'autres membres du gouvernement de Vichy, à la suite de son refus de suivre Pierre Laval au nouveau siège du gouvernement fantoche. Laval lui-même semble être prisonnier virtuel des Nazis.

Radio-Suisse dit: "Le Conseil Fédéral suisse, après avoir pris bonne note de la déclaration du maréchal Pétain, qu'il a été emmené de force de Vichy et qu'il ne se considère plus comme chef d'Etat, a rompu ses relations diplomatiques avec le gouvernement Pétain-Laval."

L'hon. H.-H. Balfour passe par Montréal

L'hon. H.-H. Balfour sous-secrétaire britannique à l'Aviation est passé par Montréal, de retour d'une visite de dix jours dans la capitale et dans les centres aéronautiques canadiens.

Le capitaine Balfour a déclaré aux journalistes qu'il venait ainsi fréquemment au Canada, conférer avec l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, parce que "l'on peut faire

plus d'ouvrage en une demi-heure de conversation que dans des mois de correspondance".

Le capitaine Balfour a eu à Ottawa une entrevue avec le premier ministre Drew, de l'Ontario; il s'est aussi rendu à New-York, conférer avec les dirigeants de la mission aéronautique britannique aux Etats-Unis.

Le transport des matières postales d'Angleterre au front de Normandie se fait maintenant par avion, sans difficulté.

RIONS UN PEU



—Je vous remercie d'avoir bien voulu monter sur la scène, mais, à propos, pourquoi ne ferai-je pas disparaître l'auditoire?

LE SURHOMME

Pour les ranimer

Respiration



Un chef a été battu, mais non votre cause» (M. GODBOUT)

«Vous avez obtenu la majorité dans la province et je pense aussi que vous avez conservé la confiance de la province. Je suis convaincu que si, aujourd'hui, il y avait une nouvelle élection, notre majorité serait sans précédent. Ce dont je suis sûr également, c'est que vous avez une bonne cause».

C'est ce que déclarait, hier, le premier ministre (encore en office) de la province de Québec, l'hon. Adélard Godbout, devant les membres du Club de Réforme. Et M. Godbout ajoutait: «Je suis heureux de l'occasion qui m'est fournie de pouvoir vous dire merci et un merci tout spécial. Un chef a été battu, mais votre cause ne l'a pas été.

«Je tiens à vous féliciter de la façon dont vous avez fait votre dernière campagne. Nos adversaires ont gagné avec des moyens que nous connaissons, mais que nous avons jugé plus digne de ne pas employer. Nous avons constaté que l'idée libérale, donc l'idée véritablement démocratique peut vivre dans Québec, et c'est l'essentiel pour le moment; c'est vous, mes amis, qui l'avez sauvée. Avec de la boue on peut fermer momentanément les yeux de l'électorat. Ce n'est pas cela qui compte; ce qui compte, c'est que la démocratie vive, et ce fut là votre succès.»

M. Godbout s'adresse ensuite à l'hon. Ernest Bertrand, ministre fédéral des pêcheries, qui avait pris place à ses côtés et lui déclare: «J'espère que notre défaite vous bénéficiera, le peuple du Québec ayant déjà compris son erreur. Je vous souhaite, à tout événement, d'avoir des soldats comme l'ont été les miens. Elu ou battu, vous serez un homme heureux.»

M. Arthur Fontaine, président du club, avait présenté l'hon. Godbout à ses collègues, l'assurant que tous les libéraux lui conservent leur entière estime et qu'ils seront toujours avec lui.

Prenaient également place aux côtés de M. Godbout à ce déjeuner-causerie: les hon. Georges Danseur, Henri Groulx et Joseph-A. Francoeur, ses collègues d'hier, Me Elphège Marier, C.R., député de Jacques-Cartier aux Communes, MM. J.-E. Dubreuil et Armand Sylvestre, respectivement députés élus dans Jeanne-Mance et Berthier à l'élection du 8 août, l'hon. F.-Philippe Brais, conseiller législatif et ancien leader du gouvernement à la Chambre Haute; MM. Paul Gau-thier, Emile Boucher et J.-J.-L. Comeau, anciens députés, MM. C.-A. Duranceau, vice-président général de l'association des jeunes libéraux du Canada et Genest Trudel, président de l'association des jeunes libéraux du district de Montréal.

Fracture du crâne

Un jeune ouvrier de 18 ans, Georges Beaudoin, 2219, rue Wellington s'est fracturé le crâne, hier, en tom-

bant d'un camion de la R.A.F.T.C. L'accident est arrivé à l'aéroport Dorval. A l'Institut Neurologique on nous apprend que l'état du blessé s'améliore.

RÈGLEMENT À OTTAWA DE LA GRÈVE D'HALIFAX

OTTAWA, 23. — (U.P.)—Un groupe de neuf représentants du Congrès canadien du travail est arrivé à Ottawa, tard hier soir, sous la direction de M. Pat Shea, organisateur du Congrès chez les ouvriers des chantiers maritimes de l'Atlantique, dans le but de conférer avec l'hon. M. Mitchell, ministre du travail, et d'autres officiers du ministère. Ils espèrent trouver une solution au différend qui a provoqué la grève, qui dure depuis 28 jours, dans les chantiers maritimes d'Halifax.

M. Shea a déclaré au représentant de la British United Press, que les délégués avaient confiance qu'au cours des pourparlers, on trouverait une solution au problème, afin que reprenne la construction, suspendue lors de la déclaration de la grève, de 4 destroyers de la classe Tribal, et que soient également repris les travaux de réparations à divers navires.

ATELIER D'UNION

M. Shea a expliqué que les délégués désiraient demander au gouvernement de forcer les employeurs à se rendre à la demande des employés et à leur accorder la clause d'atelier d'union.

Si le gouvernement refuse de se rendre à cette demande, M. Shea a expliqué que les délégués demanderaient au gouvernement de s'emparer alors des chantiers maritimes et de les opérer de la même façon qu'il a fait pour la Compagnie des tramways de Montréal, ces jours derniers.

L'organisateur du congrès a dit que dans l'intérêt de l'effort de guerre du pays ces 3,000 ouvriers devaient retourner au travail sans tarder. Il a expliqué que deux destroyers sont en voie de construction et que deux autres ont été mouillés, mais ont encore besoin d'être retouchés avant d'être lâchés en haute mer pour aller porter la guerre aux navires ennemis.

Convention collective des policiers



La ville de Montréal et les représentants de la Fraternité canadienne des policiers de Montréal ont signé leur convention collective de travail, hier midi. Cette entente est basée sur les recommandations du rapport du tribunal d'arbitrage Brossard. On voit ici le président du comité exécutif M. J.-O. ASSELIN, au moment où il signe le document, au nom de la ville. En arrière: MM. J.-A. MONGEAU, greffier de la municipalité; Me J.-C. MARTINEAU, du contentieux municipal; LUCIEN MARION et ROGER LAVIGUEUR, respectivement secrétaire-archiviste et président de la Fraternité, qui ont signé au nom des policiers. (Photo la "Patrie").

Les conservateurs auraient un journal dans notre province

REGINA, 23 (BUP) — On croit que les conservateurs progressistes songent à créer un journal de langue française dans la province de Québec et aussi de désigner un chef canadien-français dans cette même province. C'est ce que laisse entendre P.-D. McArthur, président national de l'Association conservatrice-progressiste.

Et M. McArthur ajoute: «Je suis d'opinion que quelque chose doit être fait au sujet de l'unité nationale. Notre parti doit avoir un chef capable d'interpréter les sentiments des Canadiens-français de la province de Québec et des autres provinces. Ce chef agirait comme intermédiaire. Ce chef assumerait le rôle de chef vis-à-vis des Canadiens-français.

«Une autre difficulté, dit-il, pour le parti conservateur-progressiste présentement c'est que nous n'avons pas de journal de langue française pour les Canadiens-français de la province de Québec. Cette difficulté, il devrait avoir moyen de la contourner».

M. McArthur déclara aussi qu'il y aura un candidat conservateur-progressiste, aux prochaines élections fédérales, dans chacun des comtés du Dominion. Il entretient «de grands espoirs» sur la victoire de son parti. Il ajoute que les résultats des élections dans les provinces de Québec, de Saskatchewan et de l'Alberta signifient que les électeurs veulent un changement. Il dit que l'organisation du parti conservateur-progressiste est complète en Saskatchewan et que huit candidats y sont déjà désignés.

NORTH-BAY, DÉGREVÉ

Il n'est pas de maux auxquels on ne puisse remédier, selon les citoyens de la municipalité de North-Bay, Ontario, d'après une dépêche que vient de publier «Le Poste d'Ecoute», organe de la Fédération canadienne des maires et des municipalités.

En 1941, cette municipalité de 16,000 âmes était considérée comme la corporation municipale la plus lourdement taxée dans tout le pays. Les impôts fonciers s'élevaient à \$6.15 par \$100 d'estimation. L'année suivante, le maire et les conseillers réussirent à réduire l'impôt foncier à \$6.00 par \$100, puis en 1943, l'impôt sur les biens-fonds fut réduit à \$5.50 par \$100, malgré les économies que cela imposait aux administrateurs. Et pour l'exercice financier de cette année, on a réduit l'impôt foncier à \$4.50 par \$100 d'estimation, ce que l'organe de la Fédération canadienne des maires et des municipalités ne manque pas de signaler comme un fait exceptionnel dans les finances municipales canadiennes.

A la fin de décembre 1936, la municipalité de North-Bay supportait une dette obligatoire de \$2,428,271, et à la fin de décembre 1943, la dette de la ville sur obligations n'était plus que de \$1,219,576, soit à peu près la moitié de ce qu'elle était à la fin de l'année 1936.

Le maire Stones, de North-Bay, est heureux de sa ville. Il a fait part aux dirigeants de la fédération, des derniers développements dans le domaine financier, et il compte en outre, apporter de nouvelles améliorations financières. Ce que le maire Stones veut, c'est que North-Bay, après avoir été la municipalité la plus lourdement taxée, devienne enfin celle où les proprié-

Pique-nique à Verdun

Aujourd'hui au club de golf de Ville LaSalle, aura lieu le grand pique-nique annuel des enfants de la ville de Verdun. Tous les enfants qui au cours de l'été ont profité des parcs publics de cette municipalité pour s'amuser sous la surveillance de moniteurs compétents y participeront.

Il y aura concours et distribution de prix. Il y aura également sur le terrain exposition des œuvres d'artisanat exécutées par les jeunes filles de Verdun et également distribution de prix.

FELICITATIONS

Lors de l'assemblée régulière du Conseil de ville de Verdun, le greffier de la ville, M. A. Burgess, ainsi que M. R. Valiquette, l'assistant-gérant, ont lu une lettre de félicitation venue de la part des organisateurs de la «Semaine de la prévention de la délinquance».

Le chef de police de Verdun, M. Pierre Gatineau, a reçu hier soir des mains du maire Wilson, un certificat d'études de l'Institut of Municipal Affairs de Chicago. M. Gatineau s'est spécialisé dans le cours donné aux chefs de police et il a été nommé le premier directeur de police du Québec à avoir reçu cette distinction.

POSTE DE RADIO

Le Comité exécutif de la ville de Verdun a reçu MM. J. Tietolman et Corey Thomson, en rapport avec une lettre reçue de ce premier demandant à la Cité d'approuver son application à la Broadcasting Corporation pour obtenir une licence afin d'établir un poste de radio dans Verdun. Après explications par les visiteurs, il est résolu de recommander au Conseil que la Cité de Verdun accepte cette proposition, étant de l'opinion que cette Cité, la troisième de la province de Québec avec une population de 75,000 personnes, mérite un poste de radio dans ses limites. Pour cette raison, et pour l'avancement de l'éducation et du bon divertissement par la radio, la Cité approuve le projet et offre avec plaisir sa coopération, sans aucune obligation financière ou autre.

ARTISANAT

L'échevin J. Poirier a insisté à la séance du conseil d'hier soir pour que la ville s'occupe de développer l'artisanat à Verdun, en vue de fournir des occupations lucratives aux citoyens de cette municipalité qui seront bientôt démobilisés. La question est à l'étude.

L'échevin Gérard Tétrault a demandé au Conseil de voter une lettre de félicitations à l'hon. Maurice Duplessis pour son élection à la tête de la province ce qui fut accepté.

Ce soir, le conseil de ville de Verdun visitera la ville en compagnie d'une délégation des membres de la Chambre de Commerce, section de Verdun. Il y aura visite des plus récents travaux publics et notamment du Natatorium où il y aura réception à sept heures.

taires fonciers jouiront des impôts à peu près les moins élevés dans tout le pays.

CHLP mercredi 23 août

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—Felix Mendelssohn Hawaiian Serenaders.
2 h. 15—Variétés (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Les maîtres de la musique.
3 h. 00—L'heure de l'opéra.
4 h. 00—Ensemble à cordes Standard.
4 h. 30—Gypsy String Ensemble.
4 h. 45—Chansons françaises.
4 h. 55—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lité).

DE L'EMOTION... DE LA SENSATION... DE L'IMPREVU... DE LA HAINE... DE L'AMOUR...
Vous avez tout cela en écoutant ce soir au poste C.H.L.P.

"Les Tragédies de la Vie" à 9 h. 00

FANTASIES MUSICALES

Tous les matins, 10 h. 15 à 10 h. 30, présentées par les fabricants des verres Corcelat.

8 HEURES DU SOIR c'est l'heure d'un autre épisode de la "METAIRIE RANCOURT" au poste CHLP

TOUS les SOIRS de la SEMAINE 6 h. 30, à CHLP "VAGUES MUSICALES" présentées par "DENIS NECTAR MOUSSEUX et DENIS TROIS ETOILES"

LES NOUVELLES à CHLP

- MATIN
8 h. 25 à 8 h. 30
8 h. 55 à 9 h. 00
9 h. 30 à 9 h. 45
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 05
5 h. 25 à 5 h. 30
SOIR
6 h. 00 à 6 h. 15
6 h. 25 à 6 h. 30
7 h. 55 à 8 h. 00
10 h. 15 à 10 h. 30

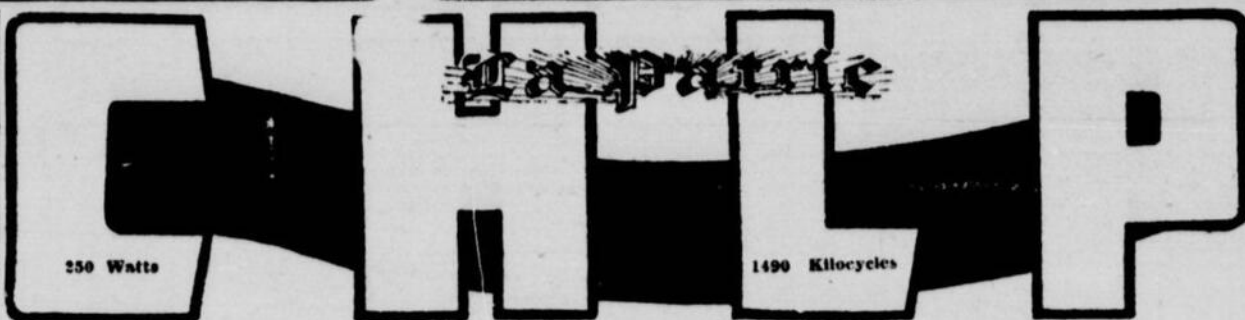
3 NOUVEAUX PRINCIPAUX

Au cours de sa réunion régulière d'hier après-midi, la Commission des écoles catholiques de Montréal a effectué plusieurs nominations de principaux d'écoles. M. Alfred Larose, président de la Commission, dirigeait les débats.

M. Wilfrid Labrecque, qui était principal à l'école St-Vital, a été nommé principal de l'école Frontenac, où il remplace M. Adélard St-Martin, démissionnaire.

M. Philippe Morel a été nommé principal à l'école de Notre-Dame du Mont-Carmel en remplacement de M. Louis Baron, également démissionnaire. M. Morel était auparavant assistant principal à l'école Louis-Hébert.

Pour remplacer M. Labrecque à St-Vital, la Commission a nommé M. Alphonse Laurier, professeur au Plateau, comme principal de cette école. M. Raoul Duplessis a été nommé assistant principal à l'école



Le poste français que le monde écoute,

AUJOURD'HUI

CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00—Actualités d'Hollywood.
2 h. 15—On veut savoir.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 50—Nouvelles de l'heure.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 30—Musique hawaïenne.
3 h. 45—The High Places.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—Chansonnettes et CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—The Raymond Scott Show.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—A l'Auberger.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 45—La pièce du jour.
6 h. 55—Les nouvelles de ce soir.
7 h. 00—Les histoires du Canada de Jean Narra-che.
7 h. 15—"Mot j'ai dit ça?"
7 h. 30—Le Père Jovial.
7 h. 45—Le vieux clocher.
8 h. 00—"Trente Arpents".
8 h. 30—La course au trésor.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Comédies musicales.
9 h. 30—Paul-Emile Corbeil.
9 h. 45—Lettre d'outre-mer.
10 h. 00—Great moments in Music.
10 h. 30—A la console.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Commentaires de M. Claude Bourgeois.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.

DEMAIN

CKAC

- (410.7 mètres) — (730 kil.)
1 h. 00—Ouverture.
7 h. 15—Déjeuner musical.
7 h. 30—Pot-pourri musical.
7 h. 45—Le quart-d'heure de Poratoire.
8 h. 00—Premières nouvelles.
8 h. 10—Originalité.
8 h. 15—Chansons de Louise.
8 h. 20—Intermède musical.
8 h. 30—Coffret Club.
8 h. 45—Korn Kobblers.
9 h. 10—Tango.
9 h. 15—Guy de Courcy et ses chansons.
9 h. 30—Sing Along Club.
9 h. 45—Le cœur dispose.
10 h. 00—Le chef mystérieux.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Recueil musical.
10 h. 42—Nouvelles provinciales.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 15—Sans tambour ni trompette.
11 h. 30—Mélodies chanceuses.
11 h. 45—L'heure ensoiillée.
12 h. 00—Nouvelles de midi.
12 h. 15—Le carnet de la ménagère.
12 h. 30—Grande Soeur.
12 h. 45—Radio-Théâtre miniature.
1 h. 00—Bulletin des fermiers.
1 h. 10—Radio-Journal.
1 h. 15—Quelques valses.
1 h. 30—Au bal-musette.
1 h. 45—La Métairie Rancourt.
2 h. 00—Actualités d'Hollywood.
2 h. 00—Orchestre de concert.
2 h. 15—Orchestre de concert.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 50—Bulletins d'information.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 30—Musique hawaïenne.
3 h. 45—The High Places.
4 h. 00—Les événements sociaux.
4 h. 15—CKAC ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—The Raymond Scott Show.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—A l'Auberger.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
4 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—Les noms canadiens.
7 h. 15—Mot, j'ai dit ça?
7 h. 30—Le Père Jovial.
7 h. 45—Le petit Café du soir.
8 h. 00—Pourquoi?
8 h. 10—Tangos et valses.
8 h. 55—Résumé des nouvelles.
9 h. 00—Aux feux de la rampe.
9 h. 30—Les mélodies que vous

Louis-Hébert à la place de M. Philippe Morel. La Commission a également nommé Mlle Cécile Shaffer, qui était assistante directrice à l'école Garneau, au poste de directrice de l'école Ste-Jeanne-d'Arc qui aura désormais une direction laïque. Mlle Louise Goulet remplacera Mlle Shaffer à son poste à l'école Garneau. Parmi les autres décisions prises hier par la commission, notons la

11 h. 15—Orchestre danse.

- 11 h. 30—Invitation to Music.
12 h. 00—Le bulletin de minuit.
12 h. 05—Petrillo, Janette & McCormick.
1 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.
CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)
CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)
2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—Ladies Be Seated.
2 h. 45—Musical.
3 h. 00—Musical.
3 h. 30—Voices of Memory.
3 h. 45—Studio.
4 h. 00—Etnel & Albert.
4 h. 15—Don Norman Show.
4 h. 30—Time Views the News.
4 h. 45—Twilight Serenade.
5 h. 00—Musical.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Studio.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Today's Adventure.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Musique pour vous.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Night Train.
8 h. 00—Studio.
8 h. 15—Messengers of Melody.
8 h. 30—Treasure Trail.
9 h. 00—The Green Hornet.
9 h. 30—Appointment with Life.
10 h. 00—Rhythm Time.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Musical.
11 h. 00—The Story Teller.
11 h. 15—Danse.

10 h. 00—Swing Symphonique.

- 10 h. 15—Orgue populaire.
10 h. 30—Musical.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Orgues de guerre.
11 h. 00—Bonsair les sportifs.
11 h. 15—Orchestre CBS.
11 h. 30—Viva America.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Fermeture.
CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)
CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Rise & Shine.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Coffee Time.
8 h. 30—Top of the Morning.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Breakfast Club.
9 h. 30—Home-makers Review.
9 h. 45—Musical.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Musical.
10 h. 30—Soloist.
10 h. 45—Listening Post.
11 h. 00—Your Fortune Madame.
11 h. 15—Betty & Bon.
11 h. 25—For Ladies Only.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Musical.
12 h. 30—Epoque de soldat.
12 h. 45—Lunchon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Correspondents Abroad.
1 h. 30—Living Should Be Fun.
1 h. 45—Little Jack Little.
2 h. 00—Studio.
2 h. 15—The Mystery Chef.
2 h. 30—Ladies Be Seated.
3 h. 00—Musical Show.
3 h. 30—Voice of Memory.
3 h. 45—Studio.
4 h. 00—Etnel & Albert.
4 h. 15—Don Norman Show.
4 h. 30—Time Views the News.
5 h. 00—Studio.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Rythme.
5 h. 45—Tea Time Revue.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles écraies.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Musical.
7 h. 00—Dance Music.
7 h. 15—Lim and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Night Train.
8 h. 00—Studio.
8 h. 15—Nouvelles de guerre.
8 h. 30—Studio.
8 h. 30—Town Meeting of the Air.
9 h. 30—Appointment With Life.
10 h. 00—Light Up & Listen.

suppression de la garantie de \$2 donnée par les élèves qui utilisent les laboratoires de physique ou de chimie des écoles de la Commission. Toutefois les élèves seront encore tenus de payer la casse qu'ils pourraient faire. M. Winston Churchill croit qu'après la guerre on se servira d'avions sans pilote pour le transport des matières postales.

11 h. 30—Orchestre.

- 11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.
CBF
(434.5 mètres) — (600 kil.)
2 h. 00—Le Moulin de la Chanson.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Les chefs d'oeuvre de la musique.
3 h. 30—Musical.
3 h. 30—Music Hall.
4 h. 00—Ernesto Vinci, baryton.
4 h. 15—Musique de chambre.
4 h. 45—Orchestre à corde.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 30—A Radio-Canada, ce soir.
5 h. 45—Cotes de la Bourse.
6 h. 00—Le Père Jovial.
6 h. 10—Intermède.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Major René Garneau.
6 h. 30—Nouvelles Françaises de la BBC.
6 h. 45—Mélodies du soir.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—"Metropole".
7 h. 30—Colette & Roland.
7 h. 45—La fiancée du Commando.
8 h. 00—La musique de l'Aviation.
8 h. 30—La chanson de ma vie.
9 h. 00—A annoncer.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Les invités de Radio-College.
10 h. 30—Les chefs-d'oeuvre du piano.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 25—Nouvelles.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Fermeture.
CBM
(319 mètres) — (940 kil.)
2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
2 h. 15—"Vic & Sade".
2 h. 30—Rythme musical.
2 h. 45—Relais de Toronto.
3 h. 00—Femmes d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins", sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—"Right to Happiness".
4 h. 00—Ernesto Vinci, baryton.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Musique estivale.
4 h. 45—Orchestre à corde.
5 h. 00—Front Line Family.
5 h. 15—Night Train.
5 h. 30—Relais de Londres.
5 h. 45—Le choix de l'auditeur.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 10—Cotes de la Bourse.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Intermède.
6 h. 30—"So the Story Goes". Sketch.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Concert 1 orchestre.
7 h. 15—Causerie: — Nos trois armes.
7 h. 30—Carolyn Gilbert, chanteuse.
7 h. 45—Commentaires de Willson Woodside.
8 h. 00—Musique militaire.
8 h. 30—A annoncer.
9 h. 00—Compagnons d'armes.
9 h. 30—Champions.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Les chefs-d'oeuvre du piano.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC en anglais.
11 h. 15—Causerie.
11 h. 30—Programme musical.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Fermeture.

10 h. 30—Late News.

- 10 h. 45—Causerie du parti prog-conservateur.
11 h. 00—The Story Teller.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.
CBF
(434.5 mètres) — (600 kil.)
7 h. 30—Nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Élévations matinales.
8 h. 30—Pot pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Programme musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Les plus belles mélodies.
9 h. 57—Nouvelles.
10 h. 00—Chez Rose.
10 h. 15—Courrier-confidences.
10 h. 30—Programme musical.
10 h. 45—Le quart d'heure de détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—La Métairie Rancourt.
11 h. 30—Programme musical.
11 h. 45—Vie de Famille.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le réveil rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Danse.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Récital.
2 h. 00—La femme, aujourd'hui.
2 h. 15—Chansonnettes.
2 h. 30—Chefs d'oeuvre de la musique.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 33—Music Hall.
4 h. 00—Stanley Hoban, baryton.
4 h. 15—Musique de chambre.
4 h. 45—Récital de chant.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 30—A Radio Canada ce soir.
5 h. 45—La bourse et causerie.
6 h. 00—Le Père Jovial.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Major René Garneau.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—"Metropole".
7 h. 30—Orchestre et quatuor Alouette.
8 h. 30—Le Mot s'il vous plaît.
9 h. 00—Radio-Carabin.
9 h. 30—Deux pianos.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 00—Concert promenade.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Programme musical.
11 h. 25—Nouvelles.
11 h. 30—Musique du Nouveau-Monde.
12 h. 00—Nouvelles.
CBM
(319 mètres) — (940 kil.)
7 h. 25—Ouverture du poste.

Congrès de médecins
QUEBEC, 23 — L'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord tiendra son 18e congrès annuel dans la ville de Québec, du 4 au 7 septembre. Le Dr Charles Vézina, président de l'Association, a déclaré que le thème de la réunion serait le suivant: Médecine sociale et préventive.

CHLP jeudi 24 août

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Récital musical avec Marcel et Roméo.
8 h. 55—Le monde féminin.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Les galeles du matin (General Broadcasting Company).
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Gregory & Stone (Duetistes).
10 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lité).
10 h. 00—Variétés — (United Advertisers Agency).
10 h. 15—Fantaisies musicales (Correctal).
10 h. 30—Mascarade Musicale (General Broadcasting).
11 h. 00—Les scénariseurs.
11 h. 15—Les Diamond & Harmonizers.
11 h. 30—Chansonnettes.
11 h. 45—Saviez-vous...
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 15—L'art dans les fleurs. (Fleuriste La Patrie).
12 h. 30—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 05—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tavares).
2 h. 00—Orchestre Paul Baron.
2 h. 15—Variétés — (United Advertisers Agency).
2 h. 30—Marches Régimentaires.
2 h. 45—Edna Peterson, pianiste.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Chansons françaises.
4 h. 15—L'orchestre Henry Hall.
4 h. 30—Extraits d'opéra.
4 h. 45—C.H.L.P. ce soir.
5 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lité).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 25—Bulletins d'informations.
5 h. 30—Radio spécial (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 25—Radio-Sports.
6 h. 30—L'heure précise — (Commandité par la maison Denis).
6 h. 45—Domaine de la tulle — Stade Exchange.
6 h. 50—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale. — Royal Broadcasting Co.
7 h. 30—Georges Boulanger et son orchestre.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelles.
8 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières, Lité).
8 h. 00—La Métairie Rancourt.
8 h. 15—Le Père Jovial.
8 h. 30—Les drames ignorés.
8 h. 45—La guerre et nous. — Par M. Eustache Letellier de St-Just.
9 h. 00—Half & Half.
9 h. 30—Treasure Chest of Melodies.
10 h. 00—L'heure précise: J.-D. Vallières, Lité.
10 h. 00—Hal McIntyre et orchestre.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Organisation Union Nationale.
10 h. 45—L'heure de la danse.
11 h. 00—Fin de l'émission.

C.H.L.P. présente
"La Chanson Du Soir" avec Roméo Mousseau MARCEL MARINEAU et JEAN-PAUL DE LISLE 7.30 ce soir.

Mesdames ne manquez pas d'écouter tous les jeudis avant-midi au poste C.H.L.P. de 11 h. 45 à midi SAVIEZ-VOUS avec Denise Dubar

VOUS DEVIEZ SAVOIR ??? Ecoutez tous les soirs du LUNDI au VENDREDI les causeries en français de l'"ONCLE TROY" au poste CHLP 7 h. 45 à 7 h. 55

Pourquoi RAYMOND DENHEZ et son orchestre MILE GABY LEFEBVRE artiste invitée Entrevue avec le capitaine GEORGES CORDERE du Royal 22ème Rég. PAUL-EMILE CORBEIL FRED BARRY CLEMENT LATOUR JEUDI SOIR CKAC-CBF 9 p.m. à 8.30 p.m.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'affiche

A L'ORPHEUM

Le film qui prendra l'affiche vendredi à l'Orpheum est "Femme Dangereuse", version française de "They Drive By Night", avec George Raft, Ann Sheridan, Ida Lupino et Humphrey Bogart. Toute une troupe d'excellents acteurs appuie les vedettes du film. Ce scénario est dû à la plume de Jerry Wald et de Richard Macaulay et basé sur la nouvelle populaire de A.I. Bezzerides.

"Femme Dangereuse" est un film bien construit, qui plaira aux plus difficiles.

AU PALACE

"Double Indemnity" prendra l'affiche vendredi au cinéma Palace. Barbary Stanwyck et Fred MacMurray y sont en vedette. Il pourra paraître étrange à certains cinéphiles qui l'on ait réuni ces deux artistes dans un film dramatique, mais l'expérience valait d'être tentée, disent les critiques américaines. Le scénario est basé sur le roman à succès de James-M. Cain. Edward-G. Robinson fait aussi partie de la distribution.

AU PRINCESS

Le film principal au cinéma Princess dès vendredi sera "The Secret Claws", film qui met en vedette Basil Rathbone et Nigel Bruce. L'action se passe dans un village du voisinage de Québec où un monstre légendaire fait une apparition occasionnelle et laisse ses traces d'assassin. Sa première victime est trouvée dans le portique d'une église.

Le second film sera "Her Primitive Man" avec Robert Paige, Louise Allbritton et Robert Benchley.

AU CAPITOL

"The Eve of St. Mark" prendra l'affiche vendredi au cinéma Capitol. Anne Baxter, Michael O'Shea jouent les premiers rôles de cette version cinématographique de la pièce de Maxwell Anderson, Vincent Price, May Collins, font partie de la distribution. John M. Stahl a dirigé le film. "The Eve of St. Mark" est une des expériences cinématographiques les plus curieuses de cette guerre.

Le second film au programme sera "Roger Touhy Gangster", avec Preston Foster et Lois Andrews.

AU LOEWS

"Story of Dr. Wassell" a attiré tant de monde ces jours derniers au cinéma Loew's, que la direction a décidé de retenir cette pellicule une autre semaine.

"The Story of Dr. Wassell" porte la marque du grand réalisateur Cecil B. DeMille, le plus audacieux des cinéastes d'Hollywood, celui qui a fabriqué les bandes les plus spectaculaires. Beaucoup d'histoires de guerre ont été projetées sur l'écran depuis quatre ans, mais à l'exception de quelques-unes, il y en a peu qui peuvent se comparer au "Dr. Wassell" de DeMille, pour l'action, la couleur, les mouvements de foules, les vedettes, DeMille nous réconcilie presque avec la guerre, tellement il sait enlever ses plus âpres aspérités. Ses moyens? De jolies interprètes, de la photographie en couleurs de première classe, une pincée d'humour jetée ici et là, de l'action qui ne languit jamais.

A L'IMPERIAL

On verra à compter de vendredi au cinéma Impérial "See Here Private Hargrove", avec Robert Walker.

Le second film au programme sera "Spider Woman", avec Gail Sondergaard, Basil Rathbone et Nigel Bruce.

Lord Keyes à Québec

QUEBEC, 23—(P.C.)—Lord Keyes, amiral de la flotte, arrive aujourd'hui dans la ville de Québec. D'ici la semaine prochaine, il sera l'invité du comte d'Athlone, gouverneur général et de la princesse Alice, à la Citadelle.

L'Horaire du Film

AU ST-DENIS: "Café du port" à 2.25, 6.08 et 9.51; aussi "Bach millionnaire" à 12.45, 4.28 et 8.11.

ORPHEUM — "Rendez-vous": 10.00, 12.15, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.

LOEWS — "The Story of Dr Wassell": 10.10, 12.55, 3.30, 6.25, 9.10.

PRINCESS — "Nine Girls": 11.15, 2.00, 4.45, 7.30, 10.15 — "Jam Sessions": 10.00, 12.10, 3.25, 6.10, 8.55.

PALACE — "Once Upon a Time": 11.00, 1.45, 4.30, 7.15, 10.00.

CAPITOL — "The Mask of Dimitrios" 10.00, 1.20, 4.15, 7.00, 9.55. — "She's a Soldier Too": 11.55, 2.55, 5.40, 8.35.

IMPERIAL — Vendredi, samedi, dimanche, "Passage to Marseilles" et "Pardon My Rhythm".

Les concerts de la Saint-Jean-Baptiste

Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal désirent vous rappeler que l'avant-dernier concert populaire de la saison aura lieu ce soir (mercredi) au parc La Fontaine, à 8 h. 15.

Vous aurez le plaisir d'entendre les membres du Choeur du Conservatoire national de musique, sous la direction de M. Arthur Lapierre. M. Ernest Michaud invitera la foule à chanter avec lui des refrains de folklore bien connus; comme solistes invités, vous entendrez Mlle Marthe Létourneau et M. François Denis.

Rendez-vous donc en foule au kiosque central du parc La Fontaine pour entendre et applaudir ces artistes de chez nous dans un programme de la bonne chanson.

Concert populaire

Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal désirent rappeler que l'avant-dernier concert populaire de la saison aura lieu ce soir au parc La Fontaine, à 8 h. 15.

Le public pourra entendre les membres du Choeur du Conservatoire Nationale de Musique, sous la direction de M. Arthur Lapierre; M. Ernest Michaud invitera la foule à chanter avec lui des refrains de folklore bien connus; comme soliste invités, Mlle Marthe Létourneau et M. François Denis.

A sa retraite après 50 ans de service au C.P.R.

M. E.-H. Goodfellow, assistant gérant aux services télégraphiques du Pacifique Canadien, à Montréal, prendra sa retraite le 31 août prochain, après 50 ans de service à la compagnie. M. W.-D. Neil, gérant général du département, vient d'annoncer la chose. C'est M. P.-G. McLean, surintendant des services télégraphiques du Pacifique Canadien pour le district de la Colombie Anglaise, qui remplacera M. Goodfellow à Montréal, le 1er septembre prochain.

M. Goodfellow a débuté au Pacifique Canadien en 1898, comme télégraphiste à Vancouver. Il monta rapidement en grade pour décrocher un poste d'inspecteur, en 1915. En 1922, il était nommé surintendant adjoint à Vancouver et, au cours de la même année, il était transféré à Montréal comme surintendant du trafic. Après avoir occupé des postes à Montréal, Winnipeg et Vancouver, il était nommé assistant gérant aux télégraphes, avec bureaux à Montréal, poste qu'il devait occuper jusqu'à sa retraite.

M. McLean, qui occupera le poste de M. Goodfellow, entra au C.P.R. en 1909, comme télégraphiste à Calgary. En 1916 et 1917, il fit du service dans l'armée canadienne dans le corps des signaux. Il réintégra son emploi à la compagnie en 1918, pour devenir inspecteur du trafic et plus tard surintendant en Colombie Anglaise.

C'est M. L.-A. Raymond, du district d'Alberta, qui le remplacera.

Aux Etats-Unis, on utilise environ 9,000 tonnes de papier pour en faire chaque année du papier à cigarettes.



Avec leurs grands bois et leurs vallées, avec leurs collines verdoyantes, les Laurentides offrent aux amateurs d'équitation des avantages exceptionnels. Plusieurs centres touristiques laurentiens ont organisé depuis quelques saisons des écuries où les fervents d'équitation peuvent se procurer pour ces randonnées d'excellentes montures et des guides qui les conduisent, par des pistes tantôt ombragées, tantôt découvertes, vers les sites les plus pittoresques. SUN VALLEY FARM, situé au nord de Ste-Adèle, sur la grande route du Nord, est un de ces centres qui font une spécialité de l'équitation comme sport d'été. C'est un établissement original, parfaitement tenu et très avantageusement connu, bien qu'il soit de fondation assez récente. C'est aussi un centre de ski fort réputé. On remarque sur cette photo un jeune couple faisant une randonnée avec des chevaux de Sun Valley, dans la région de Ste-Adèle.

Les conseillers «C» achèveraient leur règne municipal

Le prochain conseil de ville ne serait pas constitué de 99 conseillers, si les prévisions de certains observateurs se réalisent. A l'hôtel de ville, ce matin, plusieurs échevins prétendaient que la prochaine session de la Législature aurait lieu avant le mois de décembre, et qu'au cours de la session de l'Union Nationale, dès cet automne, on modifierait la formation du conseil de ville, de façon à faire disparaître les 33 représentants des corps publics, qui, avec les 66 représentants des propriétaires et de l'ensemble des contribuables, forment un conseil de ville de 99 échevins.

Le conseiller Hatcher, l'un des représentants de l'université McGill, déclarait, il y a quelques jours, à l'hôtel de ville qu'il n'avait que faire, dans la galère municipale, et que les échevins n'avaient aucun pouvoir.

EN DEMOCRATIE

"Quand les citoyens ont besoin de quelque chose, ce n'est pas à nous qu'ils vont, parce qu'ils ne nous connaissent pas, et que nous n'avons pas besoin d'aller devant les électeurs pour nous faire élire," a déclaré M. Hatcher. "Pour cette raison, je crois que nous n'avons pas notre raison d'être, dans le conseil municipal. En plus, nous sommes en démocratie, et je crois que ce n'est pas selon les principes démocratiques que d'avoir le tiers des échevins non élus par le peuple."

Si le mode actuel n'est pas changé, ce sera la troisième fois, au mois de décembre prochain, que sera constitué le conseil de ville de 99 échevins. Les propriétaires s'éliront 33 représentants, tandis que l'ensemble des électeurs, propriétaires et locataires, en choisiront 33. Avec les 33 délégués des corps publics, le conseil comptera 99 conseillers, qui, sous la direction du maire dirigeront les destinées de la municipalité pour le prochain mandat.

MANDAT DE TROIS ANS

On ne sait pas encore pour combien de temps sera ce mandat. Le comité exécutif a adopté une résolution, à une récente séance, à l'effet de soumettre la question au conseil de ville. Si les conseillers sont en faveur de prolonger le mandat d'office du maire et des échevins, il leur faudra soumettre l'affaire aux électeurs, en même temps que

les prochaines élections, en décembre prochain. Si la majorité des électeurs favorise un mandat plus long, il n'y aura, à l'avenir, des élections municipales que tous les trois ans, au lieu de tous les deux ans comme la chose existe depuis bien longtemps.

Communications dans l'empire

OTTAWA, 23. — (P.C.) — Le Comité des Communications du Commonwealth a soumis un projet de réorganisation des communications télégraphiques de l'Empire, et l'établissement de corporations d'utilité publique dans le Royaume-Uni, ainsi que dans chaque Dominion. Ces corporations seraient la propriété de sociétés différentes qui coopéreraient entre elles.



CE SOIR, AU CHALET: — Erno Rapee, qui dirigera ce soir au rond-point du Mont-Royal le dernier Concert Symphonique de la saison.

Les Concerts Symphoniques de Montréal
DERNIER CONCERT
CE SOIR A 8 HRS. 55 P.M.
Chalet de la Montagne
chef d'orchestre
ERNO RAPEE
Radio City Music Hall
Symphony Orchestra
Souscriptions populaires: .75 .30
INFORMATION:
1504 ouest, rue Sherbrooke
W1. 7186

RECAPTURÉ LA 4e FOIS

CORANE, Ontario, 23. (P.C.)—Eckert Brosig, jeune aviateur allemand de 24 ans, qui détient le record pour les évasions (sa 4ème), a été recapturé hier et ramené au camp de Monteith. Il s'était évadé du camp de concentration de Medicine Hat, Alberta.

Brosig fut appréhendé par deux constables de la police provinciale, à la traversée de l'Abitibi, à environ huit milles à l'est de Cochrane. Ils avaient été avertis de la présence d'un étranger à Timmins. Ils n'avaient cependant pas de rapport de l'évasion du prisonnier nazi. On n'a pas expliqué comment il avait pu atteindre la région où il fut appréhendé si rapidement.

BRESILIEN

Brosig, qui parle l'anglais avec un léger accent, déclara aux officiers qu'il venait du Brésil et était au Canada pour étudier l'aviation. Il leur dit avoir été blessé dans un accident survenu dans l'ouest et avoir reçu des soins à l'hôpital de Spokane, Washington, et être revenu au Canada pour se rendre à Montréal.

Il montra aux officiers sa carte d'enregistrement national, des papiers de l'hôpital attestant son congé et d'autres papiers confirmant toute son histoire. Les policiers eurent cependant des soupçons et le conduisirent ici pour l'interroger. Au camp de Monteith, il fut identifié.

Moulin érigé à l'Ancienne Lorette

QUEBEC, 23—(P.C.)—On a annoncé aujourd'hui qu'on érigera bientôt un moulin à moudre près de l'Ancienne Lorette. Il en coûtera à peu près \$300,000 pour exécuter ce projet.

Margaret SULLIVAN • James STEWART
pour
"Rendez-vous"
avec
FRANK MORGAN
DIALOGUES ENTIEREMENT FRANÇAIS
Maintenant
ORPHEUM

ST-DENIS A l'affiche
"Le Café du Port"
aussi
"Bach Millionnaire"

LOEWS A l'affiche
GARY COOPER
"THE STORY OF
DR WASSELL"

PALACE A l'affiche
CARY GRANT
"ONCE UPON A TIME"

CAPITOL A l'affiche
"The Mask of Dimitrios"
"She's A Soldier Too"

PRINCESS A l'affiche
"NINE GIRLS"
"JAM SESSION"

IMPERIAL 2 derniers jours
Charles BOYER, Ingrid BERGMAN
"GASLIGHT"
en plus
"MEET THE PEOPLE"

Montréal et N.-Y. inclinent en baisse

BOURSE DE MONTRÉAL

Les titres de papeteries fléchissent, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

(Presse Canadienne) — Sur la Bourse et le Curb de Montréal, aujourd'hui, le marché est calme et les cours sont légèrement à la baisse.

On signale de légers reculs pour Abitibi, Consolidated Paper et Donnacona au groupe des papeteries, Minnesota and Ontario Paper est stationnaire.

Au groupe des mines, O'Brien s'inscrit en gain tandis que Labrador, Sullivan et Pato sont inchangés.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abestos	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Bathurst P. A.	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Bell Telephone	155	155	155
Brazilian T.L.P.	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Build. Prod.	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Euiolo G. Dr.	19	19	19
Can. Cement	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Can. For. Tr.	19	19	19
C. Nor. Power	6	6	6
C. Steam, pr.	38	38	38
Can. Cellulose	42	42	42
Can. Pac. Rail.	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Dom. Bridge	30	30	30
D. Tar Chem.	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Dom. Textile	72	72	72
Gen. S.W. pr.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Imperial Oil	14	14	14
Imperial Toacco	12 1/2	12 1/2	12 1/2
L. of the Woods	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Mont. Cottons	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Mont. L.H.P.	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Nat. Brew.	37 1/2	37 1/2	37 1/2
Nat. Steel Car.	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Ogilvie Fl. M.	27	27	27
Ontario Steel	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Price Bros. Co.	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Quebec Power	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Regent Knitting	10 1/2	10 1/2	10 1/2
St. Law. Corp.	3	3	3
St. Law. P.M. pr.	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Shawinigan	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Steel Co.	68 1/2	68 1/2	68 1/2
Viau Ltd.	10	10	10
Win. Elec. A.	64 1/2	64 1/2	64 1/2
BANQUES			
Royale	154 1/2	155	155

La construction dans le Dominion

Un relevé préliminaire des opérations de l'industrie de la construction au Canada révèle que les travaux exécutés par les entrepreneurs généraux, les entrepreneurs de spécialités et les sous-entrepreneurs ont une valeur de \$434,960,000 en 1943, diminution de \$43,192,000 par rapport au chiffre préliminaire de 1942. En 1942, l'évaluation préliminaire représentait un peu plus de 84 p.c. de l'évaluation définitive. Le nombre de rapports particuliers reçus par le Bureau Fédéral de la statistique pour inclusion dans le relevé préliminaire de 1943 est de 11,055, diminution de 1,249 comparativement à 1942.

La nouvelle construction entreprise en 1943 a une valeur de \$345,042,000 contre \$385,803,000 en 1942, tandis que les additions, les changements et les réparations s'élevaient à \$89,918,000 contre \$91,449,000. Les matériaux utilisés en 1943 coûtent \$219,728,000, à rapprocher de \$249,483,000 en 1942. Le nombre moyen d'employés à gages relevés en 1943 est de 84,602 en regard de 100,011 en 1942, tandis que les gages payés chacune des années respectives se chiffrent à \$148,317,962 et \$153,547,750. Les employés à salaire en 1943 sont au nombre de 17,700 comparativement à 19,043 en 1942 et leurs salaires s'établissent à \$31,533,200 contre \$31,293,848.

Bourse de Toronto

TORONTO, 23. — (P.C.) — Le marché de Toronto et actif et ferme, aujourd'hui. Pour le groupe des mines d'or, Lake Dufault avance de 10 cents à 2.2 et des gains mineurs vont à Kerr-Addison, Cochonour-Williams, Negus et Malartic Gold Fields, Macassa, O'Brien et Pamour perdent 5 cents chacun. Les métaux usuels et les pétroles de l'ouest s'en tiennent à leur niveau de fermeture de mardi, tandis que pour l'industriel des gains vont à Fanny Farmer, Weston, Cockshutt Plow et Canada Packers, Canada Wire s'inscrit pour une avance de 2 points à 70 et Brazilian Traction recule de 1-8 de point.

Les hommes d'affaires



M. PAUL GOULET, partenaire de L.-J. Forget & Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, directeur adjoint du Service Sélectif National, qui fera désormais partie du comité consultatif du commerce extérieur, à Ottawa.

Relevé trimestriel de Sherritt Gordon

Le rapport du trimestre terminé le 30 juin indique un revenu d'opération de \$263,544 pour Sherritt-Gordon Mines Limited, en regard de \$390,618 durant le premier trimestre de cette année.

Si l'on tient compte des revenus autres que ceux des opérations, le total des revenus atteint \$410,563 pour le 2ème trimestre contre \$411,629 durant le 1er.

Comme il a été affecté \$100,000 pour les taxes durant le 2ème trimestre, contre \$50,000 durant le premier, le solde figure à \$310,563, en regard de \$361,629.

D'après le gérant, la diminution de production est attribuable au manque de main-d'oeuvre expérimentée.

LES PRODUITS DE LA FERME

Le prix du beurre 92 points du Québec est resté inchangé à 34 1-4 cents au Canadian Commodity Exchange. Il s'en est vendu 690 boîtes à ce prix. A terme, le contrat d'aout a monté de 1-4 cent à l'offre.

Les prix des oeufs sont généralement demeurés aux mêmes niveaux, sauf ceux des "C", qui ont baissé de 1-2 cent à la demande et des "D" qui ont baissé de 1-2 cent à la demande.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions)	Oeufs Beur.	Pro. cais.	btes btes
Lundi	587	115	303
Année dernière.	423	2,238	2,188

PRIX DU BEURRE (Commodity Exchange)

Marché au comptant:	Québec, 92 points, frais..	34 1/4 t.
Marché à terme:		
Août	34 1/2 - 34	
(Marché libre)		
Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:		
No 1, pasteurisé	34 1/2	
En tinette	35 1/2 - 36	
Pain 1 livre	33 1/2 - 36 1/2	

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant	Gouv.	*Exch. Comm.
A-gros	42	41 1/2 - 42
A-moyens	40	39 1/2 - 40
A-poulettes	33	32 1/2 - 33
B	30 - 31	29 - 30 1/2
C	22 - 23	22 1/2 - 23
	\$Petite quant.	\$Détails
A-gros	46	50 - 51
A-moyens	44	48
A-poulettes	39	41 - 42
B	34 - 35	35
C	28 - 30	31

Marché à terme: Comm. Exch.: aout
*—Services des renseignements sur les marchés.

—Prix de clôture au Can. Com. Exchange, minimum de 50 caisses.
—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants: oeufs livres 2 cents de moins la douz.
*—Prix approximatif aux consommateurs.

BOURSE DE NEW-YORK

Les leaders sont généralement en baisse aujourd'hui sur la bourse de New-York.

NEW-YORK, 23.—(P.A.) — L'allure générale des cours aujourd'hui, sur la Bourse de New-York, est à la baisse fractionnaire sur un marché relativement calme.

Les titres en recul comprennent entre autres Bethlehem Steel, Kennecott, U. S. Steel, Youngstown Sheet, United Aircraft, Texas Company et Sinclair Oil. On note que les titres d'industrie de guerre sont les plus en vue à la baisse, étant données les nouvelles favorables aux armées alliées et la conviction générale d'une fin prochaine de la guerre.

Le bétail sur pied

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, les arrivages se composent comme suit: 214 bêtes à cornes, 1,068 moutons et agneaux, 393 porcs et 176 veaux. Il est resté d'hier 100 bêtes à cornes et 1,000 agneaux. Les bêtes à cornes étaient des bouvillons de qualité commune à passable, qui se vendait difficilement.

Les derniers arrivages comprenaient surtout des vaches et des taureaux. Les animaux de boucherie et de conserve ont fait \$3-\$3.50, les vaches de boucherie, \$6-\$9, les taureaux à soucisson, \$5-\$7.50; tard lundi un chargement de bouvillons a donné \$13.

Les veaux de lait ont rapporté \$10-\$14, suivant la qualité, les veaux abreuvés, \$7-\$9 et ceux d'herbe, \$5-\$6.50.

Affichant un ton instable, les prix des agneaux de qualité moyenne à bonne furent de \$12. Les béliers donnaient \$11, les moutons, \$2-\$5.

Les porcs habillés (abattus) de la catégorie A, se sont échangés à \$17.65-\$17.90, les B-1, à \$17.25 et les truies à \$12.50-\$13.

Marchés des Grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd, Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG				
F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine—				
Octobre	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Orges—				
Octobre	64 1/2	64 1/2	64 1/2	64 1/2
Seigle—				
Mai	107 1/2	107 1/2	107 1/2	107 1/2
Octobre	107 1/2	107 1/2	107 1/2	107 1/2
Décembre	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2

CHICAGO				
Mai	Septembre	Décembre	Avoine—	Seigle—
Mai	153 1/2	153 1/2	153 1/2	153 1/2
Septembre	154 1/2	154 1/2	154 1/2	154 1/2
Décembre	154 1/2	154 1/2	154 1/2	154 1/2
Mai	67 1/2	67 1/2	67 1/2	67 1/2
Septembre	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Décembre	68 1/2	68 1/2	68 1/2	68 1/2

Jamaica Public Service annonce son dividende

M. J.-F. Burton, assistant-trésorier de Jamaica Public Service Company Limited, annonce que les directeurs de la compagnie ont autorisé un dividende trimestriel de \$1.75 par action privilégiée 7 pour cent cumulatif, sujet à l'impôt sur le revenu par l'état, payable le 2 octobre 1944 aux actionnaires inscrits au 31 août 1944.

Dividende Aluminum

Les administrateurs d'Aluminum Company of Canada Limited viennent d'autoriser un dividende de 1 1/4% aux actions privilégiées 5%, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 4 octobre 1944.

Stocks de grains

Les stocks de grain des Etats-Unis au Canada, le 10 août, se placent à 2,242,369 boisseaux, à rapprocher de 520,658 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks de blé, de maïs et de fèves de soya accusent des augmentations.

Ce que rapporte l'industrie des fermes à fourrure

D'après l'Office fédéral de la statistique, les recettes provenant de la vente d'animaux vivants et de peaux par les fermes à fourrure du Canada, se chiffrent par \$7,156,000 en 1942, augmentation de \$1,574,000 ou de 28 pour cent en regard de l'année précédente. Les ventes d'animaux vivants s'élevaient à \$417,000 et celles de peaux, à \$6,739,000, comparativement à \$783,000 et \$4,799,000 respectivement en 1941. La vente de renards argentés et de peaux de renard argenté représente 51 pour cent du total de celle du vison et de peaux de visons, 41 pour cent. Les prix moyens pour la plupart des animaux vivants et des peaux sont un peu plus faibles qu'en 1941, mais il y a des augmentations dans le cas du renard roux et du raton laveur.

Le nombre d'animaux à fourrure sur les fermes à la fin de 1942 est de 204,480, y compris 83,429 renards argentés, 684 renards croisés, 479 renards roux, 1,445 renards bleus, 14 renards blancs, 11,620 renards nouveau genre et 104,686 visons. Les animaux d'autres espèces se chiffrent à 2,023. Il y a une diminution générale sauf pour les renards nouveau genre qui augmentent à 11,720 contre 6,511 en 1941. Le nombre de renards argentés diminue de 9 pour cent et celui de visons, de 32 pour cent.

Au cours des deux dernières années, par suite de la rareté de la main-d'oeuvre et du manque de viande pour nourrir les animaux, quelques fermes ont cessé d'élever des animaux à fourrure, de sorte que le nombre de fermes à fourrure dans le Dominion décline à 7,835 en 1942 comparativement à 8,440 en 1941. La valeur des propriétés diminue à \$13,912,835 en regard de \$15,171,845.

MINES NON INSCRITES

G. E. LESLIE & CO., Membres du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market

	Offre	Dem.
Albany River	.17	.20
Amal. Kirk	.44	.47
Arncliffe	.06	.08
Barber Larder	.05	.07
Beaumont	.26	.28
Brook Gold	.14	.16
Central Man.	.07	.09
Cheminis	.20	..
Chibmac	.02	.03
Cons. Chibouig.	.12	.15
Cournot	.17	.19
Dorbaska	.23	.25
De Santos	.18	.20
Dumico	.17	.19
Duboisson	.32	..
Great Bend	.23	.25
Hoyle	.14	.16
Hugh Pam	.15	.18
Kayran	.44	.47
Lake Geneva	.05	.07
Lake Rowan	.05	.07
Louvicourt	.50	.52
Magnet Cons.	.32	.34
Martin Bird	.07	.09
Mar. McNelly	.06 1/2	.08
Moffatt Hill new	.04	.05
Mosher	.20	.22
Nat. Malartic	.36	.38
New Malartic	.39	.42
Norbu	.75	.82
New Augusta	.18	.21
Obiskid	.12	.14
Oklend	.07	.09
Opeitka Copper	.10	.12
Opit	.16	.18
Pam. Cand.	.12	.14
Pascelis	.40	.45
Pershing Manitou	.20	..
Preslor	.04	.05
Privateer	.43	.46
Quebec Man.	.23	.26
Rand Mal.	.34	.36
Rainville	.20	.23
Seventh Mal.	.18	.22
Scott Chib.	.17	.19
Thompson Cad.	.01 1/2	.03
Union Mining	.15	.18
Westley	.03	.04
Young Dave	.03	.06

Hoyle Gold Mines

TORONTO, 23. — (C.P.) — Hoyle Gold Mines Ltd, rapporte que ses actionnaires, réunis en assemblée spéciale, ont approuvé l'entente avec Hoyle Mining Co., nouvelle compagnie ontarienne, par laquelle ses biens seront échangés contre \$1,000,000 de billets de la nouvelle compagnie. Ventures aura aussi pour \$350,000 de billets, contre une dette.

Le capital de Hoyle Mining Co. se compose de 1,500,000 actions privilégiées sans voix délibérative et de 3,500,000 actions ordinaires, les deux catégories d'actions sans valeur nominale.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P. Co.	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Abit. P.P. pr	46	46	46
Aluminium Ltd	89	89	89
B. A. Oil Co.	23 1/2	23 1/2	23 1/2
C. D. Sugar	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Ind. B.	165	165	165
C. Vickers pr	52	52	52
Com. Alchofa	3	3	3
Cons. Paper	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Don. Paper A	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Fraser Co.	28 1/2	28 1/2	28 1/2
M. Harris pr.	21	21	21
MINES			
Perron G. M.	1.15	1.15	1.15
Siscoe G. M.	.80	.80	.80
Sullivan Cons.	1.70	1.70	1.70

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la maison L. G. BEAUBIEN & Cie,

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	.92 1/2	.92 1/2	.92 1/2
Amer. Smelting	163 1/2	163 1/2	163 1/2
Anaconda	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Atchafson	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Aviation Corp.	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Bethlehem Steel	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Chrysler	92 1/2	92 1/2	92 1/2
Cons. Edison	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Douglas Aircraft	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Gen. Electric	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Gen. Motors	63	63	63
Goodyear Tire	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Houston Oil	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Int. Paper	19	19	19
Int. Paper pr	82 1/2	83	83
Int. Nickel	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Kenn. Copper	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Mont. Ward	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Nash Kelvinator	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Nat. Distillers	35 1/2	35 1/2	35 1/2
N.Y. Central	19 1/2	19 1/2	19 1/2
N. A.M. Aviation	8 1/2	8 1/2	8 1/2
N. Am. Co.	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Phillip's Pete	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Radio Corp.	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Republic Steel	19 1/2	19 1/2	19 1/2
South. Pacific	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Stand. Oil N.J.	55 1/2	55 1/2	55 1/2
U.S. Aircraft	28 1/2	28 1/2	28 1/2
U.S. Rubber	50 1/2	50 1/2	50 1/2
U.S. Steel	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Western Union	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Westinghouse	104 1/2	104 1/2	104 1/2

TARZAN



Sans redouter le danger, Sonia allait son chemin.



Depuis, au bas de la colline, Oghu le Gorille et Brûla son petit, cherchaient de la nourriture.



Comme Brûla était fatigué, Oghu le plaça sur une branche basse, et creusa pour trouver des racines tendres le long du sentier.



Juste à ce moment, le cheval, à une fière allure, déboucha dans le sentier.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Les employés de tramway d'Ottawa cèdent sur le principe d'atelier d'union

OTTAWA, 23 (DNC).—L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du travail, annonce la réception du rapport de la Commission de conciliation établie sous le régime des règlements sur les relations ouvrières en temps de guerre, pour s'occuper d'un différend entre la Cie des Tramways "Ottawa Electric", d'Ottawa et ses employés, membres de la division 279 de l'"Amalgamated Association of Street, Electric Railway and Motor Coach Employees of America".

La Commission était composée

de l'hon. juge Ainslie Greene, d'Os- goode Hall, Toronto, nommé par le ministre du travail; du colonel John-T.C. Thompson, d'Ottawa et de M. John Muro, de Toronto, respectivement nommés par l'employeur et les employés.

Le conflit, qui a résulté d'une demande de l'Union pour faire inclure dans l'accord des articles prévoyant l'atelier d'union et la retenue des cotisations, intéresserait 614 employés.

Le rapport de la Commission, qu'a signé le président et M. John Munro, nommé par les employés, recommande qu'un système de retenue volontaire des cotisations soit établi; cette recommandation se rapporte aux cotisations d'union seulement. On signale qu'au cours de l'enquête les employés ont abandonné le projet d'obtenir l'atelier d'union. Dans un rapport minoritaire, le colonel Thompson, nommé par l'employeur, n'était pas d'accord avec la recommandation majoritaire, et il considérait qu'établir la retenue des cotisations d'union, volontaire ou non, ce serait imposer le devoir de participer à l'administration d'une association des employés et surcharger le personnel de bureau de la compagnie.

On a expédié aux parties intéressées des copies des rapports de la commission.

LES TRAVAILLEURS EN CHAUSSURES

Les ouvriers de la chaussure sont de retour de leur congrès annuel tenu sous les auspices de la Fédération du cuir et de la chaussure du Canada.

M. Ernest St-Amand, vice-président de la Fédération de la chaussure et agent d'affaires du Syndicat de la chaussure de Montréal, fait un appel aux cordonniers pour assister à l'assemblée qui aura lieu ce soir, sous la présidence du confrère Lorenzo Lacroix, président général. A cette assemblée, des questions importantes seront discutées sur les rapports que les délégués feront.

On nous fait part également que M. St-Amand et son assistant, le confrère J.-P. Giguère, feront un rapport concernant leurs activités depuis quinze jours, entre autre, certains griefs qui étaient survenus au sein de l'union dans une manufacture très importante de Montréal, par la "mauvaise propagande de certains ex-membres qui voulaient fonder une nouvelle union".

Maintenant que les vacances sont presque terminées, le cours normal des assemblées reprendra au mois de septembre comme à l'ordinaire, à tous les lundis pour les délégués du Conseil général, et à tous les mercredis pour les locaux conjoints.

DEMANDE REJETEE PAR LE CONSEIL DU TRAVAIL

OTTAWA, 23 (P.C.).—Le Conseil national du Travail en temps de guerre, dans un jugement qui a été rendu public hier, a rejeté une de-

Adieu Turquie



FRANZ VON PAPEN, l'as des ambassadeurs allemands, quitte la Turquie pour se diriger vers Berlin. Les verres fumés qu'il porte ici cachent peut-être une dernière malice qu'il ne serait pas sage de laisser deviner aux Turcs.

mande de la National Steel Car corporation de Montréal, Hamilton et Fort-William. Le Bureau régional de l'Ontario avait émis un ordre par lequel, la Compagnie devait accorder à tous les employés qui travaillaient pour la compagnie depuis un an ou plus, une semaine de vacances payées. Lors de l'audition, le président de la compagnie a dit qu'il approuvait pleinement le principe des vacances payées, mais que l'une de ses objections à l'ordre qui avait été émis par le Bureau régional de l'Ontario, était que la compagnie avait un contrat spécial de construction de chars de minéral, lequel doit être terminé vers le 1er octobre 1944.

ASSEMBLEE DE L'AUTO-VOITURE

Tous les membres du Syndicat de l'auto-voiture sont invités à assister à leur assemblée régulière qui aura lieu ce soir au numéro 1231 est, rue Demontigny.

ASSEMBLEE DES CORDONNIERS

Les officiers du Syndicat des cordonniers prient tous leurs membres d'assister ce soir, à leur assemblée régulière, à 1231 est, rue Demontigny.

L'automobile volante d'ici quelques années

TORONTO, 23. — (C.P.). — Au cours d'un banquet de la Victory Aircraft Foremen's Association, M. William B. Stout, un inventeur et l'un des chefs dans l'industrie de l'automobile et de l'aviation, a dit que l'automobile-volante existera et sera adoptée dans tous les pays du monde, d'ici quelques années.

Mots Croisés de la «PATRIE»

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Qui joue du cornet à pistons.
- 2—Ville de Chaldée — Dans mur.
- 3—Qui donne des lois à un peuple.
- 4—Ramassis d'individus dangereux — Chance.
- 5—Se dit d'une plante privée de fruits.

- 6—Pipe orientale.
- 7—Membre des oiseaux — Défaut physique ou morale.
- 8—Tapage — Vase demi-sphérique.
- 9—Sans valeur — Soit.
- 10—Dispositions méthodiques des choses — Genre de myriapodes.
- 11—Du verbe nier — Long pardessus d'hiver.

VERTICALEMENT

- 1—Passage d'une étoile à son point le plus élevé au-dessus de l'horizon.
- 2—Borne lisière — Atmosphère — Du verbe rire.
- 3—Cordon ornemental de verdure, de fleurs, etc.
- 4—Obscurité en général — Résultat de l'action des basses températures sur les tissus vivants.
- 5—Petite erse — Bière anglaise.
- 6—Séjour des bienheureux—Connu.
- 7—La côte vers laquelle descend la rivière — Carte à jouer.
- 8—Ce qui importe à l'utilité de quelqu'un — Plaque de bois.
- 9—Anagramme d'épi — Pièce de charpente ajoutée à une autre.
- 10—Seule — Pile en rouleau.
- 11—Train, manière d'aller — Mettre la selle sur le dos d'un cheval.

Solution du problème d'hier

E	N	V	A	H	I	S	S	E	U	R
N	U	E	A	T	U	T	T	I		
V	N	O	U	V	E	A	U	S		
O	M	I	B	A	N	V	I			
U	M	I	E	T	U	E	B			
T	O	R	I	O	M	A	L			
E	R	S	G	O	R	G	E			
M	O	I	R	E	N	M				
E	T	R	O	M	P	E	T	T	E	
N	I	E	N	O	R	D	O	N		
T	T	A	S	I	E	L	I	T		

M. Stout a ajouté que l'hélicoptère n'aura pas dans l'avenir l'importance qu'on lui accorde, maintenant, parce que ce genre d'avion devra se limiter à effectuer le transport sur les distances relativement courtes.

Un conseiller qui fait des heureux

Le conseiller Jean Constantin, du district Villeray-Ahuntsic, a déclaré qu'il est heureux que le comité exécutif ait consenti à ouvrir une des deux piscines en plein air situées rue Henri-Julien, au nord de Crémazie, dans la paroisse du Christ-Roi. Ces deux piscines, construites par le gouvernement provincial comme travaux de chômage, n'avaient jamais été utilisées. On prétendait qu'il en aurait coûté \$75,000 pour les mettre en état. A la suite des démarches de plusieurs conseillers, et en particulier du conseiller Constantin, les autorités municipales ont consenti à aménager ces piscines. Il y en a une qui est ouverte depuis une quinzaine de jours et l'autre le sera le printemps prochain.

Des centaines d'enfants s'ébattent chaque jour dans celle qui est ouverte. Il a tout simplement fallu la combler en partie avec de la pierre et du sable à cause de sa trop grande profondeur, et la remplir d'eau.

Deux enfants blessés par des chevaux

Deux enfants ont été blessés, hier, par des chevaux appartenant à leurs parents. Les deux victimes sont à l'hôpital Ste-Justine.

Grégoire Guilbault, 5 ans, de St-Joachim de la Plaine, a été gravement blessé à la tête et à la mâchoire lorsque l'un des chevaux de son père lui broya la figure avec son sabot.

Roger Bourelle, 3 ans, de St-Rémi de Napierville a eu la tête mutilée lorsqu'il tomba sur la route d'un cheval pris d'épouvante dans un pré appartenant à son père.

Accident qui lui est fatal

CAP-DE-LA-MADELEINE, 23. — (P.C.). — Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle, hier, dans le cas d'Armand Tessier. Le jeune homme a été tué instantanément lorsque sa motocyclette a dérapé sur la route et s'est écrasée contre un poteau.

Union Economique d'Habitants: A 8 h. jeudi soir, le 24 août, à 4210, rue Bordeaux, renseignements et causerie sur la Cité-Jardin du Tri-centenaire. Entrée libre, les dames sont invitées.

Les patrons de la 'Patrie'



4577

PATRON No 4577. — La coupe nouvelle, l'allure féminine de cette robe en font une tenue charmante pour les jeunes filles. Remarquez la disposition du bouton sur le côté et le panneau piqué dans la jupe. Une petite coiffure originale et fantaisiste dent le modèle est présenté dans le patron accompagne cette robe.

Le PATRON No 4577 est offert dans les tailles 11, 13, 15 et 17. La taille 13 requiert pour la robe 3 verges de tissu de 39 pouces; pour le chapeau 1-2 verge de tissu.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Chevalier pilote 3 gagnants

Le jeune jockey local se met en évidence au cours de la matinée d'hier à la piste de Mont-Royal

(Par HORACE LAVIGNE)

Le jeune Maurice Chevalier s'est fait valoir au cours de la matinée de courses d'hier à la piste de Mont-Royal, la troisième du présent meeting du Back River Jockey Club. Le jockey local a, en effet, piloté trois montures à la victoire, et, avec un peu plus d'attention, il aurait eu un quatrième vainqueur à son crédit.

Ayant passé sous le fil en tête de ses rivaux dans la deuxième course, avec Josette, dans la cinquième, avec De Sota, et dans la sixième avec Balqueholle, Chevalier se laissa d'abord le pion dans la troisième par Sol Magath, qui le battit dans les dernières foulées par une courte tête. La camera dut se prononcer en faveur de Magath dans cette course, un six furlongs, après que Kantoy, conduite par Chevalier, eût mené d'un bout à l'autre. Un peu d'efforts, devant la grande estrade, aurait donné une facile victoire à Chevalier, dont la monture était un deuxième choix. Rare Flares, qui conduisait Magath, triompha pour le turfman local J. Gaston, dans cette épreuve, dont la troisième place fut aussi décidée par l'Oeil Magique. Elle revint à Super Service, piloté par Bob Courtney.

Le "Vickers" était la vedette de la journée et il réunit dix partages. De Sota, formant entrée avec Tripod, pour J. Binstock, l'emporta par un nez sur Commemorate, qui formait une autre entrée avec Swpft-fron pour le turfman J. Esposito, et ce fut la plus difficile victoire de Chevalier pour hier. Le gagnant, fort négligé, rapporta \$38.50 pour \$2.00, et Commemorate prit le deuxième argent avec Wee Bairn, le favori, en troisième.

Les courses furent contestées pour la plupart et elles furent disputées sur un excellent tracé. Aujourd'hui, matinée pour les dames avec sept courses dont la première à 4 heures.

PREMIERE COURSE, 6 furlongs. Bourse \$400. Départ à 4.15 1-2. Temps: 1:14 3-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Earlyin, N. Kerr	115	3	1 1/2
Willow Top, V.			
Tomkinson	110	2	2 3/4
Amazla, F. Holyday	113	4	3 3/4
Cousin Chloe, R.			
Fisher	105	9	4 2
Donfinn, W. Munden	115	8	5 cou
Frank C., T. Barker	119	5	6 1
Stevee W., R. Courtney			
Tela Clark, M. Chevalier	110	6	7 3
Haleyon Lass, L.	105	10	8 3
Beckett	115	1	9 3/4
Historic, M. Pantone	113	8	10

DEUXIEME COURSE, 5 1-2 furlongs. Bourse \$400. Départ à 4.42. Temps: 1:07 3-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Josette, M. Chevalier	105	5	1 1/2
Affiliated, F. Holyday	113	2	2 nez
Gypsy Sentinel, T.			
Field	105	3	3 1/4
Arga, R. Feeney	102	6	4 2
Sir Chiclé, T. Barker	119	8	5 2
Dragon Lady, W. Munden			
Sweeping Flame, N. Kerr	110	7	7 3/4
Big Fish, P. Connolly	114	4	8 3
Nine Hole, R. Fisher	109	9	9

TROISIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$400. Départ à 5-3. Temps: 1:15.

	Pes.	Dép.	Fin.
R. Flares, S. Magath	108	1	1 1/2
Kantoy, M. Chevalier	105	3	2 4
Super Services, R. Courtney			
Courtney	115	7	3 1
Red Duke, F. Holyday	116	2	4 nez
Doryphorus, N. Kerr	108	9	5 1/2
Miss Varennes, R. Fisher	101	5	6 1
Quatre Measure, R. Powers	104	4	7 2 1/2
King Kirkland, P. Lavoie	103	6	8 2
American Fire, T. Almers	116	8	9

QUATRIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$400. Départ à 5.42 1-2. Temps: 1:13 3-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Bit O'Gossip, T.			
Barker	111	4	2 1/2
Vantime, L. Beckett	116	1	3 1
Sonorous, S. Magath	115	5	4 1
Guess Who, M. Chevalier	108	8	5 3
Charmette, T. Field	115	9	6 1
Ken Bar, W. Munden	116	7	7 8

Jorufus, R. Courtney	110	8	8 1/2
York River, M. Pantone			
Lawyer'sville, R. Fisher	106	6	10
La Quinella rapporte \$7.95.			
\$2.00 au mutuel rapportent sur Bit O'Gossip \$3.50, 2.70, 2.30; sur Budlass \$2.85, 2.50; sur Vantine \$2.70.			

CINQUIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$400. Départ à 6.10. Temps: 1:13 4-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
De Sota, M. Chevalier	112	5	1 nez
Commemorate, J. Gwynne	114	2	2 1
Wee Bairn, S. Magath	117	3	3 2
Speedy Booger, M. Pantone	117	4	4 2
Tripod, R. Courtney	110	10	5 1
Miss High Hat, R. Feeny	111	9	6 3
Pomade, W. Munden	117	7	7 1/2
Pop's Advice, T. Barker	119	1	8 1/2
Sweptfron, L. Beckett	114	6	9
Linwood Belle, F. Holyday	112	8	10

SIXIEME COURSE, 1 1-8 mille. Bourse \$400. Départ à 6.39. Temps: 1:56 3-5.

	Pes.	Dép.	Fin.
Balqueholle, M. Chevalier	108	1	1 2 1/2
Lascar, T. Almers	113	4	2 1/2
North Spate, N. Kerr	108	7	3 1/2
High Low Jack, T. Field	113	5	4 1
Van Man, T. Barker	119	8	5 3
Hunting Home, P. Lavoie	111	6	6 3
Lock Nut, W. Munden	113	3	7 1 1/2
Four Flush, R. Fisher	103	2	8 10
Latepass, R. Courtney	110	9	9

SEPTIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$400. Départ à 7.10. Temps: 1:15.

	Pes.	Dép.	Fin.
Balaxy, R. Feeny	111	3	1 2 1/2
Rebel, R. Courtney	110	9	2 nez
Four-In-Hand, P. Connolly	117	5	3 cou
All Glee, T. Almers	113	4	4 1 1/2
Ever Time, T. Barker	119	6	5 1
Dashing Along, W. Munden	112	8	6 2
Darby Dogue, N. Kerr	112	19	7 2
Warrenette, T. Field	107	1	8 2
Doris Elaine, H. Holyday	113	2	9 2 1/2
Craigelachie, R. Fisher	95	7	10

Inscrits d'aujourd'hui à Mont-Royal

PREMIERE COURSE — \$400, à réclamer, pouliches 3 ans et plus, 6 furlongs: Going to 110, Linwood Miss 106, Hand Mark 98, Somerville 106, Rossie Mark 101, Tommy Gun 116, Keep Up 105, Hadalark 111, Moracle of Hope 111, Roy Star 111.

DEUXIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Monmiss 108, aDifferential 113, Not Yet 108, Flying Glee 113, Miss Vercheres 106, aZaltowna 113, My Mother 98, Bugle March 103, Sobrano 113, Grand Luck 103.

TROISIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: Rocky Hill 116, Paughty 111, Whirling Dun 116, Awakener 108, Genet W. 111, Spin and Win 111, Tinted Light 105, Miss Varennes 101.

QUATRIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: Tangelo 106, Captain Tower 100, Cave Mark 103, Hors de Combat 111, The Wraith 110, Game Hunter 108, Fittspool 111, Sweepshot 120, Philharmonic 113, Grovela 110.

CINQUIEME COURSE — \$500, alloués, The Fairchilds, 3 ans et plus, 5 furlongs: Lady Tourist 110, Mask and Wig 106, Lucky End 107, Lady Sham 101, Date Ace 115, Doll's House 107, Marianna P. 106, Demolition 110, The General 106, Sunny Plume 113.

SIXIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: My Adele 106, Jane Mark 101, Six Lessons 106, Wawfield 116, Bess Greenock 106, In Charge 113, Miss Livery 106, Navy Time 110, High Range 116.

SEPTIEME COURSE — \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 5 furlongs: Craigelachie 93, Eric 105, Windy Porter 100, Legion Boy 107, Mendow Money 106, Roadmaster 111, Kanose 106, aQuick Quick 100, Country Cousin 111, Narki 106, Spantez 111. — Aussi: aMarlboro Maid 106.

— Entrée: C. O'Donnell.

Oscar Judd quitte le baseball et il est remplacé par Dreisewerd

BOSTON, 23. — Oscar Judd, lanceur des Red Sox de Boston, a quitté le baseball pour la balance de la saison, à cause d'un mal de bras; il est en route pour son foyer de Ingersoll, Ontario. Pour remplacer Judd, les Red Sox ont acheté le lanceur gaucher Clem Dreisewerd, qui a remporté 20 victoires pour le club Sacramento de la ligue du Pacifique, cette saison.

La Quinella rapporte \$41.00. \$2.00 au mutuel rapportent sur Balaxy \$5.10, 3.70, 2.80; sur Rebel 9.65, 5.90; sur Four-In-Hand \$3.50.



4 CLASSES A VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 22.—Les sportsmen Arthur Vinet, Adrien Cholette et Jules Grépin organisent pour dimanche prochain, le 27 août, au terrain de l'exposition de Valleyfield, le plus beau programme de courses sous harnais de l'année pour cette ville. Quatre classes seront à l'affiche et les bourses totaliseront \$1,200.

Le free-for-all sera disputé pour une bourse de \$400 et cette bourse est totalement donnée par Albert Leduc, ancien as du Canadien. Il y aura aussi un 2:18 trot et amble pour \$300; 2:25, trot et amble, deux secondes allouées aux trotteurs pour \$300 et 2:28, trot et amble pour une bourse de \$200.

COURSES A SAINT-JEAN

Voici les résultats de la réunion de courses sous harnais offerte à St-Jérôme, dimanche dernier.

CLASSIQUE 2:30

Pine Ridge Sully, Hôtel Richelieu, Jérôme	1	1	1
Black Peters, C. Bouvrette, St-Jérôme	3	2	2
Mack Grattan, Jonston, Mille-Roches, Ont.	2	5	3
Manchester Barb, R. Pauzé, St-Jérôme	5	3	4
Miss Cleo Dale, Jos. Beaudouin, St-Sulpice	4	4	5

Temps: 2:18, 2:19, 2:17.

CLASSE 2:24

Darkey Volo, J.-R. Rivard, Donnacona	4	1	1
Sirion B., Dubreuil Transport, St-Jérôme	1	6	R
Tony St-Charles, Johnston, Mille-Roches	2	2	5
Happy Lee, L. Savage, Saint-Jérôme	5	5	2
Prince Direct, A. Cyr, Saint-Jérôme	7	3	3
Reha Patch, G. Bouvrette, St-Jérôme	3	4	4
Margo Patch, L. Juteau, St-Jérôme	6	R	R
Daisy Hugo, R. J. Allan, Haw-Jérôme	8	R	R
Grenville Guy, G. Bouvrette, St-Jérôme	9	R	R

Temps: 2:17, 2:16, 2:16.

CLASSE 2:14

Remus, J.-R. Rivard, Donnacona	1	1	4
Cousin Hal, R. Chartrand, Ste-Thérèse	4	2	1
Hopeful Volo, G. Bouvrette, St-Jérôme	3	3	2
Adrian Grattan, R. Pauzé, St-Jérôme	2	4	3

Temps: 2:10, 2:11, 2:16.

Bob Chipman lancera contre Cooper

Une seule partie est au programme dans les deux circuits majeurs, aujourd'hui, alors que les Cardinals de St-Louis recevront les Cubs de Chicago au Sportman Park dans une partie du soir. Bob Chipman qui a gagné 11 parties et en a perdu 7 sera le lanceur des Cubs tandis que les Cardinals lui opposeront Mort Cooper qui a remporté 17 gains contre seulement 5 défaites.

Trois victoires de Wayne Wright

NEW-YORK, 23. — Un second triomphe facile consécutif pour Eternity, à B. F. Lister, dans le handicap Tonawanda, et une journée parfaite pour le vétérinaire jockey Wayne Wright ont été les caractéristiques de la matinée de courses d'hier à Belmont Park.

Eternity, rapportant \$6.10 pour \$2.00, mena de bout en bout sous le mille pour chevaux de trois ans, la vedette de la journée d'hier. Il triompha de Stronghold par une longueur et demie en 1:37 4-5 minute. Gallant Bull finit 3e, cinq longueurs en arrière de Stronghold, et la course fut disputée devant 19,489 personnes.

Quant à Wright, il pilota trois montures à la victoires et ce fut sa meilleure matinée depuis qu'il a été licencié par la garde-côtière des Etats-Unis sur la fin du printemps dernier. Il gagna avec Arthur J. avec Miel et avec Bobanet.

Princequillo va passer au haras

NEW-YORK, 23. — Les jours de Princequillo comme coursier sont terminés, et ils ont pris fin avec la participation de pur-sang de l'écurie de Bonne Hall au handicap Saratoga, samedi dernier. Princequillo a connu la carrière la plus romantique et la plus pleine de coloris, qu'un pur-sang puisse connaître. Il n'a que quatre ans et ses maîtres annoncent qu'ils vont l'affecter au haras pour les besoins de la reproduction.

Sur la fin de la course, qu'il fit samedi dernier, il cassa soudain en approchant de la ligne de l'arrivée et l'on découvrit, après l'épreuve, qu'il avait un tendon tressailli.

Le poulain naquit en Irlande de Prince Rose, qui fit très bien sur les pistes de France et qui, aux dernières nouvelles, serait en quelque part en Belgique. Sa mère, Cosquilla, vient aussi du sol de l'Eire. L'écurie Bonne Hall appartient à un noble russe, le prince Dmitri Djordjadze, et un Argentin, Haratio Luro, qui développa Princequillo pour en faire un cheval-handicap transcendant. Le haras Bonne Hall se trouve à Charlestown, C. du S.

Princequillo fut réclamé de Tony Pelletieri par ses présents propriétaires en août, 1942, pour \$2,500. Avant cette acquisition, le pur-sang courait sur le plat dans des courses de \$1,500. Princequillo fut le champion de la coupe pour la saison 1943, et il gagna, cette année-là, et cette année la somme de \$92,975. Il prit part à quinze courses, en gagna sept, dont le handicap Saratoga de même que la coupe d'Or du Belmont Jockey Club.

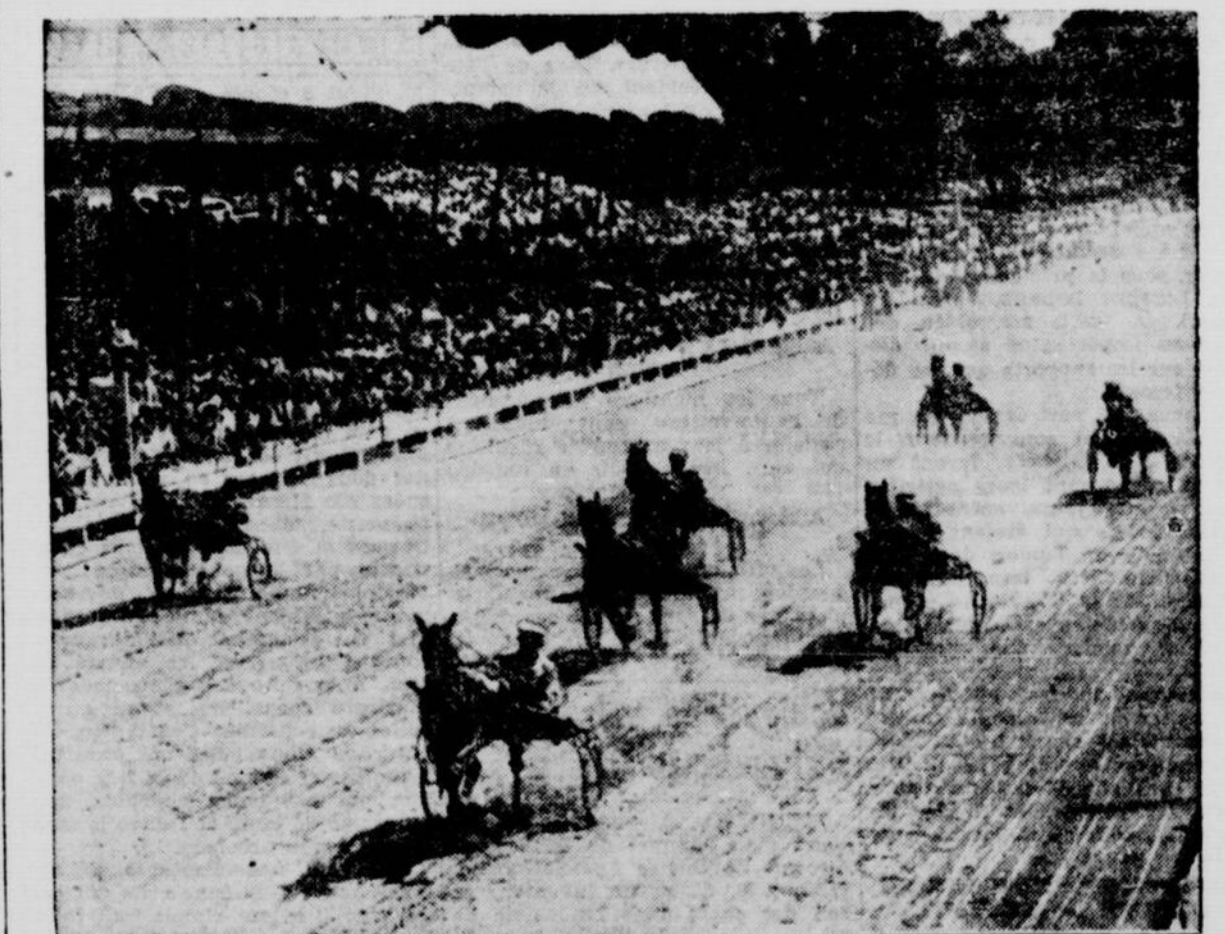
Cette année, il a couru huit fois pour gagner deux courses, dont celle du handicap Questionnaire, égalant le record de Jamaica dans le mille et cinq furlongs, qu'il couvrit en 2:43 minutes.

Eliminations de la Ligue Provinciale

SHERBROOKE, 23. — Les éliminatoires de la Ligue Provinciale Indépendante, section du St-François, débiteront dimanche prochain, alors que le Notre-Dame de Sherbrooke rencontrera Drummondville dans une série, tandis que les Commandos des Trois-Rivières joueront contre Acton Vale dans l'autre.

Les séries semi-finales seront de trois de cinq et dimanche chacun des quatre clubs semi-finalistes jouera deux parties. Sherbrooke se rendra à Drummondville dans l'après-midi, et recevra ses adversaires à Sherbrooke dans la soirée sous les projecteurs électriques, tandis qu'Acton Vale sera l'hôte des Commandos, dans l'après-midi, et ira jouer aux Trois-Rivières dans la soirée.

On espère pouvoir terminer les semi-finales en deux semaines et la série finale débiterait le 10 septembre, entre les deux vainqueurs des séries précédentes. Cette finale sera de trois de cinq comme les deux séries semi-finales.



Les courses sous harnais ont repris de plus belle aux Cook County Fairground de Chicago près de Maywood, Ill. On voit en avant "The Pest", piloté par O. B. Henson.

Royaux et Leafs divisent les honneurs de 2 beaux duels. -- 4e gain de Branca

Les Royaux gagnent 6-2 et perdent 1-0. -- 14e circuit de Red Durrett

Les Royaux ont vainement tenté de gagner du terrain sur les Leafs de Toronto en divisant les honneurs d'un superbe programme double au Stadium local, hier après-midi, devant un millier de personnes. Les Royaux ont gagné la première joute 6 à 2 après avoir été limité sans coup sûr pendant les cinq premières manches, mais ils ont perdu 1 à 0 dans la deuxième partie, au cours de la septième et dernière reprise. Les Royaux sont encore à quatre parties et demie des Leafs et de la quatrième position de la ligue Internationale et ils n'ont plus que 23 parties à jouer, dont onze sur le losange local. Ils joueront ce soir à Buffalo. Les deux duels d'hier furent de belles luttes entre lanceurs.



Red Durrett

Dans la première joute d'hier, Ralph Branca a accordé cinq coups sûrs espacés et il a remporté sa quatrième victoire consécutive. Il a de nouveau impressionné en limitant les Leafs à un seul point mérité. Par contre, les Royaux n'ont pas cogné un seul coup sûr contre Buddy Knerr des Leafs au cours des cinq premières manches, mais dans la sixième, le 14e coup de circuit de Red Durrett a produit trois points. Corriden avait été passé et Aderholt avait cogné le premier coup sûr des Royaux avant que Durrett s'exécute. Dans la septième manche, contre Al Jarlett, les Royaux ont porté le score 4 à 2 sur un solide trois-butts de Stan Bréard et un simple de Corriden et dans la huitième, des simples de Durrett, Bréard, Basinski et Corriden ont produit deux autres points. Bréard a brillé au champ et au bâton au cours de ce duel.



Ralph Branca

Dans la deuxième joute, Alex Mustaikis a limité les Royaux à quatre coups sûrs pour un blanchissage de 1 à 0. John Gabbard a été aussi brillant, en limitant les Leafs à cinq coups sûrs, mais finalement, à la septième et dernière manche, l'égalité de zéro à zéro a été brisée par un simple de Cooney, un sacrifice de Morgan, un simple de Crompton et un long coup sacrifice de Dick Shoff. Aderholt a cogné deux des quatre coups sûrs des locaux, tandis que Chipple a cogné un trois-butts, avec deux retraits dans la 7e.

Le vétéran Johnny Cooney a de nouveau impressionné pour les Leafs. Il surprend certes par son coup de bâton opportun et par son habileté défensive. Il a exécuté hier un catch magnifique en sautant sur le long de la clôture du champ centre pour voler un trois-butts à Red Durrett. Il a aussi compté l'unique point de la partie. Les Royaux nous reviendront au Stadium, le 2 septembre.

Table with columns: Toronto, Ab, P, C, R, A, E. Rows include Castano, Zontini, Cooney, Morgan, Crompton, Shoff, Davis, Ordenana, Knerr, Abrams, Jarlett.

Table with columns: Jordan, lanc., Totaux. Values: 0 0 0 0 0 0, 31 2 5 24 12 0.

Table with columns: Montréal, Ab, P, C, R, A, E. Rows include Basinski, Corriden, Aderholt, Stevens, Durrett, Chipple, Andrews, Bréard, Branca.

Table with columns: Toronto, Montréal, Totaux. Values: 011 000 000 - 2, 000 003 12x - 6, 32 6 8 27 19 2.

Points produits par Davis, Cooney, Stevens, Durrett 2, Corriden, Bréard, Branca. Deux-butts: Zontini, Cooney, Davis. Trois-butts: Bréard. Circuit: Durrett. Buts volés: Aderholt, Stevens, Ordenana, Corriden. Sacrifices: Shoff, Ordenana. Laissés sur les buts: Toronto 5; Montréal 9. Buts sur balles de Knerr 5; Jarlett 2; Jordan 9; Branca 1. Retirés au bâton, par Knerr 1; Jarlett 8; Jordan 9; Branca 3. Coups sûrs, sur balles de Knerr, 2 en 6 manches; Jarlett, 5 en 1-2-3 manche; Jordan, 1 en 1-3 manche. Lanceur perdant: Knerr. Arbitres: Felerski, Tighe et Tobin. Temps: 1:35. Assistance: 1,000.

DEUXIEME PARTIE

Table with columns: Toronto, Ab, P, C, R, A, E. Rows include Castano, Zontini, Cooney, Morgan, Crompton, Shoff, Davis, Ordenana, Mustaikis.

Table with columns: Montréal, Ab, P, C, R, A, E. Rows include Basinski, Corriden, Aderholt, Stevens, Durrett, Chipple, Ullsney, Bréard, Gabbard, zCumming.

Table with columns: Toronto, Montréal, Totaux. Values: 000 000 1 - 1, 000 000 0 - 0, 22 0 4 21 14 0.

Deux-butts: Durrett. Trois-butts: Chipple. Sacrifices: Shoff, Chipple, Morgan. Double-joux: Aderholt à Basinski à Stevens; Ordenana à Davis. Laissés sur les buts: Toronto 4; Montréal 4. Buts sur balles de Mustaikis 2; Gabbard 1. Retirés au bâton, par Mustaikis 3. Arbitres: Tighe, Felerski et Tobin. Temps: 1:08. Assistance: 1,500.

LE BASEBALL de la SEMAINE

Table with columns: Internationale, J, V, S, D, L, M, M. Rows include Baltimore, Buffalo, Jersey-City, Montréal, Newark, Rochester, Syracuse, Toronto.

Table with columns: Nationale, Rows include Boston, Brooklyn, Chicago, Cincinnati, New-York, Philadelphia, Pittsburgh, St-Louis.

Table with columns: Américaine, Rows include Boston, Chicago, Cleveland, Detroit, New-York, Philadelphia, St-Louis, Washington.

UNION CITY, 23. -- Joe Curcio, 146, Newark, gagne par K.O. technique sur Roy Peterson, 147, West Indies (2).

Bilan DU BASEBALL

HIER

Ligue Internationale: Montréal c. Toronto 2, Toronto 1 Montréal 0, Baltimore 14, Syracuse 1, Jersey-City 7, Newark 5, Rochester 6, Buffalo 0.

Ligue Nationale: St-Louis 2, Boston 1, St-Louis 7, Boston 4, New-York 9, Chicago 8, Philadelphie 4, Cincinnati 3, Cincinnati 5, Philadelphie 1, Pittsburgh 7, Brooklyn 5.

Ligue Américaine

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale: Montréal à Buffalo, Toronto à Rochester, Jersey-City à Newark, Baltimore à Syracuse.

Ligue Nationale: Pas de joutes au calendrier.

Ligue Américaine: Pas de joutes au calendrier.

POSITION DES CLUBS

Table with columns: Ligue Internationale, Newark, Baltimore, Toronto, Buffalo, Jersey-City, Montréal, Rochester, Syracuse.

Ligue Nationale

Table with columns: St-Louis, Pittsburgh, Cincinnati, Chicago, New-York, Boston, Brooklyn, Philadelphie.

Ligue Américaine

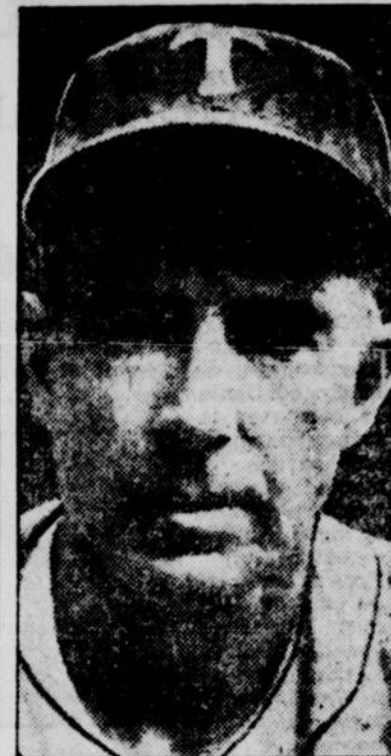
Table with columns: St-Louis, Boston, New-York, Détroit, Chicago, Cleveland, Philadelphie, Washington.

LIGUE INTERNATIONALE

Table with columns: Baltimore, Syracuse, Batteries, Buffalo, Rochester, Batteries, Trotter, Hresko et Rice, Jersey-City, Newark, Batteries, Holcombe, Maldovan (7) et Van-grofski, Drescher.

ASSOCIATION AMERICAINE

Table with columns: Kansas City, Indianapolis, Batteries, 2e partie, Kansas City, Indianapolis, Batteries, Minneapolis, Columbus, Batteries, St-Paul, Toledo, Batteries, Milwaukee, Louisville, Batteries.



JOHNNY COONEY, vétéran voltigeur de 43 ans, se signale pour les Leafs de Toronto. Il a brillé dans la deuxième partie d'hier contre Royaux.

Les ROYAUX AU STADIUM

Table with columns: P, Ab, P, H, 2b, 3b, C, Ppp, Bv, P, c. Rows include Fuchs, Aderholt, Gabbard, Chipple, Corriden, Durrett, Stevens, Basinski, Andrews, Roy, Bréard, DeHinger, Ullsney.

Table with columns: LANCEURS, P, M, H, BE, SO, G, P, P, G. Rows include Branca, Gabbard, Collins, Roy, Fuchs, Gabbard, Bonta, Osgood, Tart.

Mort d'un turfman à la guerre

TORONTO, 23. -- Le soldat John H. O'Reilly, 26 ans, turfman de renom, qui avait gagné plusieurs coupes et trophées dans des concours hippiques, ici, a été tué à l'action en France, alors qu'il servait avec le bataillon Royal d'Infanterie légère de Hamilton, Ont. La mort a été communiquée à son père, Patrick O'Reilly.

Red Embree remporte sa 16e victoire contre Chefs

Dans la ligue Internationale, hier, les Orioles de Baltimore ont battu les Chiefs de Syracuse par le score de 14 à 1. Red Embree a alloué trois coups sûrs pour son 16e gain et il a obtenu son 180e strike-out de la saison. Il a à date lancé dans 16 parties complètes. Howard Moss a cogné son 21e coup de circuit qui a produit trois points contre Beber, le lanceur perdant. Jersey City a défait les Bears de Newark par le score de 7 à 5. Le receveur Fleitas a cogné un coup de circuit et il a fait compter cinq

points. Ken Miller du Jersey City a alloué neuf buts sur balles et il a laissé 16 coureurs sur les buts pour son huitième gain. Les Bears n'ont plus qu'une avance d'une demi-partie sur Baltimore pour la première position. Bill Trotter a remporté sa sixième victoire consécutive alors que Rochester a blanchi Buffalo 6 à 0. Il a alloué trois coups sûrs. Mike Roscoe a vainement tenté de remporter sa 17e victoire pour les Bisons. Held a cogné un coup de circuit pour les gagnants.

LE TENNIS

LE TOURNOI PROVINCIAL JUNIOR

Voici les résultats des matches disputés hier, au club Stuart, dans le tournoi annuel de la P.Q.L.T.A. pour le championnat jun or provincial, hommes et dames et pour garçons et filles:

SIMPLES HOMMES

Bob Duford défait Roger Brouillard, 6-1, 6-3; Bob Huband défait Marcel Desnoyers, 6-4, 7-5; Frank Benoit défait Maurice Majer, par défaut; Yvon Gauthier défait Johnny McQuig, 6-2, 6-1; Frank Kas au défait Bud Marsh, 6-4, 2-6, 7-5; Guy Lamothe défait Bob Newton, 3-4, 11-9; Gilles Bourdon défait Claude Rochon, 6-2, 6-4; Yves Sarrin-Bournet défait Gérard Mezier, 6-8, 7-5, 6-1; Paul Olivier défait Claude Trudel, 6-3, 6-0; André D'Aoust défait Mathieu Lemire, 6-3, 6-1; Redmond Quin défait Pierre Dupont, 6-1, 6-1; Bob Duford défait Bob Huband, 6-1, 6-3; Gilles Trahan défait Frank Benoit, 6-2, 9-7; Yvon Gauthier défait Jim Spencer, 6-3, 6-3; Frank Kas au défait Guy Lamothe, 6-2, 6-3; Yves Sarrin-Bournet défait J. P. Faugny, 6-3, 6-4; Paul Olivier défait André D'Aoust, 6-2, 6-1; Ronald Raymond défait J. Wilson, par défaut; Ronald Raymond défait Claude Lévesque, 6-1, 6-0; Redmond Quin défait Robert Turgeon, 5-7, 6-3, 6-4.

SIMPLES FEMMES

Yolande Berlinguette défait Rita Boisvert, 6-8, 6-2, 6-2; Nicole Lacaille défait Elaine Fricke, par défaut; Béatrice Lorden défait Thérèse Goulet, 6-3, 6-4; Beverley Mace défait Ginette Dagenais, 6-2, 6-1; Janeth Rutherford défait Dorothy Heleur, 6-1, 6-1; Hélène Chevalier défait Colleen Nolan, 6-4, 6-2; Dorothy O'D'Brien défait Beverley Mace, 1-6, 6-4, 6-4; Janeth Rutherford défait Hélène Chevalier, 6-0, 6-8, 6-0; Lorna Murray défait Rosemary Craig, 6-2, 6-0; Jessie Smith défait Helen Rogers, 7-5, 6-8, 6-0; Elaine Piles défait Rita McKeown, par défaut; Pat Macken défait Yolande Berlinguette, 6-1, 6-4; Béatrice Lorden défait Nicole Lacaille, 10-8, 6-3.

SIMPLES GARÇONS

Gilbert Jolicoeur défait Raymond Pngé, 6-3, 6-2; Hammie Quain défait Guy Dagenais, 6-0, 6-3.

SIMPLES FILLETES

Jane Deveaux défait Audrey Shea, 6-1, 7-5; Carmel Brasswell défait Shirley Oram, 3-6, 6-2, 6-4.

QUARTS DE FINALES

SIMPLES HOMMES

1 heure p.m.: Gilbert Jolicoeur vs

Roland Lamothe; Raymond Laroche vs Yvon Belle-Ile. 2 heures p.m.: Colin Manse vs Henri Dessaulles; Gérard Cadieux vs Hammie Quain.

DEMI-FINALES

SIMPLES DAMES

2 heures p.m.: Joan Stuart vs Jane Deveaux; Carmel Brasswell vs Jocelyn Shaw.

QUARTS DE FINALE

FILLETES

3 heures p.m.: Dorothy O'Brien vs Janeth Rutherford; Pat Macken vs Béatrice Lorden; Lorna Murray vs Jessie Smith.

QUARTS DE FINALE

GARÇONS

10 heures a.m.: Ronald Raymond vs Gilles Bourdon. 3 heures p.m.: gagnant Raymond-Bourdon vs Yves Sarrin-Bournet. 4 heures p.m.: Bob Duford vs Gilles Trahan; Yvon Gauthier vs Frank Kas au; Yvon Gauthier vs Frank Kas au; Paul Olivier vs Redmond Quain.

AU CLUB SAINT-DENIS

Les matches de quarts de finale ont été disputés hier soir, au club St-Denis, coin Boyer et Jarry, lors de la continuation du grand tournoi de doubles par invitation de ce club du nord de la ville. Ces amateurs ont assisté à d'excellents matches et ont vu les fameux Roger Durlivage et Jos Boyer disposer de Girardin et Rousseau, leurs adversaires, en trois sets consécutifs, 6-2, 6-3, 6-3 pendant un autre match les deux frères-couleurs du St-Denis, Henri Rochon et Arthur Gagnon éliminent Fortin et Lencasse, également en trois sets, 6-1, 6-4, 6-2. Ce soir ce sera la dispute des demi-finales et à huit heures, Gagnon et Rochon en viendront aux prises avec les deux fameux vétérans, Rainville et Faubert, à 9 h. 30, Durlivage et Boyer--nos favoris pour le tournoi-- feront la lutte aux deux frères Macken, Jimmy et Brendan. La finale sera jouée demain soir, jeudi.

MILWAUKEE, 23. -- Juste Fontaine, 137 1/2, Pittsburgh, knockoute Ted Christie, 135 1/2, Benton Harbor, Mich., (10); Doll Rafferty, 137 1/2, Milwaukee, bat aux points, Gene Ward, 137, Chicago (8).

BALTIMORE, 22. -- Vic Dellacurti, 159, N.-Y. et Johnny Walker, 155, Philadelphie annulent (10); Coley Welch, 161 1-2, Portland, Me., et Berle Lanier 162, Philadelphie annulent (10); Johnny Carter, 163, Philadelphie bat Deacon Logan, 163, St-Louis (10); Freddie Archer, 147, Newark bat Sammy Daniels, 146 1-2, Baltimore (10).

Les Browns retournent dans l'ouest avec une avance de 4 parties et demie



AU TOURNOI TAM O'SHANTER

CHICAGO, 23.—L'ivraie a été séparée du bon grain, hier, lorsque vingt-six des 384 amateurs et vingt-cinq des 49 femmes se sont qualifiées pour les finales "medal play" de 72 trous dans les deux divisions du tournoi de golf pan-américain Tam O'Shanter.

C'est, cependant, sur la ronde de qualification d'aujourd'hui pour les 215 professionnels que se concentre l'intérêt, alors que les quarante plus bas scores et quarante étoiles émergeront pour se rencontrer dans le tournoi de 72 trous pour la plus grosse liste de bourses encore donnée dans le golf, soit un montant de \$42.500 en bons de guerre, lequel tournoi commencera lundi pour se terminer d'ici dimanche prochain.

Les amateurs inspirés par le score de 67 de Ed. Furgol, de Détroit, avant-hier, devaient réaliser au moins 75 pour se qualifier, hier. Parmi les fortunés, mentionnons Dale Morey, de Martinsville, Ind., et Charles "Chick" Evans, de Chicago, ancien champion golfer national.

Polly Riley, 18 ans, de Fort Worth, Tex., est arrivée en tête des golfeuses, qui se sont qualifiées, avec 79, un coup de mieux que Georgia Tainter, de Fargo, C. du N. Le "lieutenant" Patty Berg, de la Marine américaine, la gagnante de 1943, et six autres joueuses n'ont pas eu à jouer pour mériter une place sur la liste des vingt-quatre qualifiées.

Parmi les malchanceux d'hier, chez les amateurs, mentionnons La Sabo, de Windsor, Ont., qui eut une cote de 77 (36-41).

TOURNOI DES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX

C'est lundi prochain, le 28 août, qu'aura lieu le grand tournoi de golf annuel de l'Association des Fonctionnaires Municipaux. Ce tournoi débutera à une heure précise et, en cas de pluie, le tournoi sera remis au lendemain. On sait que le Municipal est actuellement un des plus magnifiques parcs de la province et les Fonctionnaires pourront s'en rendre compte eux-mêmes, lundi.

SUCCES DU TOURNOI DES BOTTIERS

Le 11e tournoi annuel de l'Association de Golf des Bottiers du Québec a eu lieu au Club Laval sur le Lac lundi le 21 août. A cette fête intime assistaient 127 concurrents. Environ 200 convives prirent part au banquet annuel général, où l'on comptait des visiteurs de l'Ontario, des Etats-Unis et de la province entière.

L'équipe de l'Ontario a gagné le trophée interprovincial "Bonne Entente" de Bennett Limited.

L'équipe du Québec a gagné le trophée Goodwill de Scott & McHale Limited.

VAINQUEURS DU TOURNOI ANNUEL

Classe A — Meilleur brut, 1er: Robt Kiely 71.
Classe B — Meilleur brut 1er: S. J. Ellis Toronto 81.

Classe C — Meilleur brut 2e: Roy Griffiths, Ottawa, 85.

Classe D — Meilleur brut 1er: George F. Bray, Toronto 87.

Classe E — Meilleur brut, 2e: Major Louis Daoust, 90.

Classe F — Meilleur brut 2e: R. Woodward, 94.

Classe G — Meilleur brut 2e: Percy J. Whyte, Ottawa, 98.

Classe H — Meilleur net, 1er: B. McInerney Ottawa 68.

Classe I — Meilleur net, 1er: E. Froustey, Québec, 69.

Classe J — Meilleur net, 2e: Thos. E. Bennett, Toronto, 70.

Classe K — Meilleur net, 1er: George G. Hodges 68.

Classe L — Meilleur net 2e: J. Adrian Moisan, 71.

Classe M — Meilleur net, 1er: André Maranda, 68.

Classe N — Meilleur net, 2e: Emilie Corbell, 68.

Trou scellé, moins nombre de coups: Leslie Shaw 2 coups sur le 17.

Consolation, 1er: Paul Noël, 147.

Consolation, 2e: F. Bydwell, 138.

Visiteurs Meilleur brut: E. Lucas, 74.

Visiteurs Meilleur net: A. Poley, 67.

GAGNANTS DES TROPHÉES PERPETUELS

Classe A, meilleur brut — Daoust, Lalonde & Cie Ltée — Frank Millington.

Classe A, meilleur net — United Shoe Machinery Co. of Canada Ltd. — Lucien Blondeau, Québec.

Classe B, meilleur brut — Robson Leather Co. Ltd. — E. Froustey, Québec.

* Bagarre à Washington. -- Yankees sont troisièmes

NEW-YORK, 23. — Les Browns de St-Louis s'en retournent sur leur losange, via Détroit et Cleveland, confiants de conserver la marge de quatre parties et demie, en première place de la ligue Américaine. Les Browns ont perdu six de leur huit dernières parties contre Washington.



Martin Marion

mais ils termineront la saison dans l'Ouest, ce qui les avantagera.

Les Browns ont été blanchis 3 à 0 hier soir. Johnny Niggeling a alloué six coups sûrs et Nels Potter a été le lanceur perdant. George Case, voltigeur des Sénateurs et Nels Potter en sont venus aux coups au cours de la septième manche. Les joueurs des deux clubs participèrent à la bagarre et ce n'est que trois minutes plus tard que des militaires et policiers ont calmé les joueurs. Case, Potter et Butka ont été bannis du jeu. Niggeling a aussi cogné un simple et il a fait compter un point.

Dans les autres parties nocturnes, les Cardinals de St-Louis ont battu les Braves 7 à 4 et 2 à 1. Max Lanier a alloué un seul coup sûr, soit à Butch Nieman, dans la première manche et il a remporté sa 17e victoire. Dans la première joute, les Cardinals l'ont emporté 7-4 grâce à Harry Breechen qui a accordé dix coups sûrs pour son 13e gain. Marion et Musial ont frappé chacun un coup de circuit. Deux deux-buts de Tommy Holmes ont produit quatre points pour les perdants.

Les Phillies et les Reds ont divisé. Phillies ont gagné 4 à 3 grâce à Bill Lee qui a alloué sept coups sûrs et à Buster Adams qui a cogné deux coups de circuit. McCormick et Northey ont aussi frappé pour le circuit. Cincinnati a gagné la deuxième joute 5 à 1. Delacruz a accordé cinq coups sûrs.

Dans la ligue Américaine, dans l'après-midi, les Yankees l'ont emporté sur les Tigers de Détroit par le score de 9 à 7. Les Tigers se sont ralliés au cours des 3 dernières manches alors qu'ils ont compté tous les points. Toutefois les Yankees avaient croisé le marbre à 6 reprises. Des coups de circuit de Dick Wakefield, son 8e de la saison et de Paul Richards ont produit 3 points des Tigers à la 8e manche. Oscar Grimes des Yankees a aussi fait compter 3 points avec son circuit à la 5e. Hal Newhouser qui tentait de remporter sa 21e victoire, a subi sa 8e défaite, tandis que Mel Quinn a été le lanceur gagnant, quoiqu'il fut aidé sur le monticule par Ernie Bonham, Johnny Johnson et Jim Turner. Cette victoire place les Yankees en 3e place. Les Indiens de Cleveland ont défait les Red Sox de Boston par le score de 5 à 3, et les Red Sox sont maintenant 5 parties en arrière des Browns de St-Louis. Un coup simple du frappeur de relève Jeff Heath à la 7e manche a fait compter le point victorieux.

Steve Gromek a bien lancé au cours des neuf manches, pour remporter sa 5e victoire de l'année. Jim Tabor des Sox fut le seul à lui causer du trouble, en frappant son 12e coup de circuit de la saison à la 4e manche. Il a aussi obtenu un deux-buts à la 6e pour faire comp-

chaussures Dewey & Almy Chemical Co. of Canada Ltd. — Sam Zackon. Compétition 9 trous, 50 ans et plus. — Perth Shoe Company Ltd. — Harry T. Wolf.

Compétition 18 trous, 45 ans et plus — Major Maurice Forget — Ernest Lefebvre.

Concours Interprovincial, "Bonne Entente" — Bennett Limited — J. McHale, V. Pearsall. (Équipe d'Ontario).

Trophée "Goodwill" concours Interprovincial, seniors — Scott & McHale, Ltd. — Leslie Shaw, La. Daoust (Équipe de Québec).

LIGUE NATIONALE

New-York . . . 302 040 000 — 9 11 0
Chicago . . . 001 011 041 — 8 10 5
Batteries — Pyle, Voiselle (8), Fischer (9) et Lombardi; Wyse, Erickson (5), Stewart (6), Derringer (9) et Williams.

Première partie:
Philadelphie . 000 210 010 — 4 10 1
Cincinnati . . 010 200 000 — 3 7 1
Batteries — Lee et Peacock; Gumbert, Shoun (7) et Mueller.

Deuxième partie:
Philadelphie . 000 000 100 — 1 5 0
Cincinnati . . 013 010 00x — 5 9 0
Batteries — Barrett, Karl (6), Shuman (8) et Finley; Delacruz et Mueller.

Première partie:
Boston . . . 000 000 400 — 4 12 0
Saint-Louis . . 000 214 00x — 7 10 1
Batteries — Tobin, Hutchinson (7) et May; Brecheen et Cooper.

Deuxième partie:
Boston . . . 100 000 000 — 1 1 0
Saint-Louis . . 001 010 00x — 2 7 1
Batteries — Javery et Hofferth; Lanier et O'Dea.
Brooklyn . . . 200 000 300 — 5 10 1
Pittsburgh . . 011 110 03x — 7 14 0
Batteries — Davis, Sunkel (7), Herring (7) et Owen; Swell et Lopez.

ter le dernier point des Red Sox. A Philadelphie, les Athlétiques ont défait les White Sox de Chicago par le score de 4 à 1, alors que le lanceur Rus Christopher a remporté sa 7e victoire consécutive, espaçant bien 6 coups sûrs. Les White Sox ont compté leur seul point à la 3e manche. Les Athlétiques se sont mis à l'oeuvre dès la première manche en comptant 3 points sur les balles de Johnny Humphries. Dick Seibert des Athlétiques a frappé son 6e coup de circuit à la 3e.

Dans la ligue Nationale, à Chicago les Giants de New-York ont défait les Cubs de Chicago par le score de 9 à 8. Les Giants seront assurés d'un effort avancé au cours des 5 premières manches. Les Cubs ont vainement tenté par la suite de reprendre le terrain perdu, malgré qu'ils aient opéré un ralliement de 4 points à la 8e manche. Ewald Pyle, le premier des 3 lanceurs à officier pour les Giants a reçu le crédit de la victoire, tandis Hank Wise fut le lanceur perdant.

Tournoi de balle molle militaire

Plus de 150 des meilleurs joueurs de balle-molle de l'armée, représentant 13 équipes du district militaire No 4 (dont à St-Jean, Qué., jeudi et vendredi de cette semaine) et participeront aux secondes joutes éliminatoires annuelles de balle-molle. L'an dernier, le club du dépôt de Longueuil remportait la victoire. Le capitaine Pat Earl, officier des sports annonce que les éliminations seront faites sur un "knockout basis" durant les deux jours de ces rencontres.

L'équipe du dépôt comprenant des joueurs-experts tels que le sergent Guy Lapointe, lanceur; coureur hors-pair et ancien champion provincial de ping-pong; le caporal Alfie Malfara et Tony DiMauro du club senior militaire du baseball et autres, est encore la favorite dans ce tournoi. Elle possède une avance considérable dans la ligue inter-service et n'a subi que deux défaites depuis le début de la saison.

Le club du Corps des Magasins militaires de Longueuil-Pointe sera une véritable menace pour les champions actuels. Conduit par le sergent Ernie Munday, ce club compte dans ses rangs Stan Scruton, major Tom Huff, Paul Lesard, Austin Galley et autres. Cette puissante équipe est présentement engagée dans des joutes contre celle de George Scully du No 3 T. C. de la ligue du parc municipal de Westmount.

Jeudi matin, il y a cinq joutes



MAX LANIER a alloué un seul coup sûr pour triompher des Braves de Boston, hier. Nieman a cogné ce seul coup sûr, un roulant qui a effleuré le gant du troisième-but Whitey Kurovski dans la première manche.

Robert est confiant de battre Sexton pour reprendre le titre

"Je serai de nouveau champion du monde, ce soir, après mon match avec Frank Sexton," a déclaré Yvon Robert à son arrivée dans la métropole, ce matin, après avoir passé quelques jours au camp Maupas à parfaire sa condition.

L'ex-champion a prononcé ces simples paroles en guise de réponse à une demande des journalistes sur ses ambitions pour ce soir. Robert est extrêmement confiant de battre son redoutable adversaire, qui lui a enlevé le titre, il y a quelques semaines. Pour mériter ce match, le lutteur local a dû disposer de Jack Claybourn, la semaine dernière. Sexton ne croit pas, de son côté, en l'efficacité de Robert contre ses ressources et ses expédients. Le superbe athlète de Toronto s'attend plutôt à une victoire plus facile, ce soir, que lors des précédentes rencontres et il est revenu dans la métropole avec l'idée d'écartier Robert pour de bon.

Ce sera un match deux dans trois à finir, précédé de plusieurs autres luttes fort attrayantes. Dans la semi-finale, on reverra le rugueux Gino Garibaldi aux prises avec Bob "Rebel" Russell, tandis que Bob Wagner, le vilain, fera face à Bob Kennedy, un élève de Lou Thesz, et que Larry Moquin le disputera à Frank Judson, dans le lever de rideau.



Yvon Robert

Le club de balle molle Canadien a remporté sa 25e victoire de la saison hier soir, angle des rues Frontenac et Ste-Catherine, devant plus de 6,000 personnes, en battant le Dominion Oil Cloth par le score de 10 à 1 en 6 manches. Bourrassa qui avait battu le Tricolore au début de la saison, a lancé pour les perdants et il a subi sa troisième défaite consécutive contre le club de Phil Watson. Bill Durman a alloué un coup sûr et il a retiré onze frappeurs au bâton. Bourrassa a alloué dix coups sûrs. Elmer Lach a cogné le premier lancer de Bourrassa pour un coup de circuit. Bouchard a obtenu deux coups sûrs en trois voyages au marbre et Gerry Heffernan a aussi obtenu deux coups sûrs. Ce soir, le Canadien jouera à St-Laurent.

LIGUE AMERICAINNE

Saint-Louis . . 000 000 000 — 0 6 2
Washington . . 000 000 300 — 3 7 0
Batteries — Potter, Caster (7) et Mancuso; Niggeling et Ferrell.
Détroit . . . 000 000 331 — 1 12 1
New-York . . . 021 060 00x — 9 13 1
Batteries — Newhouser, Beck (5) et Richards; Queen, Bonham (8), Johnson (9), Turner (9) et Garbark.
Chicago . . . 001 000 000 — 1 6 1
Philadelphie . 301 100 00x — 5 8 0
Batteries — Humphries et Tresh; Christopher et Hayes.
Cleveland . . . 011 001 200 — 5 11 2
Boston . . . 100 101 000 — 3 8 0
Batteries — Gromek et Schlueter, Susce (7); O'Neil, Woods (7) et Partee.

Ligue Pony

HIER

Lockport 5; Erie 13
Hornell 2; Bradford 3
Batavia 8; Jamestown 3
Wellsville 5; Olean 1.

LIGUE DU PACIFIQUE

San Francisco 2; Oakland 4.
San Diego 3; Seattle 4.
Hollywood 7; Los Angeles 3.
Sacramento 5; Portland 3.

25e victoire du Canadien

Le club de balle molle Canadien a remporté sa 25e victoire de la saison hier soir, angle des rues Frontenac et Ste-Catherine, devant plus de 6,000 personnes, en battant le Dominion Oil Cloth par le score de 10 à 1 en 6 manches. Bourrassa qui avait battu le Tricolore au début de la saison, a lancé pour les perdants et il a subi sa troisième défaite consécutive contre le club de Phil Watson. Bill Durman a alloué un coup sûr et il a retiré onze frappeurs au bâton. Bourrassa a alloué dix coups sûrs. Elmer Lach a cogné le premier lancer de Bourrassa pour un coup de circuit. Bouchard a obtenu deux coups sûrs en trois voyages au marbre et Gerry Heffernan a aussi obtenu deux coups sûrs. Ce soir, le Canadien jouera à St-Laurent.

Bouchard contre Cooper

FALL RIVER, 23.—Lorient Bouchard, boxeur poids-lourd de Montréal, qui a remporté une belle mise hors de combat, sur Gilbert Stromquist, se battra ce soir contre Henry Cooper, dans un combat de dix rondes. Ce match aura lieu au Casino de Fall River.

HARTFORD, Conn., 23. — Rudy Richardson, 151, New-York, bat aux points Frankie Willis, 152, Washington (10); Mario Micelli, 150, New-Haven, gagne par K.O. technique sur Milt Styers, 145, Newark (2).

Les Pirates frappent bien

PITTSBURGH, 23. — Frankie Frisch, pilote des Pirates de Pittsburgh, avance que le succès de son club est dû aux coups opportuns de ses équipiers. Les Pirates frappent pour une moyenne de .319 depuis deux semaines et ils ont gagné 16 de leurs 17 dernières joutes. Frisch aime les joueurs qui frappent et qui sont rapides et ses coéquipiers lui procurent les deux atouts Jim Russell a une moyenne de .403 pour les trois dernières semaines. Les Pirates devançant les Reds de Cincinnati par trois parties pour la deuxième position de la ligue Nationale.

au programme tandis qu'il y en a quatre jeudi après-midi et jeudi soir. Les clubs suivants joueront jeudi matin: No 22 General Pioneers vs C.M.S.C. H.Q. M.D. 4; Sherbrooke vs M.T. Garage; St-Jérôme vs Joliette; No. Ammunition vs No 4 D.D.; Farnham vs No 2 Ammunition; Byes-Sorel; St-John et L. P.O.D.

FORUM

CE SOIR à 8 H. 30

LUTTE

CHAMPIONNAT EN JEU ENTRE

YVON ROBERT

et

FRANK SEXTON

3 — AUTRES COMBATS — 3
Prix populaires: 60c, 90c, \$1.25
\$1.75. Toutes taxes comprises.

Reservations Wilbank 6131

Nécrologie

OTTAWA, 23 — (D.N.C.) — Mme Marion-Norma Taschereau, épouse du capitaine C. E. de M. Taschereau est décédée ce matin, à l'hôpital municipal, où elle était alitée depuis quelques mois. Elle habitait au No 3, rue Marlborough. Née à Toronto il y a 44 ans, la défunte avait passé la majeure partie de sa vie à Ottawa. Elle avait aussi vécu quelque temps à Halifax et à Québec. Elle était toujours occupée d'œuvres sociales en particulier de la Croix-Rouge, depuis la guerre. Son mari lui survit, ainsi que sa fille, Mme Henry Carré (Norma), son père, M. E. Norman Smith, sa belle-mère, Mme Smith, un frère M. I. Norman Smith et des beaux-frères et belles-sœurs.

Le général...

(Suite de la page 3)

la libération de leur ville. La police parisienne qui était déjà en grève, prit possession de la préfecture de police et fit de l'île de la cité une forteresse contre laquelle échoua l'attaque allemande.

NEW-YORK, 23. — (P.A.) — La B.B.C., a annoncé, à 6 h. 15 ce matin, qu'on venait de révéler que "Paris était libéré". L'émission, diffusée en allemand à l'intention de l'Europe, fut captée par la Commission fédérale américaine des communications. Le poste à ondes courtes de la C.B.S., a également déclaré avoir appris que les troupes du général Pierre Koenig, chef des forces françaises de l'intérieur, étaient devenues maîtres de la capitale française.

Des émissions similaires furent diffusées par Radio-Alger et Radio-Londres. Un commentateur de Radio-Alger a subitement interrompu une émission de nouvelles pour faire part à

ses auditeurs de l'heureux événement, "Attention", dit-il, "ne vous éloignez pas. La B.B.C. vient d'annoncer que les forces françaises de l'intérieur ont libéré Paris". Cette réjouissante annonce fut faite au son des accords triomphants de la Marseillaise.

LONDRES, 23 — (P.A.) — Aucune dépêche ne signale encore que les troupes alliées sont entrées dans la ville, mais les patriotes français se sont emparés de tous les édifices publics et sont devenus maîtres de la situation, capturant tous les représentants de Vichy qui n'avaient pas eu le temps de s'enfuir.

Paris est la première capitale alliée à être libérée du joug nazi. Rome a été enlevée à l'ennemi, le 4 juin dernier, mais l'Italie, avant de devenir notre co-belligérente, faisait partie de l'Axe.

Le général Charles de Gaulle a conféré avec le général Dwight-D. Eisenhower, il y a deux jours, probablement sur les détails de l'administration civile de la capitale qui, une fois de plus, devient l'orgueil de toute la France. On n'a pas révélé les résultats de cet entretien, mais il semble probable que les Français, qui ont libéré leur capitale, auront maintenant la permission de l'administrer eux-mêmes.

Le communiqué français qui a annoncé la libération de Paris ne fait pas mention des pertes infligées à l'ennemi, ni du nombre d'Allemands capturés. Les aviateurs alliés survolant cette région ont signalé ces derniers jours, que les Nazis fuyaient la Ville-Lumière, se dirigeant vers l'est.

Les Allemands n'ont pas encore admis de changement dans l'état de Paris. Une émission de l'agence D.N.B., captée par la Commission fédérale américaine des com-

munications, à six heures ce matin, déclarait que "la situation à Paris était devenue calme à la suite de mesures strictes, mais qu'on ne pouvait pas prévoir si des terroristes ou des éléments irresponsables ne feraient pas des leurs prochainement".

Les colonies françaises n'ont pas été lentes à célébrer la libération de leur capitale. Une émission de Radio-Alger a annoncé que le général Georges Catroux avait ordonné le déploiement du tricolore par toute l'Algérie et avait demandé de faire sonner toutes les cloches pour marquer ce grand événement. A Alger, la libération de Paris sera célébrée à six heures ce soir par une salve générale de tous les canons de la ville. Les sirènes de tous les édifices publics se feront également entendre. La capture de Paris aura un important effet psychologique sur les Allemands et apportera la joie dans le cœur de tous et de chacun des Français.

Le "London Daily Herald" écrit, aujourd'hui, que l'on fait des projets pour s'assurer de la présence du premier ministre Churchill et du président Roosevelt lors de l'entrée triomphale des Alliés dans Paris. Les troupes françaises batront la marche et le général de Gaulle occupera une place d'honneur parmi elles. Cette entrée triomphale, toutefois, ne se fera pas avant que la campagne de destruction des armées nazies n'ait progressé encore et qu'elle ne soit dans un autre stade. Le journal londonien ajoute que "des opérateurs spéciaux de cinéma, qui filmeront le défilé triomphal, ont déjà reçu les instructions nécessaires pour être en service à cette occasion et qu'en outre des fanfares qui participeront à cette marche pratiqueront présentement en France.

Des milliers de tonnes de vivres, de vêtements et d'autres marchandises attendent, en ce moment, en Normandie, d'être envoyés à Paris pour venir au secours des citoyens de la vieille capitale. Au cours de leurs quatre années d'occupation, les Nazis ont pillé la ville plus que toute autre cité. De nombreux trésors historiques et artistiques ont pris la destination de l'Allemagne et ornent présentement les murs des maisons du chancelier Hitler et du maréchal Goering.

Tandis que le peuple de Paris célèbre son premier jour de véritable liberté, les armées alliées, sur tous les fronts français, continuent leur avance et enregistrent des gains importants et substantiels. Les chars d'assaut et l'infanterie américaine, dans le sud, sont entrés dans le grand centre ferroviaire de Grenoble, dans les Alpes françaises. Grenoble, ville de 77-000 âmes, est située à 58 milles au sud-est de Lyon. Bien que les premières dépêches ne révélaient que l'entrée des Alliés dans Grenoble, Radio-Londres affirme que les Américains ont déjà libéré cette cité.

Depuis le début de leur nouvelle invasion dans le sud de la France, l'invasion qui a commencé mardi dernier, les Alliés ont enfoncé 140 milles à l'intérieur des terres de leurs têtes de plage. Les nôtres sont maintenant à mi-chemin, à travers la France, de l'Allemagne. La moitié du sol français, soit 212,000 milles carrés, a déjà été libérée par les efforts combinés des troupes alliées et des forces de patriotes.

Ailleurs, dans le sud de la France, des colonnes alliées ont virtuellement complété l'encerclement de Marseille et ont avancé dans les rues de Toulon à moins d'un demi-mille de l'arsenal naval. L'infanterie alliée se dirige vers cet arsenal en disputant chaque pouce de terrain à l'ennemi. La violence du combat dans les rues de Toulon se compare aux durs engagements de Cassino.

Sur le front nord, les colonnes américaines qui se dirigent vers le Pas-de-Calais accomplissent de rapides progrès. Le but de cette poussée est de couper la dernière route d'évasion aux milliers de Nazis encerclés dans ce secteur. Le haut commandement allié refuse de fournir des détails sur la position exacte des troupes américaines dans cette région. Un silence officiel couvre également les opérations des forces du gé-

ral Patton, au sud-est de Paris. Aux dernières nouvelles, ces colonnes étaient à moins de 160 milles de la frontière allemande. Après avoir capturé la ville de Sens, 5 milles au sud-est de Paris, les Américains ont pris la direction du centre ferroviaire de Troyes, sis à seulement 130 milles du Reich.

Entre-temps, Radio-Alger mande que les forces françaises de l'intérieur ont occupé la ville de Perpignan, sur la Méditerranée, un peu au nord des frontières espagnoles. Le haut commandement allié n'a pas encore confirmé la capture de cette ancienne forteresse. Aucune source alliée n'a confirmé également la nouvelle à l'effet que de nouveaux débarquements auraient été effectués dans le sud-ouest de la France, près de Bordeaux.

De bonne heure ce matin, on apprenait, de la frontière espagnole, que de nouveaux débarquements de troupes avaient eu lieu à Bordeaux, sous la protection des bombardements navals et aériens. Hier, comme on le sait, les forces françaises et américaines ont opéré leur jonction dans la banlieue de la ville. Les Français étaient des membres d'un corps de volontaires tandis que les Américains s'étaient approchés de la ville par terre, venant d'un débarquement sur la Loire.

Les troupes canadiennes et britanniques sont entrées, hier après-midi, dans Lisieux, célèbre lieu de pèlerinage à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. La bataille fait encore rage dans les rues de la ville et un correspondant de guerre écrit que le crépitement des mitrailleuses et des fusils n'a pas cessé un seul instant. Lisieux, qu'on considérait comme une des plus belles villes de France, n'est plus maintenant qu'un amas de ruines. La ville a été détruite par des bombes au cours de la première semaine de l'invasion alliée parce qu'elle servait de centre de communications aux Allemands. Les Nazis ont nettoyé quelques rues, mais presque toutes les rues latérales sont bloquées par les débris.

Au nombre des villes françaises libérées hier par les Alliés, on relève les noms de Houlgate, sur la côte de la manche; Dozule à 5 milles à l'intérieur; Grace, à 35 milles au sud; Estampes, à 27 milles au sud de Paris, et Phitiviers, à 18 milles d'Estampes.

Un communiqué spécial mande, aujourd'hui, que les envahisseurs du sud de la France, ont capturé 17,000 Nazis jusqu'ici. 12,000 d'entre eux ont été envoyés en Corse ou en Italie.

Dans les airs, les mauvais temps nuit encore aux opérations alliées dans l'ouest de l'Europe. Des bombardiers, décollés d'Italie, ont survolé des objectifs militaires en Hongrie, hier soir, à 140 milles au nord-est de Budapest. Entre-temps, l'offensive d'avions-robots contre le sud de l'Angleterre se continue. Un certain nombre de pertes de vie ont été enregistrées.

Moins de policiers...

(Suite de la page 3)
gnale, par ailleurs, qu'il a à sa disposition, moins d'agents qu'en 1931, pour faire face à des responsabilités beaucoup plus lourdes, depuis le commencement de la guerre.

AVERTISSEMENTS

"J'ai averti à plusieurs reprises, les autorités municipales du petit nombre d'agents à ma disposition, et je désire aujourd'hui, mettre les autorités au courant de cette situation qui devient alarmante pour le bon ordre et la paix publique," déclare M. Dufresne.

Le chef de police ajoute qu'il est impossible, pour le moment, de prendre de nouvelles recrues, à cause du service militaire, mais qu'il s'efforcera, avec le personnel dont il dispose, d'accorder à la population, la meilleure protection possible.

Dans un autre rapport, M. Dufresne déclare qu'il lui est impossible, pour le moment, de fonder une escouade de surveillance juvénile. A leur dernière séance, les conseillers avaient suggéré la fondation d'une telle escouade, mais M. Dufresne ne croit pas la chose réalisable pour le moment.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous—2 centins par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 8c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

SALON barbier, restaurant, salle de billards, maison 5 appts meublés, gros chiffre d'affaires. S'adresser à Charron, barbier, Chambly Bas-sin. 151-3

DIVERS

FAITES demander notre catalogue de linge usagé et chaussures. Adresse: Bildeau Used Market, No 33, rue York, Ottawa. 145-JNO

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin. Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau sang; impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke, Est. près St-Hubert. FR. 5232.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6554 St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable. 915, Cherrier. 145-JNO

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue santé, gagner l'amour, réussirez. Envoyez 10c. Loadstone, 3702, Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON, trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est près Papineau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7 000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. n.o.

Maison de campagne à louer

A AHUNTSIC, site magnifique, paisible, près rivière, pour vacances ou convalescence. DU. 1826, 5, ave Bas-tien. 145-6

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 216933. Canadian Personal Loan & Finance Co. Inc., demanderesse vs Wilfrid Léger, défendeur.

Le 1er jour de septembre 1944, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 7543, rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, glacière, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. LA. 0607.

Montréal, 22 août 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 221335. Edouard Lareault, demandeur, vs Alfred Beauregard, défendeur.

Le 1er jour de septembre 1944, à midi au domicile du dit défendeur, au No 3765, rue Ontario est, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, glacière et petite pharmacie.

Conditions: Argent comptant. L. LAVIGNE, H.C.S. Montréal, 22 août 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 194695. Edouard Lareault, demandeur, vs Georges Primeau, défendeur.

Le 1er jour de septembre 1944, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 2488 l'Évd Gouin ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. L. LAVIGNE, H.C.S. Montréal, 22 août 1944.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 218093. Max Rosen, demandeur vs William Rae, défendeur.

Le 1er jour de septembre 1944, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 3847, Avenue Laval, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. LA. 0607. Montréal, 22 août 1944.

Connie Smythe ne pourra reprendre la tête des Leafs

TORONTO, 23. — Le major Connie Smythe, qui a été blessé en France, ne sera pas assez bien pour reprendre ses fonctions de directeur-gérant des Leafs de Toronto, de la ligue de hockey Nationale, cet hiver, d'après une information, qui émane de son fil, à l'adresse de ses associés dans le domaine du jeu national.

Le fils, Stafford Smythe, a rendu visite au père dans un hôpital, en Angleterre, et il a câblé que Connie avait reçu une affreuse blessure, mais, il a ajouté qu'il était hors de danger. Frank Selke, qui agit comme gérant des Leafs, a dit que l'on avait entretenu l'espoir, dans un câblagramme à Smythe, qu'il pourrait reprendre ses fonctions comme pilote des Leafs, au début de la prochaine saison.

Smythe a été blessé en Normandie au cours de la campagne d'invasion alliée, en juillet, et il a obtenu de ses médecins l'autorisation de se lever quelques minutes, tout en restant dans sa chambre.

L'un de ses compagnons de chambre, à l'hôpital, est le capitaine Lionel Massey, fils du haut commissaire canadien en Angleterre, qui fut rapatrié d'un camp de concentration, de bonne heure, cet été.

Ott jouera sous peu

NEW-YORK, 23 — Mel Ott, géant des Giants de New-York de la ligue Nationale, a passé au Rayon-X, pour sa cheville droite, et l'examen révèle qu'il n'a aucun os de brisé. Mel Ott, se démit la cheville droite, il y a près d'un mois, et fut inactif depuis ce temps. Il sera de retour au jeu dans quelques jours.

Johnny Lindell, blessé

NEW-YORK, 23 — Johnny Lindell fameux voltigeur des Yankees de New-York, qui a accompli un record dernièrement, en frappant 4 deux-butts successifs, s'est infligé une blessure au genou, mais son état n'est pas sérieux et il pourra retourner au jeu dans quelques jours.

La main droite de Armstrong est solide

SAN FRANCISCO, 23 — Le fameux petit boxeur de couleur Henry Armstrong a déclaré qu'il était en parfaite condition, pour son prochain combat dans sa campagne de retour. Armstrong qui ne s'est que peu servi de sa droite dans son combat contre Willie Joyce lundi soir à San Francisco, a insisté que sa main droite était en condition et qu'il le prouverait le 22 septembre prochain alors qu'il fera face à Tippy Larkin au Madison Square Garden de New-York. Armstrong a blessé sa main droite lors d'un combat contre Battling Slugger White à Hollywood, le mois dernier.

Harris dans la Marine

PHILADELPHIE, 23 — Luman Harris lanceur des Athlétiques de Philadelphie qui avait remporté à date 10 victoires, a laissé le club aujourd'hui pour se rapporter dans la marine américaine. Harris est âgé de 29 ans; il est marié et père de deux enfants.

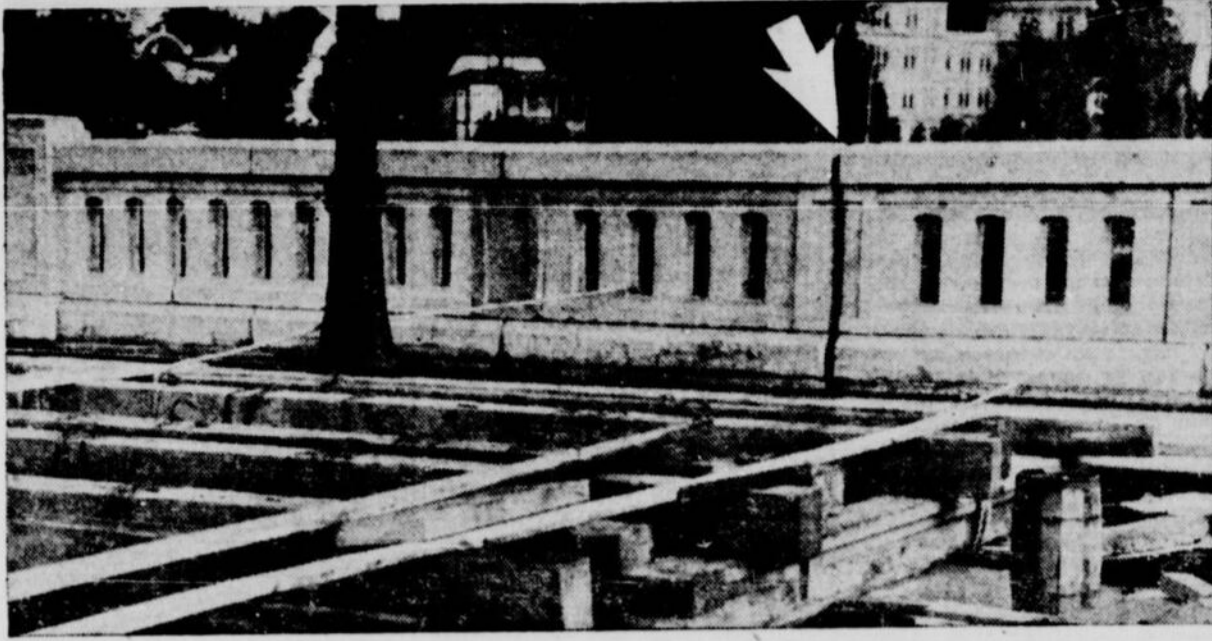
La balle molle à Pierreville

PIERREVILLE, 22. — Le club Mfg. P. Thibault a subi une défaite contestée par le score de 6 à 5 en rendant visite au club Contrecoeur, récemment. Mais, il s'est repris en blanchissant son adversaire, qui lui rendit visite à son tour. Le score fut de 6 à 0 lorsque les visiteurs laissèrent le terrain sur l'ordre du gérant et directeur Juassume. De son côté, Otis, lanceur du Mfg. Thibault, retirera successivement les neuf joueurs du Contrecoeur sur ses balles décevantes.

(Note de la rédaction: Nous tenons à abréger, autant que faire se peut, les communications de nos correspondants, surtout quand ils tendent à faire de l'ironie, pas toujours charitable. Nos pages sont déjà assez "rationnelles" sans leur imposer la publication de réels peu sérieux. Cette remarque s'adresse à tous ceux qui nous font l'honneur de correspondre avec nous.)

NEW-BEDFORD, Mass., 23. — Jim Grinnage, 133½. New-Bedford, bat aux points Walt Thomas, 137. New-York (10).

NEW-YORK, 23. — Harold Green, 149. New-York, gagne par K.O. cethnique sur Al Evans, 152½. Newport, R.I. (4).



Vue partielle du Pont-Viau reliant Montréal à la municipalité de Pont-Viau, auquel on est à exécuter des réparations. Ce pont a été construit en 1930. Les travaux de réparation, d'après les estimations des ingénieurs de la ville de Montréal, se monteront à \$60,000. (Photo la "Patrie")

La réparation...

(Suite de la page 3)

Le conseiller Hervé Brien a convoqué pour cet après-midi, à 4 h., sur le pont Viau, les maires des municipalités intéressées ainsi que l'ingénieur Benoit Laberge, de Laval-des-Rapides, et E. W. Lauriault, ingénieur de la municipalité de Pont-Viau, qui rencontreront les représentants de l'administration municipale montréalaise pour discuter avec eux des moyens à prendre pour hâter l'exécution des travaux et abréger autant que possible la période dans laquelle le pont devra être fermé pour subir des réparations.

TROIS EQUIPES

Le maire Rosario Goineau, de Pont-Viau, a déclaré ce matin, que les autorités montréalaises devraient embaucher suffisamment d'ouvriers pour former trois équipes de huit heures, ce qui permettrait d'effectuer les travaux de réparation en beaucoup moins de temps qu'on ne projette de le faire. M. H.-A. Gibeau, directeur du service montréalais des travaux publics, a délégué pour la conférence de cet après-midi, M. C.-J. DesBaillets, pour fournir aux délégués les informations nécessaires relativement aux réparations nécessitées à ce pont construit en 1930.

M. Brien a invité ce matin M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif, à assister à la conférence de cet après-midi.

Le député fédéral de Mercier, M. Joseph Jean, ainsi que M. François-J. Leduc, député provincial de

Laval, ont aussi été invités à assister à la réunion.

Les maires des municipalités du comté de Laval signalent que beaucoup de fermiers, désireux d'économiser la gasoline ainsi que les pneus, regrettent d'avoir à parcourir une dizaine de milles de plus pour se rendre à Montréal où ils doivent transporter leurs produits de la ferme.

L'univers...

(Suite de la page 3)

émotion qui fait battre nos coeurs, mais cette fois, sans crainte de les briser. Paris, c'est le coeur de la France qui se reprend à palpiter, c'est la vie qui revient et bientôt s'épanouira comme dans le passé faisant l'admiration du monde. Paris libéré, c'est la promesse prochaine que toute la France aura brisé ses chaînes.

"En juin 1940, une nouvelle se répandit comme un éclair: "La France est tombée sous les attaques de l'ennemi".

Une tristesse indiscible s'empara de nous et nos yeux se mouillèrent. Nous nous demandions s'il était vraiment possible qu'un si grand malheur s'abattît sur le monde. Montréal métropole du Canada et deuxième ville française du monde, a vivement ressenti la douleur de ce désastre. Ses habitants d'origine française, dans la proportion d'au-delà de 70 pour cent, ne pouvaient se faire à l'idée de la séparation qui allait s'effectuer pour un temps indéfini. Notre sympathie inébranlable pour le pays de nos ancêtres, se

doublait d'une inquiétude profonde pour notre propre survie. La France nous est précieuse comme elle l'est au monde entier. Sa voix ne peut nous manquer, sans qu'un peu de notre âme se sente comprimé.

"A peine revenu de la secousse, un mot d'ordre se trouvait sur toutes les lèvres: "Nous continuerons, suivant nos moyens, les traditions de la France; nous ferons en sorte que son verbe vibre plus clair que jamais sur cette terre d'Amérique. Notre foi en la résurrection de la France n'a jamais été ébranlée et nous nous sommes fait un devoir de répéter bien haut que la France ne peut pas mourir.

"Durant quatre longues années de souffrance, nous n'avons jamais désespéré de votre délivrance et notre commune douleur nous a rapproché davantage. Les liens du de l'esprit se sont révélés plus forts et nous espérons que demain nos destinés se continueront dans un rapprochement plus intime.

"Citoyens de Paris, au nom des citoyens de la métropole du Canada et en ma qualité de maire et de descendant de Français, je suis heureux de vous dire notre joie de vous savoir libéré de votre prison et je vous exprime le vœux que votre belle ville reprenne bientôt la place à laquelle elle a droit par ses grands mérites et les malheurs qu'elle a supportés. Le coeur des Montréalais bat à l'unisson avec le vôtre en ce jour de la libération et c'est avec le même enthousiasme que nous saluons avec vous la FRANCE IMMORTELLE".

Ce message du maire Raynault a été lu à la radio parisienne, dès

que la nouvelle de la libération de Paris fut connue officiellement.

LE TRICOLEUR A TORONTO

TORONTO, 23. (B.U.P.)—Aussitôt que fut connue, ce matin, la chute de Paris, le tricolore français fut hissé sur l'hôtel de ville. Peu après, à tous les mâts on vit hisser le drapeau de la France Immortelle. Il n'y eut cependant aucune manifestation populaire.

A LONDRES

LONDRES, 23. (P.C.)—A Londres, aujourd'hui, une multitude de drapeaux tricolores et d'autres portant l'emblème des Gaulistes, la Croix de Lorraine, se déployaient au vent sur tous les mâts de la capitale. Pendant qu'au dessous, dans les rues, la population faisait queue pour se procurer les dernières éditions des journaux, afin de relire une fois de plus cette phrase magnifique: PARIS EST LIBRE.

Tous les clochers de Manchester carillonnèrent la bonne nouvelle aussitôt qu'elle fut connue. A la cathédrale Saint-Paul, à Londres toujours, on a pris des arrangements pour que les cloches sonnent une demi-heure durant, demain après-midi à 1 h. 30.

L'échevin C. Côté a perdu son père

Nous apprenons avec regret la mort de M. Joseph Côté, père de M. Camille Côté, conseiller municipal et député du comté de Sainte-Marie à l'Assemblée législative.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 10 heures. Le service sera chanté à l'église Sainte-Brigide, angle des rues Maisonneuve et Dorchester.

Les restes mortels du défunt sont exposés au salon mortuaire Pelletier, 1575 est, rue Sainte-Catherine, d'où partira le convoi funèbre, à 9 hrs 45, pour se rendre à l'église.

Le chef du conseil municipal, M. A.-E. Goyette, a fait parvenir, ce matin, un message de sympathie à la famille de M. Côté, et il a invité tous les membres du conseil à assister aux funérailles, samedi matin.

2e tentative infructueuse de suicide

M. Elzéar Trudeau, 52 ans, qui habite un dortoir public, au No 302 de la rue Clark, est aujourd'hui gardé à vue tandis qu'il se remet, à l'hôpital St-Luc, d'une attaque d'empoisonnement suscitée par l'absorption d'une dose de paraldéhyde. Au dire de la police, c'est la seconde fois, depuis le début de l'année, que Trudeau tente de s'enlever

24 VOIX DE PLUS À L'HON. M. FRANCOEUR

(Par Jos. LaVergne)

Le recensement des votes dans le comté de Montréal-Mercier s'est continué, cet avant-midi, sous la présidence de l'hon. Louis Loranger, juge de la Cour supérieure. On a commencé, aujourd'hui, exactement à 10 heures 45 minutes.

A midi moins un quart, la majorité de l'hon. J.-A. Francoeur sur son plus proche adversaire, Me Edouard Asselin, s'était accrue de 24 voix. Avant le commencement du dépouillement des bulletins de vote, la majorité de M. Francoeur était de 1483. Ce midi elle était rendue à 1507.

Dans la première heure du recensement, on a compté les bulletins de vote dans exactement neuf boîtes de scrutin. Le dépouillement, ce midi, se trouvait complété dans 37 boîtes. On sait que le nombre de boîtes est de 230.

Et cet avant-midi, le juge Loranger, en souriant faisait la remarque suivante: "Nous en avons bien jusqu'au 15 septembre".

Au cours de l'avant-midi, il n'y eut de discussion entre les procureurs des parties intéressées que sur la boîte du bureau de scrutin 33. Les avocats du requérant soutenaient que tous les bulletins devaient être rejetés à cause de certaines irrégularités, selon eux. Il fut même question d'assigner le scrutateur. A midi la discussion se continuait toujours.

Ces deux maires, nouveaux directeurs

A une réunion de l'exécutif de l'Union des Municipalités de la province de Québec, tenue sous la présidence de M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est, on a nommé deux nouveaux directeurs. Ce sont: MM. Robert Cauchon, maire de Valleyfield et Rodrigue Quessel, maire de Montebello. Les directeurs ont remis à plus tard leur décision au sujet de la date du prochain congrès de l'Union. On a décidé d'attendre que M. Duplessis ait formé son cabinet avant de décider où et quand aura lieu ce congrès.

la vie. Dès que le malade sera rétabli, on le traduira en Correctionnelle sous une accusation de tentative de suicide.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

276 (suite)

Or, le devoir m'impose de ne pas faire souffrir André.

Sur cela je ne reviendrai jamais. Sois-en convaincu!...

Et un peu hautaine, elle remonta chez elle, car il était tard.

En arrivant dans sa chambre, et après avoir poussé les verrous, derrière Pauline qui avait fini son service, elle tira de son corsage un médaillon pendu à une chaîne d'or.

Elle l'ouvrit, et le visage brun et doux d'André apparut aussitôt.

— O mon duc! dit-elle, je viens d'engager ta vie et de la mettre peut-être en péril! Chose plus grave, je t'ai renié, toi et notre cher amour, si exclusif et si grand!...

Pardonne!... pardonne!... c'est pour maman!...

Elle couvrit la miniature de baisers fous, et balbutia:

— Tu n'en doutes plus aujourd'hui, combien ta Reine t'aime, mon cher amour!...

Oh! oui, plus que sa vie!... depuis toujours.

Mais jamais autant, néanmoins, qu'en cette minute-ci!...

Le lendemain, les jours suivants, les instances de Gratien recommencèrent aussi bien que les mêmes déclarations formelles de Mlle de Plessis.

Se laisser aimer?... Aimer peut-être elle-même et finir par partager cette passion ardente du comte, qui la touchait!...

Reine-Marie y paraissait assez disposée.

Mais rendre André malheureux?...

Jamais!...

— Si nous albons nous marier à l'étranger? proposa Gratien.

— Nous en reviendrons, répondit la jeune fille. Et André, à notre retour, nous verra!...

— Nous pourrions rester toujours en Angleterre ou en Amérique.

L'existence y est autrement grande et confortable et fastueuse qu'en France.

— Tu dis des folies, Gratien.

— Ah tu ne m'aimes pas!... Tu ne t'exilerais pas avec moi!

Il avait toutes les audaces, ce bandit.

Reine-Marie recouvrit de ses paupières subitement abaissées ses prunelles trop brillantes et, au bout de quelques secondes seulement, elle dit:

— L'exil avec l'être aimé n'est pas l'exil, puisque celui qu'on aime porte tout avec lui, patrie et famille!...

— Alors?

— Oui, mais il faut être seul pour cela. Et bon papa?... Et père?... et p'tite mère qui m'a tant aimée, tant soignée?...

Puis-je à mon tour, et pour payer leurs bienfaits à tous, les désespérer en les quittant?

Et chaque jour les mêmes scènes recommençaient.

Mais pourtant, il semblait à Gratien que Reine-Marie fléchissait un peu.

Où, vis-à-vis d'André, elle n'était pas aussi absolue!...

Oh! une très légère nuance!

Mais le comte, si fin, la saisissait, et elle lui donnait de l'espoir.

Cependant, la jeune fille, continuait à affirmer catégoriquement qu'elle ne se donnerait jamais à un autre, André vivant.

Et Gratien, incertain, tantôt heureux, tantôt désespéré, et ces jours-là plus sombre, plus préoccupé qu'il ne l'avait jamais été,

se promenait seul alors de longues heures dans les chemins déserts, errant à l'aventure dans les campagnes travailleuses, se faisant prendre par tous pour un fou, avec ses yeux de braise, son teint décomposé et ses gestes désordonnés.

Comment pourrait-il se débarrasser d'André?...

Cette idée seule, maintenant le hantait, l'obsédait, ne le quittait ni nuit ni jour.

Le matin, il n'y avait plus de partie de croquet.

Reine-Marie paraissait les avoir en horreur, et elle ne voulait plus toucher son maillet, même avec Violette et Madeleine.

Mlle de Plessis depuis quelques jours, avait repris ses habitudes matinales de charité.

Gratien profitait du temps qu'elle s'était réservé pour ses pauvres, et le mettait à profit en se livrant durant les absences de la jeune fille à des courses folles.

Un matin, il rencontra le père Dueruq.

Le vieux scélérat s'approcha de Gratien:

— Vous êtes donc devenu tout à fait invisible, monsieur le comte? lui demanda-t-il avec une certaine ironie.

Gratien était d'autant plus furieux contre le bandit, que son moyen n'avait pas réussi et avait failli, au contraire, jeter sur le frère d'Horace un abominable vernis de honte et d'infamie.

— Laissez-moi en paix! lui cria le cadet des Plessis.

Grâce à vos stupides inventions vous avez été sur le point de me mettre dans de beaux draps!

— A qui la faute? demanda Pois-de-Senteur, moins souple et plus cassant, depuis qu'il sentait dans sa poche le papier de Gratien.

— Oui, parlons-en! Votre idiot de fils est venu tout empêcher!...

Le vieux bandit recula de deux pas.

— Ce devait être un coup monté entre vous!... continua Gratien au comble de la colère.

— Un coup monté? répéta Pois-de-Senteur abasourdi.

Que voulez-vous dire? Veuillez vous expliquer, monsieur!...

Quant à l'intervention de mon fils!... je ne comprends absolument pas ce que vous me faites l'honneur de me dire!...

Renaud n'a pas été immiscé dans nos affaires, au moins par moi.

Naïvement, il ajouta:

Il n'y a pas de danger que je lui confie jamais quoi que ce soit de sérieux!...

Alors, Gratien raconta par le menu comment le Crétinas était arrivé si malencontreusement à l'improviste; et comment, par conséquent, sa présence avait tout fait échouer!...

Malgré lui, Pois-de-Senteur murmura dans ses dents pourries:

— L'imbécille!...

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Il est de trop

Conseil



JEANNINE ET PATAUD

Une piste?

Traqués



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il est assez distrait

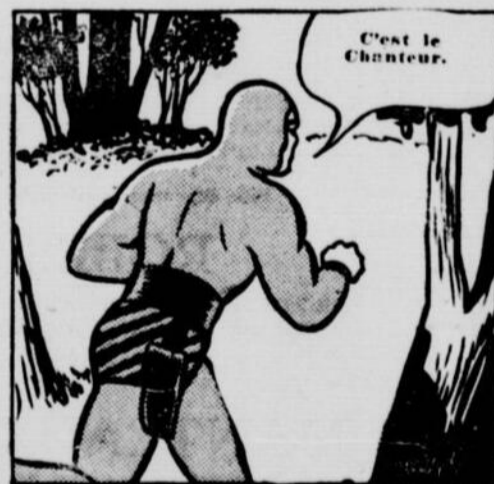
Oubli



LE FANTÔME

Poursuite

Fuite



JOS BRAS-DE-FER

Lettre

Fatigue



Ouverts de 9 h. à 5 h. 30
du lundi au vendredi. Fermés
le samedi durant l'été.

DUPUIS

Aidez-nous à économiser
l'essence.
Emportez plus de colis.

VENEZ DÈS DEMAIN ACHETER CES VÊTEMENTS D'ÉLÈVES POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

COMPLETS 3 PIÈCES

(6 à 10 ans). Tweed à texture domestique ou tweed importé d'Angleterre. Tons gris, gris bleu, brun. Veston droit avec culotte droite et culotte Breeches. **9.75 à 15.50**

AUTRES COMPLETS

Trois pièces pour 10 à 16 ans. Veston droit à 3 boutons avec deux culottes Breeches ou bien avec un pantalon et une culotte Breeches. Tweed domestique ou venant d'Angleterre. Gris bleu, brun, gris. **13.95 à 20.50**

COMPLETS TWEED

(14 à 19 ans). Tweed domestique ou tweed importé. Gris bleu, brun moyen, brun forcé. Aussi en tweed Denegal. Veston avec gilet et un pantalon (quelques complets avec deux pantalons). Le nombre de pièces du complet et la qualité déterminent le prix. **16.95 à 28.00**

POUR ÉTUDIANTS

Complets de 3 ou de 4 pièces pour 14 à 19 ans. Etoffe, fin worsted de laine en bleu marine, brun, bleu moyen avec nouvelles rayures dans la texture. **20.50 à 32.50**

Veston droit avec un gilet et un pantalon. Veston droit avec un gilet et deux pantalons. Belle confection, coupe masculine soignée.

PAS DE COMMANDES POSTALES A CE RAYON S.V.P.

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)



POUR LE COUVENT

Robes costumes pour 6 à 16 ans. Nouvelle étoffe légère: rayonne-coton-laine en noir. Corsage et jupe à plis... Collet blanc Peter Pan—d'autres avec le collet haut militaire. **2.98**
Le nombre est limité.

SOUS LA PLUIE

... les fillettes devront porter une de ces mantes en TISSU TOILE INTERIEUR CAOUTCHOUE. Marine ou bleu aviation. Mantes légères pouvant se porter sur un costume ou sur un manteau... tailles variées pour fillettes. (nombre limité) **3.49**
Chacune

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

ROBES NOIRES

(6 à 14x). Robes de couvent en crêpe noir. Le corsage avec plis, la jupe par laises... Elles sont légères et populaires:
6 à 10 ans **2.98** 11 à 14x ans **3.98**

MANTEAUX-PEIGNOIRS

... modèle long, enveloppant en chenille belle qualité disposée de façon jolie et attrayante. Turquoise, American Beauty, Bleu poudre. Jupe ample.
Pour fillettes de 8 à 14 ans. **4.25 à 5.50**

MANTEAUX D'AUTOMNE

(pour 7 à 14x). Etoffe tout laine et drap fantaisie. Chaque manteau porte une entre-doublure et une belle doublure. Tons: bleu royal, rouge vin, vert, brun.
7 à 10 ans **12.25** 12 à 14x ans **14.25**

DUPUIS — troisième (centre)



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.p. et dir. de G.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.